

Sanctions contre Damas
**VETOS RUSSE ET
CHINOIS AU CONSEIL
DE SÉCURITÉ** P.5



Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

L'Actualité
P.7 à 16
Autrement Vue

TU SERAS ÉMEUTIER MON FILS !

AMARA KHALDI



**Octobre 88 : des maux
et des mots pour le dire**

ABDELKADER LEKLEK

**QUE RESTE-T-IL DE L'EFFET
5 OCTOBRE ?**

SLEMNIA BENDAOU

**Crimes et
châtiments
à l'algérienne**

LOUNIS OUAMRANE



**Les libertés,
entre récépissé
et agrément**

ABED CHAREF

Apathies

ALI BRAHIMI



**QUATRE JOURNALISTES
FACE AUX MAFIAS**

AKRAM BELKAÏD

● **Réformes et sécurité
financières**
EL YAZID DIB

● **Réformes aux calendes grecques !**
YAZID HADDAR

● **Mondialisme, mondialisation
et macdonalisation**
ABDESSELAM KADI



LA COURSE À EL-MOURADIA

ABDOU B.



● **Le monde qui vient**
BRAHIM SENOUCI

● **Printemps arabe:
«Thank you Facebook !»**
FAYÇAL SAHBI

● **La Libye : la démocratie
qui tombe du ciel**
ABDELYAZID SADAT

Crédit à l'économie

Les banques plutôt prudentes que réticentes

Abderrahmane Benkhalfa, délégué général de l'Association des banques et des établissements financiers, l'ABEF, a voulu apporter un démenti formel à l'idée préconçue d'une Algérie frileuse devant le crédit à l'économie, balayant au passage le principe, arrêté, des banques réticentes aux demandes de financements.



Moncef Wafi

M Benkhalfa, invité de l'émission «L'âge de la finance», diffusée lundi dernier sur les ondes de la Radio Algérie Internationale, RAI, a réaffirmé que les crédits accordés à l'économie sont en constante augmentation. Ainsi, après les déclarations du président de l'ABEF, Djamel Bessaâ, en juillet dernier, faisant état d'une progression de 20% des crédits à l'économie pour un montant de 3500 milliards de DA en 2010, le chiffre concernant l'importation des équipements, hors produits à la consommation, M. Benkhalfa a indiqué que le taux d'évolution du crédit dans l'économie algérienne avoisine les 16% et pourrait atteindre 25% prochainement alors qu'il n'est que 4% en moyenne dans le monde, à l'exception de quelques économies émergentes. «Il n'y a pas de méfiance à l'égard du crédit, mais des mesures de précaution et de rationalité», a tenu à expliquer M. Benkhalfa. Car pour les observateurs avertis du circuit et des mœurs bancaires, l'atonie des crédits à l'économie en Algérie n'est pas nouvelle et s'expliquerait par la prudence des banques à s'engager en faveur des crédits à l'économie, prudence qui peut avoir pour origine trois facteurs essentiels : le cadre contraignant de l'activité bancaire, la déficience de l'environnement économique et la volatilité de leurs ressources.

Le marché du crédit en Algérie, étant animé exclusivement par les banques et les établissements finan-

ciers, s'était heurté à la non-viabilité des projets déjà financés et ceux en attente. La mauvaise qualité du portefeuille, qui a résulté tout autant du retournement de la conjoncture que d'une politique commerciale laxiste dont l'accent était mis souvent sur les garanties au détriment de l'appréciation des cash «flow» prévisionnels, a conduit les banques à plus de prudence parce qu'elles ont compris qu'elles seront seules à encaisser le choc. Cette crainte, on la retrouve encore dans les propos d'Abderrahmane Benkhalfa qui privilégie un haut degré de prudence pour minimiser le risque des créances douteuses contractées par des clients non solvables.

Pour sa part, le directeur général de la Société nationale de leasing, Mohamed Krim, a précisé, lors de la même émission, que sur les 3 mille milliards 200 millions alloués au financement de l'économie, 59% des crédits concernent l'investissement (long terme) contre 41% de crédits à l'exploitation (court terme). Le volume du crédit est appelé, donc, à croître mais également à se diversifier dans les années à venir par l'introduction de nouveaux instruments et de nouvelles techniques. La création de la Société nationale du leasing au début de 2011 confirme cette tendance, selon M. Krim. Pour rappel, le leasing ou crédit-bail diffère du crédit classique par le fait que le bien appartient à la société qui l'accorde à un bénéficiaire en contrepartie d'un «loyer». Il n'exige pas d'autofinancement ou de participation financière préalable du crédit-preneur.

Du nouveau pour les agents immobiliers

Salah C.

La Fédération nationale des agences immobilières (FNAI) a exprimé sa satisfaction suite à la parution sur le Journal officiel du décret exécutif 11-296 du 18 août 2011 modifiant et complétant le décret exécutif n° 09-18 fixant la réglementation relative à l'exercice de la profession d'agent immobilier, qualifiant le contenu de ce texte «d'avancée».

M. Djebbar, le président de cette fédération a précisé que ces modifications sont le fruit d'un travail conjoint effectué avec le ministère de l'Habitat et ouvrent d'autres perspectives plus prometteuses afin d'aplanir toutes les divergences engendrées par l'ancien texte réglementaire datant de janvier 2009. Ce rapprochement, précise notre interlocuteur, peut relancer le dialogue entre les deux parties afin de plancher sur deux revendications essentielles qui restent en-

core en suspens. Il s'agit de la question cruciale des honoraires, étant donné que la tutelle a fixé le taux à 1% de la transaction, un taux jugé insuffisant, notamment en cas de vente. M. Djebbar estime que si pour la location ce taux est acceptable, pour la vente, il reste en deçà de la norme universelle et que le plus bas taux est de 2%. En contrepartie, la FNAI avait proposé au ministère de l'Habitat de garder ce taux unique à condition que toutes les transactions immobilières s'effectuent au niveau des agences. L'autre dossier important est relatif au cautionnement imposé dans le cadre de l'ancien texte, à savoir 150 000 DA pour chaque agent immobilier et ce, dans le but de faire face aux indemnités en cas d'infraction. Cette démarche a été rejetée par la fédération qui a estimé qu'il aurait été préférable de créer une mutuelle à laquelle souscrivent tous les spécialistes de l'immobilier et qui sera

chargée de dédommager le client en cas de défaillance professionnelle. Notre interlocuteur a précisé à ce sujet qu'un dossier concernant le projet de création de cette mutuelle a été ficelé et soumis au ministère pour étude et que, jusqu'à présent, aucune réponse n'a été donnée à la fédération. Concernant le nouveau texte, les modifications portent essentiellement sur 5 articles concernant respectivement les conditions d'exercice de la profession (article 8), la justification des locaux (article 9), les demandes d'agrément (article 11) et enfin les articles 12 et 26 portant respectivement sur les cas d'enquête défavorable et la commission d'agrément. Depuis la promulgation du décret 09-18, la fédération a rejeté les nouvelles dispositions en mettant en avant la mise à l'écart de milliers d'agents immobiliers et a organisé plusieurs actions de protestation devant le ministère de tutelle.

ANALYSE

Kharroubi Habib

La nouvelle loi électorale contient des dispositions qui, respectées, devraient garantir la transparence et la régularité des scrutins à venir dans le pays. Sans être des innovations révolutionnaires, les amendements nouveaux que le pouvoir a introduits vont permettre de mettre en place des garde-fous qui, en théorie, fermeraient la voie à la possibilité de fraudes généralisées comme celles ayant entaché les précédentes consultations électorales.

Cependant, alors que le pouvoir et ses partisans présentent la nouvelle loi électorale comme une avancée décisive sur la voie de la démocratie et du respect de la souveraineté populaire, le reste de la classe politique n'exprime que des sentiments de doute sur l'efficacité des dispositions anti-fraude qu'elle contient. Cette réaction du monde politique, hors la majorité présidentielle, est motivée par l'appréhension que le mécanisme de contrôle du bon déroulement des élections ne garantisse en rien que l'administration, qui reste leur organisateur déterminant, s'en tiendra à la neutralité qu'elle est censée observer en ces occasions. L'appréhension n'est pas sans avoir de raisons d'être, tant l'administration est effectivement gangrenée par l'esprit de partialité en faveur des formations et candidats roulant pour le pouvoir en place.

Il revient par conséquent au pouvoir politique, qui s'est engagé à rompre avec la pratique du détournement du vote des citoyens, de convaincre de la sincérité de sa démarche. En procédant par exemple à un changement de gouvernement à l'approche de la prochaine consultation électorale et que l'organisation de celle-

Des garde-fous dont l'efficacité n'est pas garantie

ci soit confiée à un staff exécutif sans attaches partisanes. La demande a été expressément formulée par des formations et des acteurs politiques, ce qui dénote qu'ils n'ont aucune confiance quant au respect par l'équipe gouvernementale en place de la stricte observance de la règle de neutralité des pouvoirs publics dans la compétition électorale.

Confier l'organisation des prochaines élections législatives à une équipe sans coloration partisane s'impose, d'autant que cette échéance s'annonce cruciale pour la détermination des véritables rapports de force qui fondent l'échiquier politique réel du pays. On ne peut accepter, au vu de leurs enjeux, que les prochaines élections dans le pays se déroulent dans la logique du «joueur-serveur» qui gagne même quand il perd. C'est la pérennité de cette logique que la nouvelle loi électorale n'a pas franchement abolie.

C'est à juste titre donc que des acteurs politiques relativisent la portée d'ouverture démocratique des nouvelles dispositions introduites par le pouvoir dans la loi électorale et mettent en garde qu'elles ne l'empêcheront pas, si besoin est pour lui, de recourir à la fraude.

Il est vrai que le pouvoir en Algérie ne s'embarrasse pas de violer ou d'outrepasser la loi et la légalité quand ses intérêts sont en jeu.

Il appartient tout de même aux forces politiques qui contestent ce pouvoir de ne pas se contenter de déplorer son machiavélisme, mais de mettre à nu la constance de ses pratiques répréhensibles en retournant contre lui la latitude d'action que les nouveaux amendements de la loi électorale leur offrent.

Des renforts contre la recrudescence de la violence à Jijel Neuf décès suite à des agressions à l'arme blanche

Un plan de «lutte contre l'insécurité» a été mis en oeuvre à Jijel, a annoncé mercredi le wali, M. Ali Bedrici, soulignant que cette démarche a été rendue nécessaire par la «nette recrudescence» des actes de violence, en particulier au chef-lieu de wilaya.

Le chef de l'exécutif de la wilaya, en réponse à des préoccupations exprimées ces derniers jours par les citoyens sur différentes formes de violences observées à Jijel, a assuré sur les ondes de la radio locale de cette ville, que les services de sécurité ont déployé «des renforts» pour juguler ce phénomène. Il a estimé, cependant, que le citoyen doit également se sentir «partie prenante», dans le cadre d'une «contribution citoyenne», dans la lutte contre ce phénomène. L'insécurité,

marquée notamment par des voies de fait contre des citoyens, à Jijel-ville, mais également dans les autres agglomérations, a pris une «certaine ampleur», selon les services de sécurité qui font état de 9 décès en l'espace de 40 jours à la suite d'agressions par arme blanche, en plusieurs endroits de la cité. Une pétition en ligne contre la violence a été lancée par des internautes au moyen du réseau facebook, appelant à la lutte contre cette forme de criminalité et de violence qui s'est installée à Jijel, rappelle-t-on. Les signataires dénoncent notamment ces «actions néfastes à plus d'un titre, commises par des bandes de jeunes délinquants, parfois très dangereux, qui risquent de ternir la réputation de Jijel, connue de longue date pour être une ville paisible».

Tirage du N° 5122
134.383 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN
Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub : 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp. : Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : SIMPRAL
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET : <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise Tél. : 021. 74.96.39 - Fax : 021. 74.71.57
Rédaction Constantinoise Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80

Diffusion : **Quest :** SEDOR Tél. : 041.41.94.31/41.65.31
Centre : SEDOR - **Est :** SO.DI. PRESSE - **Sud :** TDS

Syndicat national des travailleurs
de l'éducation

La grève du 10 octobre
maintenue

Le Syndicat national des travailleurs de l'éducation (SNTE) annonce «le maintien du mot d'ordre d'une grève de 4 jours dès le 10 octobre prochain».

Salim L.

C'est ce qu'a affirmé hier le secrétaire général de ce syndicat autonome, Abdelkrim Boudjnah, qui s'exprimait sur la radio chaîne1. Cette décision a été prise à l'issue du conseil national du SNTE qui s'est tenu la semaine dernière à Alger. Ce syndicat avait déjà brandi cette menace d'enclencher une grève à la veille d'une rencontre de dialogue avec le ministère de l'Education autour de ses revendications liées à la révision du statut particulier et du régime indemnitaire. Les résultats de cette rencontre ayant été jugés «non satisfaisants», le SNTE a alors décidé de maintenir son mot d'ordre de la grève. M. Boudjnah n'exclut pas le recours à une grève illimitée, à partir du 16 octobre, si les revendications exprimées par son syndicat ne sont pas satisfaites. Le SNTE rejoint ainsi plusieurs autres organisations dont l'Unpef, le Cnapest, le Snapest et le CLA qui ont menacé de paralyser le secteur de l'éducation dans les prochains jours. Les syndicats autonomes sont unanimes pour déclencher une protesta cyclique dès le 10 octobre. Invité à commenter les résultats de la dernière tripartite, M. Boudjnah se dit être «très déçu», en ironisant que «la montagne a accouché d'une souris». Pour lui, la hausse du SNMG n'a profité notamment qu'aux hauts cadres de la fonction publique dont le salaire est indexé sur le SNMG. Ce syndicat réclame la révision du régime indemnitaire et du statut particulier des travailleurs du

secteur de l'éducation. L'invité de la radio qualifie la situation des travailleurs de l'éducation de «précaire». M. Boudjnah explique que son syndicat demande une augmentation de la prime de qualification, voire l'institution d'une nouvelle prime, à hauteur de 50 % du salaire brut avec calcul des primes et indemnités sur la base du nouveau salaire. Le SNTE réclame des augmentations des travailleurs de l'éducation nationale en fonction du salaire de base, à l'instar des autres secteurs avec effet rétroactif. Le SNTE demande aussi l'application de l'instruction n°6 relative à la promotion du professeur de l'enseignement secondaire au grade d'adjoint au proviseur (censeur), qui a été appliquée dans les autres secteurs de la Fonction publique, ainsi que la prise en charge du dossier des retraites. Boudjnah estime qu'il est anormal de trouver une différence de 12 000 DA dans les salaires entre travailleurs de la fonction publique ayant le même grade.» Le secrétaire général du SNTE propose également la mise en place d'une caisse devant accueillir l'argent des œuvres sociales. Des œuvres sociales qui représentent 3% de la masse salariale du secteur de l'éducation. «La caisse devra être gérée par un conseil d'administration national qui sera placé sous le contrôle de tous les syndicats», explique M. Boudjnah. Le S.G du SNTE dénonce également «la mauvaise gestion des mutuelles du secteur de l'éducation.» «Il faut, dit-il, revoir de fond en comble toute la gestion des mutuelles».

Education

La FNTE dénonce
des pressions

M. Aziza & S. C.

Le taux de suivi de la grève de trois jours pour laquelle la Fédération nationale des travailleurs de l'éducation (FNTE) a appelé a connu une légère hausse, en ce deuxième jour du débrayage, passant à 73,5%. C'est ce qu'a affirmé Ferhat Chabeh, membre de la FNTE, en précisant que malgré quelques faiblesses enregistrées dans certaines wilayas, la grève se poursuit.

Pour Ferhat Chabeh, les grévistes sont restés fidèles au mot d'ordre de grève en ce deuxième jour, ceci malgré les pressions et la menace de la direction de l'éducation d'Alger de recourir aux ponctions sur les salaires des grévistes. Notre interlocuteur a précisé que sa fédération a enregistré à titre d'exemple 0% de taux de suivi pour les lycées de la wilaya de Khenchela, ainsi que des taux très faibles dans certaines wilayas du pays. Pour Ferhat Chabeh, certains établissements ont subi beaucoup de pression de la part de l'administration, notamment des inspecteurs. Les membres du syndicat affilié à l'UGTA (FNTE) se disent déterminés à aller jusqu'au bout de leurs revendications, y compris en ce qui concerne «la question des ponctions sur salaires». Les grévistes ont affirmé qu'ils ont gelé tout contact avec la tutelle durant cette période de grève et signalent qu'il y aura peut-être une rencontre avec les responsables du ministère à partir du dimanche. Optimistes, les membres de la fédération prévoient une réponse positive à leurs doléances, le 15 no-

vembre prochain. Dans le cas contraire, les membres de la FNTE seront dans l'obligation de reconduire leur mouvement de grève cyclique durant des semaines.

A Oran, la grève nationale de la FNTE, entamée mardi pour une durée de trois jours, n'a enfin duré qu'une seule journée étant donné qu'au second jour, une grande partie des établissements ont fonctionné normalement. Interrogés sur ce recul, les enseignants ont estimé que la durée de trois jours est exagérée et les élèves ne doivent pas être pris en otage et la fédération devait décider d'actions allant crescendo afin de maintenir la pression sur la tutelle. La majorité des enseignants ont considéré que le combat syndical s'inscrit dans la durée et la conjoncture actuelle ne s'y prête pas. Par ailleurs, ils estiment qu'une coordination avec d'autres syndicats aurait eu plus d'impact pour arracher le maximum, d'autant que les résultats de la tripartite sont relativement positifs, même s'ils restent en deçà des espérances. En revanche, du côté syndical on estime que le taux de suivi a augmenté, relativement, hier. A ce propos, Abdelhak Boussaada, membre de la fédération chargé de l'information, a précisé que si avant-hier le taux de suivi pour la wilaya, tous cycles confondus, était de 65%, il a sensiblement augmenté hier pour atteindre les 68,23%. Selon le même responsable syndical, plusieurs établissements ont rejoint la grève, notamment dans le secondaire où le taux a été de 34% contre 32% au premier jour.

Période de repos biologique
Un salaire de compensation
pour les pêcheurs



Les premiers résultats de la campagne d'évaluation des ressources halieutiques de l'Algérie, lancée le mois dernier, révèlent une abondance de poissons pélagiques à l'est du pays, a indiqué hier le ministre de la Pêche et des Ressources halieutiques, M. Abdallah Khanafou. Les premières données de cette campagne, qui a débuté le 18 septembre dans le littoral Est, «révèlent une abondance pélagique, à savoir des poissons de grande consommation, comme la sardine, la sole et le maquereau qui constituent 80% de la production nationale»,

a indiqué M. Khanafou sur les ondes de la Radio nationale. A travers cette nouvelle campagne il est question de cartographier les bancs de poissons et d'élaborer ainsi un plan de gestion de la ressource, d'adapter les moyens de pêche et de se fixer sur les investissements à projeter.

Concernant la pêche du thon rouge, le ministre a indiqué que pour l'année prochaine, l'arrêté interministériel fixant les conditions de participation à cette campagne «sera revu afin d'annuler notamment la clause imposant la pêche dans les eaux territoriales

et d'alléger la procédure pour permettre une participation conséquente». Les armateurs ayant acquis des thoniers grâce à la subvention de l'Etat (60% de la valeur de l'embarcation) sans participer à la précédente campagne de pêche du thon, sont actuellement poursuivis en justice, a rappelé le ministre. Enfin, s'agissant de la période de repos biologique, allant de mai à août, les marins pêcheurs bénéficieront dans le cadre du projet de loi de finances 2012 d'une compensation à hauteur du SNMG, soit 18.000 DA, a indiqué M. Khanafou.

Raina
Raïkoum

Kamel daoud

Bilan : qu'est-ce qu'on a eu, nous le peuple, de puis dix mois de révoltes et de révolutions dans le reste du monde «arabe» ? Un : des augmentations de salaires en course-poursuite contre des augmentations de prix. Deux : une promesse de télévision indépendante de l'ENTV et de son sinistre. Trois : des promesses de réformes politiques par poste restante et «appels en absence» auprès de la commission Bensalah. Quatre : une levée de l'état d'urgence dans la tête mais pas dans la rue. Cinq : Rien de concret. Pendant que des «arabes» meurent, tuent, se font tuer, se font torturer, subissent et crient, chantent et se rassemblent, nous, pays de l'exception, avons encore le même président, les mêmes ministres, les mêmes partis uniques, la même télévision de propagande, les mêmes discours, les mêmes interdictions de marcher dans son propre pays si on n'a pas l'autorisation de ses propriétaires. Rien n'a changé en réalité. En chanson, cela a un nom «Paroles, paroles». La raison ? Officiellement, il faut du temps. Question : pourquoi a-t-on pu amender une constitution en quinze jours pour permettre un 3^{ème} mandat pour Bouteflika et met-on dix mois à nous cuire à petit feu des réformes ? Parce qu'on nous prend pour des cheveux sur la tête du chauve. La vérité est là, immense, palpable comme un mur d'enceinte, évidente comme l'immatriculation d'un Boeing, visible sous tous les angles, à partir d'Alger ou du Hoggar : le régime ne veut pas changer, lâcher, partir, donner, transmettre, partager ou comprendre. Ce que cherche le régime, c'est gagner du temps en vendant du vent. L'Algérie a fait sa révolution en Octobre 88 ? « Mon œil » aurait répondu Benbrik le Tunisien, avec son franc-parler légendaire. Si cela était vrai, vingt ans après Octobre 88, on aurait pu fêter octobre 88 sans se faire encercler par les flics. La Révolution d'octobre a duré une semaine. La

«L'Algérie a déjà
fait la Révolution ?
mon œil !»

contre-révolution contre Octobre dure depuis vingt ans.

On peut parler, analyser, soliloquer ou invoquer l'Algérie comme une exception, cela reste une arnaque : on est com-

me les autres pays « arabes » coincés entre la chaussure du maître et la matraque de son valet. On n'a pas la démocratie et on n'a pas la liberté et on n'a pas le droit d'avoir l'Etat que l'on veut. Ce pays a été partagé entre islamistes (groupes armés, journaux armés, prédicateurs armés, maçons de la plus grande mosquée d'Afrique avec béton armé, barbichettes et repentis mal désarmés) et leurs adversaires (partis uniques, syndicats uniques, télévision unique, choix du président unique). Arrêtons donc de nous raconter des histoires et de nous prendre pour une anomalie élégante de cette époque : octobre est à refaire, novembre est à refaire, tous les autres mois et années de la vie nationale sont à refaire. Avec le sang, la marche, la protestation ou la résistance. Pour être un grand pays, libre et riche, il y a une facture à payer et cela ne se paye pas par facilité. Cela fait vingt ans que cela dure et cela fait dix mois que l'on nous prend pour des intestins. Choisissons : qu'on se dise pour une fois la cruelle vérité : on est dans une dictature. On l'accepte ou on le refuse, mais qu'on ne se raconte pas des histoires de dentelles et de nuances. La liberté est connue, définissable, claire comme l'œil, vérifiable à chaque moment. Son contraire l'est aussi. A force de nous raconter l'histoire du grand peuple qui a chassé la France, nous avons fabriqué un doigt gigantesque, immense, plein et long et nous nous le foutons dans l'œil en pérorant sur notre « spécificité ». La spécificité d'un peuple est d'ailleurs facile à vérifier : a-t-il marché sur la lune ou pas ? Si c'est « non », tout ce que dit ce peuple est une berceuse. Hommage donc aux morts d'Octobre 88 : eux au moins, n'étaient pas dupes.

Garantie 5 ans

BM-SMART




Récepteur Média Box avec navigateur Web

Exclusif

Showroom

Guelma
en face de l'entrée principale de l'université
Tél 030 72 15 31

Blida
Rue Amara Youcef N°03, Blida.
Tél: 0550 92 67 19

Oran
134, Rue Larbi Ben M'Hidi, Oran.
Tél-Fax: 041 40 69 12

Naviguez sur internet & YouTube pour la première fois en Algérie grâce à votre démo MediaBox, FULL-HD

Service après vente:

SAV HAMIZ: Cité Frirri N°2 Groupe W Lotissement 04 Local 02 El Hamiz. Email: savhamiz@yahoo.fr

SAV MEDEA: Rue du 5 Juillet Hai Theniet El H'Djar Médéa. Email: savmedea@yahoo.fr

SAV ORAN: 2 Rue Avenue EST cite Khemisti Bir El Djir Oran. Email: savoran@yahoo.fr

SAV BLIDA: Rue Amara Youcef N°03, Blida. Email: savblida@yahoo.fr

SAV GUELMA: en face de l'entrée principale de l'université.

SAV CHLEF: Hai Essalem N°1 Chlef. Email: savchlef@yahoo.fr

SAV MOHAMMADIA: Rue Larbi Ben M'Hidi N°60 Mohammadia. Email: savmohammadia@yahoo.fr

Toujours à votre Service

www.streamsystem.com

Ecoute client : 0560 012 841

CERTIFIE ISO 9001/2008

PACK CADEAUX OFFERT



HAIMA 1
À partir de: **599 000 DA*** véhicules disponibles

FORSTAR
À partir de: **599 000 DA***

Moteur à 04 Cylindres
Air Conditionné
Air Bag Conducteur

Vitres Électriques Avant
Auto Radio
Troisième Feu de Stop

MOTORISATION TECHNOLOGIE MAZDA

(*) TAXE SUR LES VÉHICULES NEUFS NON INCLUSE

SHOW ROOM LES SOURCES
6, Rue HASSAN BENAMANE
Les CASTORS, Bir mourad Rais - Alger
Tél.: 021 44 09 76 / 86
Fax: 021 44 09 64
Mob.: 0770 32 42 30 / 0770 32 42 35

SUCCURSALE OUED SMAR
Site TALANTIKIT, Zone Industrielle de Oued Smar - Alger.
Tél.: 021 51 47 09 / 021 51 46 98
Fax: 021 51 46 96
Mob.: 0770 93 39 83

SUCCURSALE ORAN
Lot N° 02 Lotissement 37 ZHUN USTO (Cité Djamel),
Route de Sidi Maarouf - Oran.
Tél.: 041 42 02 38 - Fax: 041 42 02 38
Mob.: 0770 32 42 36

AZAZGA: ETS SIAD Tél.: 026 34 53 28 - Mob.: 0771 34 84 07 - **TIZI-OUZOU**: ETS ABDENNOUR LOUNES Tél.: 026 43 11 36 - Mob.: 0771 24 29 78 - **BEJAIA**: BOUGIE AUTO Tél.: 034 21 79 21 Mob.: 0661 45 00 83
SETIF: FOUARA AUTO Tél.: 036 93 93 49 / 036 93 00 60 - Mob.: 0770 93 20 10 - **SKIKDA**: ETS BOUTI MUSTAPHA Tél.: 038 72 26 60 Mob.: 0550 52 70 41 - **BATNA**: CITY AUTO Tél.: 033 85 43 61 / 033 85 43 61
033 85 32 12 - Mob.: 0770 94 19 52 - **TEBESSA**: MESKALDJI AUTO Tél.: 037 49 64 54
Mob.: 0771 12 81 87 - **LAGHOUAT**: ALFAAUTO Tél.: 029 93 16 87 - Fax: 029 93 16 87 Mob.: 05 55 31 01 66
GUELMA: K&M AUTOMOTIVE - Tél.: 037 20 33 71 - Mob.: 0550 46 73 81 - **AIN M'LILA**: CHEBANA
Tél.: 032 41 54 37 Mob.: 0550 76 92 78 - **TLEMENEN**: PALACE AUTO Tél.: 043 27 13 99 / 043 27 14 68
Mob.: 0770 61 20 82 - **SIDI BEL ABBES**: PALACE SBA Tél.: 048 55 56 13 / 048 55 56 11 Mob.: 0770 61 20 82
BISKRA: CHEBLI AUTO Tél.: 033 75 95 27 - Mob.: 0667 01 05 70 **EL OUED**: IMAD AUTO
Tél.: 032 21 81 83 - Mob.: 0664 91 12 35 - **CONSTANTINE**: ETS KECHKAR Tél.: 031 90 67 44
Fax: 031 90 65 85 - Mobile: 0775 72 02 24 / 0770 44 46 49

GIANT MOTOR COMPANY
www.giantalgeria.com

Haima
Le luxe accessible

motrio, c'est quoi ?

VOTRE RÉPARATEUR MULTIMARQUE, À PRIX SERRÉS

www.motrio-dz.com

motrio
Le réparateur auto

CHANGEONS DE VIE
CHANGEONS L'AUTOMOBILE

RENAULT

El Bayadh
Le corps du pompier
disparu retrouvé

Hadj Mostefaoui

Il était 17h ce mardi quand, telle un couperet, est tombée la triste nouvelle de la découverte du corps du jeune pompier volontaire qui a été emporté par les crues de l'oued, au moment où il tentait, au prix de sa vie, de sauver dans le quartier « belle vue » une femme enceinte qui allait être emportée par les eaux.

La dépouille mortelle a été retrouvée à quelques encablures de la ville, au lieu-dit « ferme Morrie », au fond du lit de l'oued et ceci après d'intenses recherches entreprises par une équipe de sapeurs-pompiers aidés de chiens dressés

spécialement pour ce genre de recherches. Le corps d'une jeune fille portée disparue le même jour reste jusqu'à l'heure introuvable, mais nous dit-on tout espoir n'est pas encore perdu.

Des équipes spécialisées fouillent, de fond en comble, le lit de l'oued sur plusieurs dizaines de kilomètres et l'on a appris aux dernières nouvelles que le corps d'une fillette âgée de 03 années et non encore identifiée, a été également retrouvé, retenu par des broussailles, le long de cet oued. Une foule nombreuse estimée à plusieurs milliers de personnes a accompagné le défunt pompier à sa dernière demeure, au cimetière « Sidi Ahmed » de la ville.

Elle aura lieu les 18 et 19 octobre 11

2^{ème} conférence algéro-française
de l'enseignement
et de la recherche

K.Assia

Comment renforcer le lien entre la sphère de l'enseignement supérieur et de la recherche et le monde des entreprises? C'est le thème de la deuxième édition de la conférence algéro-française de l'enseignement supérieur et de la recherche qui se tiendra les 18 et 19 octobre prochain à l'université de la Méditerranée-Aix-Marseille II, en France, apprend-on d'un communiqué diffusé par l'ambassade de France en Algérie. Placée sous l'égide de des ministères français et algériens des Affaires étrangères et des ministères français et algériens de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, cette conférence va aborder, selon le communiqué, « une question sociétale stratégique, puisqu'elle sera axée sur le développement des relations entre la sphère de l'enseignement supérieur et de la recherche et le monde des entreprises ». Une question clé qui permettra aux intervenants, des chercheurs universitaires, des enseigne-

ments et d'autres acteurs institutionnels et économiques des deux rives de la Méditerranée, d'analyser les outils existants, les modèles de partenariat possibles, mais aussi les raisons du succès ou de l'échec des dispositifs de l'insertion des jeunes diplômés dans le monde des entreprises. Des ateliers organisés sous la direction des deux coprésidents et de deux rapporteurs algériens et français dresseront un bilan et les perspectives de ces journées. Celles-ci seront clôturées par une série de recommandations, lesquelles contribueront à renforcer la coopération existante au niveau universitaire et à structurer la collaboration avec le monde des entreprises. Par ailleurs, cette conférence sera marquée par la signature de conventions bilatérales entre la direction générale algérienne de la recherche scientifique et du développement technologique et deux institutions partenaires, l'institut de recherche pour le développement (IRD) et Universcience, portail français des sciences et des technologies.

4.000 condamnés ont bénéficié
de la peine d'intérêt général

Plus de 4.000 condamnés ont bénéficié de l'application de la peine de travail d'intérêt général sur l'ensemble du territoire national, a affirmé, mercredi à Alger, le directeur des affaires juridiques et judiciaires au ministère de la Justice, M. Mohamed Amara. M. Amara, qui a donné le coup d'envoi du séminaire international de formation sur la peine de travail d'intérêt général, a indiqué que 4.000 personnes condamnées « à des peines ne dépassant pas une année de prison ferme ont bénéficié de l'application de la peine de travail d'intérêt général sur l'ensemble du territoire national, et ce, depuis son entrée en vigueur en 2010 ».

Il a, dans ce contexte, salué l'application sur terrain de cette peine qui a, selon lui, considérablement réduit le «taux de récidive», soulignant que cette peine alternative a pour objectif de protéger le criminel «débutant» qui peut, désormais, purger sa peine sans s'éloigner de son environnement social.

En outre, l'application de la peine de travail d'intérêt général vise à éviter le recours par la justice pénale aux peines privatives de liberté, a déclaré M. Amara, ajoutant que cette mesure s'inscrit dans le cadre de la rééducation et la réinsertion en faveur des criminels débutants à travers leur éloignement du milieu des prisons.

Le législateur algérien ne s'est pas contenté de la peine alternative, il s'est attelé à trouver d'autres moyens en matière de suivi, d'autant plus que des amendements seront introduits prochainement au code pénal dans ce domaine. Le responsable a cité, à titre d'exemple, le suivi par le procureur de la République de la conciliation entre les deux parties dans les affaires les moins dangereuses en vue d'éviter une comparution devant les tribunaux.

S'agissant du séminaire international organisé dans le cadre de la coopération algéro-française dans le domaine de l'application de la peine de travail d'intérêt général, M. Amara a indiqué cet événement constituait une opportunité pour s'enquérir de l'expérience française dans ce domaine. Il s'inscrit, en outre, dans le cadre de la formation continue des magistrats visant à promouvoir leurs connaissances dans ce domaine. Les conditions requises pour bénéficier de la peine de travail d'intérêt général en tant que peine alternative sont les suivantes: l'accusé ne doit pas avoir d'antécédents judiciaires, être âgé de plus de 16 ans, la peine prévue par la loi ne doit pas dépasser 03 ans de prison, la peine prononcée ne doit pas dépasser une année de prison ferme ainsi que le consentement clair de l'accusé pour la peine de substitution avant qu'elle ne soit prononcée définitivement. L'application de cette peine alternative garantit le non recours systématique aux moyens répressifs qui influent négativement sur les différents aspects de la vie des condamnés, d'autant que le condamné à cette peine alternative jouira de sa liberté.

Les travaux d'intérêt général sont définis par le juge d'application des peines au niveau d'une structure publique (APC, association caritative ou établissement administratif public). Le condamné qui bénéficie de cette peine continue de travailler dans son poste initial, vit au sein de sa famille et mène une vie normale. Le juge d'application des peines est habilité à interrompre l'application de cette peine pour des raisons de santé, familiales ou sociales ou dans le cas où le condamné faillit à ses obligations. Le juge a dans ce cas la latitude d'appliquer à son encontre la peine initiale.

Sanctions contre Damas
Vetos russe et chinois
au Conseil de sécurité



Yazid Alilat

Le veto sino-russe mardi soir contre une résolution onusienne préconisant des sanctions contre le régime de Bachar Al-Assad a fait l'effet d'une petite explosion dans le microcosme diplomatique de l'ONU. Cet échec de l'ONU à condamner Damas est un triste jour pour le peuple syrien et «pour le Conseil de sécurité», selon le ministre français des Affaires étrangères, Alain Juppé. Son homologue allemand, Guido Westerwelle, a jugé hier «très regrettable» l'échec de cette résolution de l'ONU, au moment où le secrétaire au Foreign Office Willial Hague estime que cette décision «est une erreur profonde et regrettable». A Damas, on exultait: «C'est une journée historique, car la Russie et la Chine, en tant que nations, se sont placées aux côtés des peuples et contre les injustices», estime Mme Bouthaina Chaabane, conseillère du président Bachar Al-Assad. «Je pense que les Syriens sont contents de constater qu'il existe d'autres puissances dans le monde pour se dresser contre l'hégémonie et l'intervention militaire dans les affaires des pays et des peuples», a-t-elle ajouté.

A Washington, pourtant, la colère était à son paroxysme. Les Russes et les Chinois, principaux alliés du régime de Damas, ont en fait faussé les cartes et les stratégies occidentales pour affaiblir la Syrie avec une série de sanctions économiques et politiques ouvrant à terme la voie au départ précipité de Bachar Al-Assad. Pourtant, pour les militants sy-

riens des droits de l'homme, le veto russe et chinois est autrement décrypté. Il va encourager les violences en Syrie, qui risque de basculer dans la guerre civile, a déploré Burhan Ghalioun, président du Conseil national syrien, instance de représentation de l'opposition syrienne. Il a appelé à l'organisation d'une «conférence internationale sur la Syrie, avec les grandes puissances, les pays arabes mais aussi les Russes qui ont toujours cette position insoutenable». «On demande à la communauté internationale de nous proposer un plan de protection des civils syriens», a-t-il précisé à la veille d'un périple en Egypte et en Tunisie où il veut obtenir le soutien des pays arabes. Pour autant, il se refuse à une intervention internationale, plutôt occidentale à la libyenne. «Si la communauté internationale prend une position unifiée et forte en collaboration avec la communauté arabe, on peut obliger le régime à céder», ajoute-t-il, cité par des agences de presse occidentales. Mardi soir à l'ONU, la Chine et la Russie, deux membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU, ont opposé leur veto à un projet de résolution des pays occidentaux menaçant le régime syrien de «mesures ciblées» pour la répression sanglante des manifestations. Neuf pays ont voté pour la résolution, la Russie et la Chine votant contre. La résolution est donc rejetée du fait de leur droit de veto. L'Afrique du Sud, l'Inde, le Brésil et le Liban se sont abstenus. L'ambassadeur de France à l'ONU, Gérard Araud, a souligné que tous les efforts avaient

été déployés pour trouver un compromis, en vain. «De nombreuses concessions» avaient été faites à la Russie, à la Chine et aux pays qui se sont abstenus, a-t-il ajouté.

L'ambassadeur de Russie à l'ONU, Vitali Tchourkine, a estimé que deux philosophies s'étaient affrontées lors des discussions, dont celle de la «confrontation» voulue par les pays occidentaux. Après le vote, il a dit que «la menace de sanctions était inacceptable». «Les Etats-Unis sont furieux du fait que ce Conseil ait complètement échoué» dans sa tentative de traiter «un défi moral urgent et une menace croissante à la paix régionale», a déclaré de son côté l'ambassadrice américaine à l'ONU Susan Rice, ex-secrétaire d'Etat. En Syrie, par contre, les manifestations contre le régime se poursuivent, accompagnées de leur lot de répression et de morts par balles. Selon l'ONU, les victimes de la répression des forces de sécurité syriennes sont de plus de 2.700 morts depuis la mi-mars. Mardi, onze nouvelles victimes ont été recensées, dont six à Homs et deux dans le nord-ouest du pays, selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH).

Amnesty International a dénoncé une campagne contre les protestataires syriens à l'étranger qui sont «systématiquement surveillés et harcelés» par leurs ambassades. L'organisation a cité les cas de plus de 30 militants au Canada, au Chili, en France, en Allemagne, en Espagne, en Suède, au Royaume-Uni et aux Etats-Unis «qui ont été l'objet d'intimidations de la part de responsables dans les ambassades» de ces pays, et «dont les proches en Syrie ont été harcelés, arrêtés et parfois torturés». Enfin, le voisin turc a haussé le ton hier par la voie du Premier ministre Recep Tayyip Erdogan, qui a annoncé que son pays prendrait rapidement des sanctions contre le régime syrien. «On ne peut pas rester en spectateur face à ce qui se passe en Syrie. On tue des innocents et des gens sans défense. On ne peut pas dire: laissons les choses continuer comme cela», a-t-il martelé dans une déclaration qui confirme qu'Ankara désapprouve ce qui se passe en Syrie.

Bouira
Des habitants
ferment une mairie

Farid Haddouche

L'affichage de la liste des 120 bénéficiaires de logements sociaux a fait des mécontents à Bir Ghalou, dans la wilaya de Bouira. En effet, cet affichage n'a pas été du goût de certains habitants qui se disent lésés et qui ont manifesté leur colère de manière violente. Ils ont bloqué avant-hier plusieurs accès qui débouchent sur la ville de Bir Ghalou. Ils ont posé, en plein milieu des routes, des pneus brûlés,

des blocs de pierres et d'autres objets en bois. Par la suite, la RN 18 a subi le même sort, perturbant grandement le trafic routier. Les protestataires sont allés plus loin en s'en prenant au siège de l'APC qu'ils ont fermé. Ils réclament l'annulation pure et simple de la liste de bénéficiaires et exigent l'ouverture d'une enquête. Les éléments des services de l'ordre public sont intervenus sur les lieux afin de faire revenir le calme en libérant les axes routiers.



RAV4
L'évasion au quotidien

drivecentsu



Disponible dans tout le réseau TOYOTA ALGERIE et ses revendeurs agréés.

TOYOTA ALGERIE

Alger: 021 98 30 00 - Blida: 025 43 14 14 - Oran: 041 98 30 00 - Ouargla: 029 71 71 71 - Annaba: 038 51 16 96.
Sétif: Merouani Karim Automobiles, 036 83 24 30 - Tlemcen: Arc en ciel, 043 38 00 70 / 040 91 50 13 - Ouled Slama: Ets Saidani, 025 46 34 34.

www.toyota-algerie.com

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
OFFICE ALGERIEN INTERPROFESSIONNEL DES CEREALES
UNION DES COOPERATIVES DE CEREALES " UCC "
05 Rue SADEK Abdelkader (SANANES) ORAN
Tél. / Fax : (041) 36.46.18

AVIS D'ATTRIBUTION
PROVISOIRE DE MARCHÉ

Relatif à l'avis d'Appel d'Offres National UCC N° 05/2011 du 27/07/2011 portant fourniture de huit (08) broyeurs mélangeurs pour céréales (blé ou orge) avec leurs accessoires d'un débit de quatre (04) tonnes / heure.

Conformément aux dispositions de l'article 44 du Décret présidentiel n° 10-236 du 7 Octobre 2010 portant réglementation des marchés publics, il est porté à la connaissance de l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offres ci-dessus, publié dans les quotidiens : " EL KHABAR, " LE QUOTIDIEN D'ORAN ", " EL WATA N " et le BOMOP, qu'à l'issue de l'évaluation des offres, le marché est attribué provisoirement à l'entreprise suivante :

Entreprise	Quantité	Montant marché / DA TTC	Délais / livraison	Total Note technique / financière	Observation
Sarl AGRO EQUIPEMENT NIF : 99831010213770	08	46 370 266.70	4 mois	81.27	Mieux-disant

Tout soumissionnaire qui conteste ce choix, peut introduire un recours auprès de la commission des marchés UCC, dans les dix (10) jours à compter de la première publication du présent avis dans les quotidiens nationaux, ceci en application de l'article 114 du Décret présidentiel n° 10-236 du 7 Octobre 2010 portant réglementation des marchés publics.

SOCIETE DE GESTION DES PARTICIPATIONS DE L'ETAT / PORTS, PAR ABREVIATION " SOGEPORTS "



ENTREPRISE PORTUAIRE D'ARZEW

مؤسسة ميناء أرزيو

APPEL A CANDIDATURE

L'Entreprise Portuaire d'Arzew lance un appel à candidature pour le pourvoi du poste de Directeur Général de l'Entreprise Unipersonnelle à Responsabilité Limitée, Entreprise de Gestion et Abris de Pêche par abréviation " E.U.R.L. / E.G.P.P. ARZEW " filiale de l'E.P. ARZEW qui aura pour missions :

- Assurer la gestion de cette filiale,
- Mettre en œuvre les moyens nécessaires pour la réalisation des objectifs propres aux structures qu'il anime de façon à concourir à l'atteinte des objectifs globaux assignés à l'Entreprise,
- Le développement et pérennité de l'Entreprise.

Les candidats intéressés doivent remplir les conditions suivantes :

- Diplôme universitaire de graduation ou post graduation dans les domaines spécifiques à l'activité (Institut Supérieur en spécialité portuaire / maritime et/ou halieutique), ou de gestion et management des Entreprises (Sciences économiques, financières),
- Expérience dans le secteur portuaire / maritime ou de la pêche souhaitée,
- Etre âgé moins de 50 ans,
- Langues : Nationale - Français et/ou Anglais,
- Résidant sur l'axe Oran / Arzew / Mostaganem,
- Libre de tout engagement,
- Retraité non admis.

Les demandes de candidatures doivent être déposées auprès de la Direction des Ressources Humaines " D.R.H. " sise au 7, Rue Larbi TEBESSI, Arzew au plus tard le 31 Octobre 2011.



COURS D'ESPAGNOL

Instituto Cervantes

Instituto Cervantes

Institution officielle de l'État Espagnol

Session Octobre 2011

Début de cours: 09/10/2011

e* Diplomas de Español
como Lengua Extranjera

Examen : Novembre 2011

ORAN
13, Rue Beni Soulem
(ex rue Léonie-Boulangier)
Tél. : 041 35 96 61 / Fax: 041 35 96 60
Mobil: 0697 13 21 27

MOSTAGANEM
Faculté des Lettres
et des Langues (ex I.T.A.)
Tél: 0772 20 53 27

Les libertés, entre récépissé et agrément



L'exercice des libertés n'est pas une affaire de récépissé, mais une pratique politique.



PAR ABED CHAREF

C'est une avancée démocratique remarquable, dit-on. La nouvelle loi sur les partis contraint l'administration à délivrer sur le champ un récépissé de dépôt à toute personne qui dépose un dossier en ce sens. Dans la même logique, toute personne qui veut lancer un journal recevra un récépissé, en attendant un agrément officiel.

La loi ne précise pas ce que vaut un récépissé, ce que peut en faire un journaliste, ni ce que peut faire un politicien détenteur d'un même document. Mais peu importe : cette procédure est d'ores et déjà considérée comme un important signe d'ouverture, dans le cadre des réformes engagées par le président Abdelaziz Bouteflika.

Cette tendance à l'ouverture est confirmée, en outre, par la prochaine ouverture de l'audiovisuel. Le ministre de la communication, Nacer Mehal, l'a promis pour 2012, peut-être. Mais d'ores et déjà, la course est lancée pour l'obtention des licences nécessaires. Les premiers candidats susceptibles de se lancer dans la télévision privée ont affiché leurs intentions et leurs ambitions, avant même que la loi ne soit votée.

Cet enthousiasme qui précède les lois de la nouvelle réforme devrait cependant être quelque peu tempéré. Pour plusieurs raisons. En premier lieu, l'exercice des libertés n'est pas une affaire de récépissé ou d'agrément.

C'est un choix philosophique et civilisationnel, ensuite un choix politique, que les dirigeants d'un moment traduisent en loi et en arrêtés d'application.

Pendant tout son par-

cours, le pouvoir en place en Algérie n'a pas fait preuve d'un attachement particulier aux libertés. Bien au contraire. Il suffit de rappeler que la loi sur l'information, encore en vigueur, contraint le procureur de la république à délivrer un récépissé à toute personne qui veut créer un journal. Mais voilà : cela fait plus de quinze ans que le procureur ne le fait plus, car ce n'est pas lui qui décide. Il attend l'avis de qui de droit avant de délivrer le récépissé, ou de le refuser, ce qui a transformé le fameux récépissé en un agrément de fait.

Il en est de même pour les partis. La loi Zeroual, encore en vigueur, permet, en théorie, de créer des partis, malgré les restrictions qu'elle a imposées. Mais aucun parti n'a été agréé depuis l'accès de M. Bouteflika au pouvoir, il y a plus de douze ans.

Pourquoi, malgré ce bilan, trouve-t-on autant de commentaires flatteurs sur les nouvelles lois ? Pourquoi tant d'optimisme, alors que rien de concret n'est acquis ? Et pourquoi insister sur des aspects secondaires, comme la délivrance d'un récépissé, alors que rien n'indique un changement de fond ? Autant de questions intrigantes que les seules largesses du pouvoir ne suffisent pas à expliquer.

Car s'il cède sur certains points de détail, le pouvoir garde en réalité l'essentiel de ses moyens de pression sur les médias, en agissant par trois leviers différents : il garde la maîtrise du calendrier, il choisit qui va créer un journal, une chaîne de télévision ou un parti, et il conserve le contrôle de la manne financière.

Pour l'heure, les lois sont encore à l'état de projet. Et rien n'indique une ouverture prochaine de l'audiovisuel. Celle-ci n'est en effet pas prévue dans la loi sur l'information, mais une autre loi lui sera consacrée. Quand sera-t-elle adoptée ? Nul ne le sait. Cela dépendra en fait de l'évolution de la situation politique. Un rappel tout de même : la loi de 1990 pré-

voyait déjà l'ouverture de l'audiovisuel, mais les textes d'application n'ont pas vu le jour vingt ans plus tard. C'est dire que si le pouvoir décide de temporiser, il en maîtrise la technique.

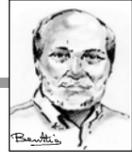
Le projet de loi sur l'information prévoit aussi la création d'une institution de régulation, qui sera chargée de délivrer les agréments. Cette institution a déjà existé, sous l'appellation de Conseil supérieur de l'Information. Il a suffi d'un arrêté pour transférer ses prérogatives au ministère. Et il a suffi de ne pas en nommer les membres pour qu'elle disparaisse de fait. Ce qui montre avec quelle facilité une loi peut être détournée, ou vidée de son contenu, et avec quelle facilité une institution peut être détruite.

Pour l'avenir, il faudra être dans les bonnes grâces de l'institution de régulation, c'est-à-dire du pouvoir, pour lancer un journal ou une chaîne de télévision. Une fois ce pas franchi, il faudra affronter l'écueil le plus difficile : trouver des recettes publicitaires. Et là, rien à faire. Impossible d'échapper au contrôle politique. Car la situation du pays est telle qu'aucun annonceur, public ou privé, ne peut aller contre les directives du gouvernement. Les gros annonceurs le savent très bien. Ils n'iront jamais chez un journal ou une chaîne de télévision qui ne soit pas dans les bonnes grâces du pouvoir.

Aucune entreprise privée n'est en mesure d'affronter la colère du gouvernement. Quand aux entreprises publiques, elles restent d'une docilité totale : leurs patrons doivent montrer leur aptitude à l'obéissance avant même d'être nommés. Face à ces contraintes financières, la loi devient secondaire. Ce qui montre que la réforme envisagée restera sans effet, tant que la vraie réforme politique ne sera pas lancée : celle qui consiste à changer le rapport du pouvoir à la loi, à contraindre le pouvoir à respecter la loi, et à l'appliquer.

LE-DIT DU JEUDI

Par Abdou B.



La course à El Mouradia

« Ne songer qu'à soi et au présent, source d'erreur dans la politique ».

La Bruyère

L'impression générale qui semble s'élever est qu'il y a une course contre la montre entre le président de la République et une mosaïque d'intérêts à l'intérieur de la majorité censée contester le législatif, l'exécutif et l'administration. Les appétits, bien précoces et fébriles, se manifestent comme en témoignent la guérilla bien entamée autour de la loi sur les partis, le code électoral, l'information, le quota pour les femmes, la constituante, la friperie et autres joyusetés. A un moment crucial, un ministre n'a pas trouvé mieux que de partir en croisade contre un livre, un simple livre, qu'il a sûrement lu et compris, pour le mettre sur un bûcher. La gymnastique du jour pour la majorité est intenable pour les articulations. Comment vider de toute pertinence et réduire à zéro, les réformes envisagées et faire oublier que le Graal indépassable était « soutenir le programme et chaque décision présidentielle » au péril de sa vie ?

En face, des oppositions hétérogènes et sans once de plus petit dénominateur commun, ont pour programme un tic, un slogan, une fixation obsessionnelle : « tout sauf Bouteflika qui doit partir ! Une posture adoptée par des courants de la majorité qui scrutent les oracles et lorgnent vers El Mouradia. En réalité, de nombreux partis, bien « gérés » convergent objectivement pour assécher le débat, reconduire le suivisme administratif du parlement, doper le statu quo, retarder toute réforme et faire joujou avec le pays contre de gros et gras salaires. Mais heureusement que la société bouge, que des syndicats exclus des négociations se légitiment sur le terrain, que des citoyens dénoncent ceux qui autorisent des constructions mortelles lorsqu'il pleut, les trottoirs recouverts de carrelages et la corruption qui atteint des cimes... Les appareils, tendus vers les rentes, les postes et l'inquisition n'ont pas le temps d'analyser les champs social, générationnel, politique et la disparition de concepts, à la mode il y a peu. Ils ont disparu aussi des pages de journaux, alors qu'ils étaient les indicateurs d'un « combat » managé à bon escient.

La confrontation d'une rare violence, d'une exceptionnelle capacité meurtrière, qui a opposé des Algériens à l'A.N.P., aux autres institutions, des citoyens entre eux, a diminué d'intensité à partir des années 2000. Le terrorisme (qui tue encore chaque jour) a failli faire imploser le pays, mais s'il n'est pas résiduel aujourd'hui, il ne peut faire vaciller les fondements essentiels du pays ni la volonté des Algériens qui veulent vivre dans la paix et la sécurité. Les mandats de M. Bouteflika sont soumis à la critique d'experts, ici et ailleurs, d'intellectuels et chercheurs nationaux, tout comme la place de la religion, de l'intégrisme, de la tolérance. De leur côté, les partis toutes tendances confondues, évitent comme la peste les sujets relatifs au culturel, au culturel, à un projet de société, au genre féminin, etc. Pour les uns, ils sont à 100% pour le programme présidentiel qui ne pêche par aucune faiblesse. Quitte à le dévoyer lorsqu'il s'agit de la femme, du non cumul (ministre et parlementaire) du maintien de la tutelle de l'administration sur les partis et les associations.

Pour la majorité des opposants, aussi manichéistes que l'alliance des 3, M. Bouteflika n'a fait aucune action positive, aussi petite soit-elle et n'a pris aucune décision positive ou progressive. La posture est peu mobilisatrice, vide de pertinence et c'est l'autre face d'un vide politique. Des généraux impliqués dans la vie politique, les vedettes de l'ex FIS, les « bidouilleurs » du scrutin remporté par le parti de l'apocalypse sont absents du dispositif mis en place à partir du premier mandat de M. Bouteflika. Le traitement à deux volets du terrorisme (lutte ferme et réconciliation) a rassis surtout large, en dehors d'îlots incompatibles et surtout élitistes. Des « éradicateurs » soutiennent la réconciliation nationale, d'autres ne savent pas, en dehors de la force armée, comment affaiblir les forces composites et parfois folkloriques, islamistes. Et ces dernières, en fonction de la situation internationale et des évolutions internes investissent plus dans les réalités sociales, les perversions culturelles, la hai-

ne des femmes que dans une stratégie politique sur le modèle turc par exemple. Si le climat sécuritaire et même social qui était manipulé au profit de l'ex FIS a radicalement changé, il y a des questions en suspens qui tétanisent. Les disparus, l'enrichissement de repentis, la torture, le rôle de la justice donne du grain à moudre à l'opposition, aux associations, aux ONG... M. Bouteflika se place résolument au centre. Ce qui contrarie les rigoristes « fous de Dieu » et les éradicateurs. Il se veut l'homme de consensus, au-dessus des appareils acteurs impliqués dans les processus autoritaires et violents. Ces derniers dont les bilans sérieux et les analystes froids restent à faire, ont failli emporter le pays et créer un séisme au Maghreb bien avant les récents développements. La stabilité du socle est revenue avec certes des islamistes tueurs en liberté. Mais si la majorité, toute administrative et artificielle jouait le jeu des réformes avec volontarisme et courage, il est possible d'aller ailleurs et vite. Il est possible de fédérer les citoyens, s'il le faut au-dessus des partis manichéens et extrémistes. Les uns pour le tout va bien (T.V.B) et d'autres pour le tout va mal (T.V.M). On peut rassembler au-delà des appareils partisans soucieux de conserver ou d'avoir la présidence d'une chambre parlementaire, le plus d'élus (sans aucun programme propre), d'occuper les syndicats autonomes comme le fait le gouvernement, de dénigrer, d'insulter et même de fragiliser le pays à l'extérieur.

La fermeture de la tripartite aux syndicats non officiels, la disparition des billets de banque de 2.000 dinars après leur sortie de l'imprimerie, la dépendance alimentaire qui atteint des sommets, le refus du quota pour les femmes, le verrouillage du mouvement associatif, le nombre ahurissant de quotidiens dopés par l'ANEP, la cacophonie autour de l'audiovisuel et de la loi sur l'information, confortent les extrémistes. Il est quand même stupéfiant d'entendre dire que « l'ouverture du champ audiovisuel à l'investissement privé apparaît en effet, au regard des progrès considérables atteints par le développement transnational des technologies (...). » Cette phraséologie techniciste approximative décriable avec force, la volonté du chef de l'Etat qui, elle, est politique. Le processus voulu, dit, n'est pas technique. Il vise à faire vivre le pluralisme, à supprimer le monopole étatique sur les médias et élargir la libre expression. Réduire la volonté du président aux évolutions de la technologie, c'est bel et bien, lui faire un croc en jambes au plan politique. Des chefs de partis qui ne pensent pas une seconde à affronter le suffrage universel, qui défendent le nomadisme politique, qui ne pipent mot lorsque des débits de boissons sont fermés et devant la situation de l'enseignement, des hôpitaux, ne peuvent se transformer en réformateurs. M. Bouteflika en vertu des pouvoirs que lui confère la loi suprême peut faire partir le train des réformes qui perdent du terrain ç chaque jour gagné par les conservatismes, la guérilla interne à la majorité et la montée des intolérances. Les recommandations récoltées à la base, sur l'ensemble de territoire par le Conseil national économique et social et qui seront livrées le 22 décembre prochain, peuvent être le signal majeur pour refaire le lien et le liant entre les populations et le pouvoir. Et il est vital que chacun, là où il peut, s'il le veut, apporte son aide aux réformes sans renoncer à des convictions, surtout si elles sont accompagnées de projets vulgarisés par tous les moyens légaux, en direction des populations, des médias, des associations, des élites... Il ne s'agit pas de signer un chèque en blanc, mais de défendre des convictions et d'élargir chaque ouverture, aussi imparfaite soit-elle, au moment où des partis s'accrochent à des lopins d'intolérance, d'archaïsme et de régressions, avec le temps qui passe.

Le monde qui vient

En 2008, la petite Islande défraie la chronique en essayant une banqueroute retentissante. L'opinion internationale ne s'en émeut guère. Petit pays de quelques centaines de milliers d'habitants s'ébrouant dans des mares d'eau brûlante au milieu d'un paysage de neige, comment pourrait-il susciter un intérêt particulier?



PAR BRAHIM SENOUCI

Les choses changent quand il apparaît que des citoyens britanniques et hollandais, dont le nombre est supérieur à la population islandaise, sont ruinés de ce fait. La faillite de la petite Islande s'est ainsi répercutée sur l'économie mondiale.

De plus, les Islandais, gens apparemment têtus, se sont mis en tête de refuser de passer sous les fourches caudines du FMI. Ils l'ont signifié par référendum à deux reprises, défiant ainsi les grandes puissances. Ils ont contraint leur gouvernement à refuser les compromis passés avec les créanciers et obtenu un rééchelonnement significatif de la dette, assorti d'un taux d'intérêt plus faible. En 2011, changement d'échelle. C'est la Grèce, à présent, qui affole les marchés. C'est un pays d'un poids certes supérieur à celui de l'Islande mais qui reste négligeable au plan international. Cela ne l'empêche pas de mettre en danger l'équilibre économique du monde. Il ne s'agit pas de mots. La chute des bourses du monde entier se traduit par la perte, l'évaporation, de milliers de milliards de dollars. Cette perte est largement supérieure à la dette grecque qui en est pourtant l'élément déclencheur.

L'Islande et la Grèce n'ont pas l'apanage des dettes monstrueuses. Elles partagent ce douteux privilège avec d'autres nations qui vont inévitablement les remplacer sur le devant de la scène. En Europe se profile l'ombre du Portugal, pays de même taille que la Grèce. Derrière lui, il y a l'Espagne, l'Italie, la France! Ailleurs, il y a rien moins que le Japon et les États-Unis! Les dettes de ces pays représentent près de la moitié du PIB mondial. Il y a à l'évidence un vent de panique d'autant plus fort que l'Europe n'arrive pas à éteindre le mini incendie grec et que le monde regarde avec effroi la progression d'un feu qu'il n'arrive pas à endiguer. L'Italie essaie en vain d'amadouer la Chine en lui demandant de racheter sa dette. L'Occident sollicite les BRICS (Brésil, Russie, Chine et Inde) pour leur demander d'intervenir avec leurs énormes surplus

financiers. Le Portugal, l'Espagne se tournent vers cette même Chine qui est déjà pré-occupée par le sort de son argent placé aux États-Unis. Elle est contrainte d'y racheter à tour de bras des créances douteuses pour empêcher l'effondrement de pans entiers du système financier américain parce que cet effondrement entraînerait la perte définitive de son placement (danger qui guette aussi l'Algérie!). A titre d'exemple, la Chine a largement contribué au sauvetage de deux méga compagnies américaines Freddie Mac et Fannie Mae, détentrices ou garantes de 6000 milliards de dollars d'hypothèques, correspondant à la moitié du marché américain des hypothèques et, à ce titre, gravement menacées par la crise des subprimes.

Si le scénario de faillites en chaîne de ces pays venait à se réaliser, le résultat serait pire que la pire des catastrophes nucléaires! Le monde retournerait probablement à l'état sauvage. Les États s'écrouleraient. La guerre deviendrait endémique. Les scènes d'exode et de massacres s'inscriraient dans le paysage des villes et des campagnes des pays les plus riches.

Scénario catastrophe? Songeons à la douceur des soirées à bord du majestueux Titanic, voguant tranquillement vers sa fin dernière...

Scénario de fin du monde? Peut-être, sauf si l'Occident accepte et accompagne la fin d'un monde.

C'est de cela qu'il s'agit en réalité. Le primat de l'Occident est contesté aujourd'hui dans son essence même.

C'est lui qui, ayant gouverné le monde sans partage, souvent de façon brutale, l'a mené là où il est. La seule boussole dont il s'est doté est seule qui indique le bien-être de sa population, au prix du maintien dans la misère et le sous-développement de 80 % de la population du globe. Colonialisme, impérialisme, esclavagisme, l'Occident a usé des moyens les plus barbares pour asseoir son magistère sur un monde appauvri, sans perspectives d'avenir. Le monde, jusqu'à ce jour, est construit autour de la déclaration, jugée « mystérieuse » à l'époque, de Bush père:

Le mode de vie américain n'est pas négociable. C'est à cette aune que doit être comprise la politique des États-Unis. Il leur faut s'assurer un accès éternel aux matières premières, en particulier aux sources d'énergie, pour s'assurer du fonctionnement permanent des climatiseurs, pour illuminer Las Vegas, pour permettre à leurs citoyens de s'« éclater » sur leurs monstrueux quatre-quatre militaires, rendus à la vie civile, tout en massacrant allègrement la Nature.

Il faudrait un développement particulier pour rendre compte des dégâts infligés à la Terre. De quel prix paiera-t-on les caprices d'enfants gâtés qui ont infligé au monde des dommages sans doute irréversibles? Qui paiera pour les typhons, les sécheresses, la disparition des lacs et des forêts?

Non seulement les auteurs du forfait n'y sont pas disposés, pas plus qu'ils ne sont disposés à reconnaître leur culpabilité vis-à-vis de peuples qu'ils ont asservis, massacrés, mais encore ils prétendent continuer.

Comme si de rien n'était, l'Occident refuse de voir que des pays émergent, que d'autres ont vocation à émerger. Il refuse de voir que plus personne ne croit dans son discours moral dont tout le monde sait qu'il n'est là que pour couvrir ses turpitudes. Il refuse de voir qu'il n'est plus seul au monde et que ses anciens esclaves sont en train d'arracher le pouvoir des mains des tyrans qu'il a contribué à installer. Il est aveugle à la clameur qui monte et qui proclame qu'il n'y a plus de place pour la soumission et que tous les humains ont droit aux mêmes égards et aux mêmes droits.

Il ne veut pas reconnaître dans le mouvement actuel la fin d'un monde, celui d'une caste de privilégiés traitant le monde comme une propriété exclusive. Il y a plusieurs années, Giscard d'Estaing, alors président de la république française, expliquait à ses compatriotes la crise énergétique d'alors par le fait que les producteurs de pétrole venaient « nous prendre chaque année l'équivalent de 250,000 voitures ». Dans sa matrice mentale, les propriétaires des champs de

pétrole ne pouvaient être que des usurpateurs volant l'argent des malheureux Français en échange d'une marchandise qu'ils détenaient de manière indue. Il l'a pensé très fort. Les dirigeants américains ont poussé cette logique plus loin en investissant purement et simplement les régions pourvoyeuses de cette précieuse manne.

Les signes de la fin de ce temps commencent à se multiplier. Le printemps arabe en est un mais ce n'est pas le seul ou plutôt, il n'est pas qu'arabe. La revendication démocratique est universelle. Même la froide Birmanie semble l'avoir compris, comme en atteste l'opposante Aung San Suu Kyi elle-même. Il y a une revendication plus forte. Elle émane du club des pays émergents qui veulent jouer un rôle plus important dans les affaires du monde. Ils estiment qu'ils ne sont plus au temps où les États-Unis faisaient financer leurs déficits par le reste du monde, le temps de l'arrogance où un John Connally, secrétaire au Trésor étasunien, pouvait dire en 1971: « Le dollar est notre monnaie, mais c'est votre problème ».

A l'évidence, le moins qu'on puisse dire, c'est que ce changement annoncé se heurte à des résistances. Elles se manifestent de différentes façons. En Libye, on fait donner la troupe pour reprendre le contrôle d'une évolution dont il ne fait donner à aucun prix les clés aux populations concernées. Aux États-Unis, on se cabre en réaffirmant un soutien sans équivoque à la politique israélienne. Quelque chose sonne faux toutefois. Il y a comme un trouble derrière les faux airs du matamore, le début peut-être d'une prise de conscience d'être en décalage par rapport à l'Histoire, de se mettre en danger d'être mis à l'écart de l'écriture de l'Histoire.

Hypothèse vertueuse: L'Occident choisit de ne pas s'opposer à l'inéluctable et accompagne le changement. Entre la fin négociée d'un monde et la fin du monde, espérons que la sagesse lui dictera sa conduite, qu'il « oublie » les armes de destruction massive entreposées dans ses silos et qu'il ne cédera pas à la tentation de provoquer l'Armageddon final.

Réformes aux calendes grecques !



PAR YAZID HADDAR

Tout le monde est d'accord qu'il faut un changement (pour les puristes et ou les réformes, pour les modérés). Un consensus national, de tous les courants politiques confondus. Cependant, en quoi consistent ces réformes? Réformer quoi exactement! Des hommes, des institutions, l'opposition, les citoyens! Ces réformes, à qui seront-elles adressées? Au peuple, à l'étranger pour redorer l'image d'une classe politique au pouvoir! Au générations futures! Tout est à imaginer, pourquoi pas! Tous les citoyens algériens ne souhaitent pas revivre la décennie noire. L'entêtement des politiques et leur aveuglement nous mènent souvent au même point pour recommencer une autre fois. Le décalage et l'autisme abasourdissant de la classe dirigeante va droit au mur. Nulle réforme ou changement ne pourrait aboutir si nos politiques, y compris l'opposition, n'arrivent pas à avoir une vision claire de l'avenir du pays, en associant le peuple à choisir son destin. Nous sommes devant un silence sans précédent, tout le monde attend quoi exactement? Que sais-je!

Les réformes annoncées ne sont qu'une rhétorique démocratique pour rassurer les partenaires étrangers qui ne sont pas dupes, à lire les notes de wikileaks! Quand ces politiques veulent annoncer des réformes, ils le font souvent dans les médias étrangers, ainsi ces réformes leurs seront destinées! Comment voulez-vous croire à des réformes faites avec les mêmes hommes qui n'ont pas réussi à venir à bout de leurs projets? Comment voulez-vous croire à l'honnêteté de ces réformes et de ces hommes qui portent ces projets? Quand on lit dans la presse nationale, que la corruption est le moteur de ces réformes, sans aucune suite judiciaire (une impunité totale!). La grande partie de la population et de la classe politique ne croit pas à ces réformes conditionnées. L'état d'urgence est levé, mais qu'a-t-il apporté comme changement dans la vie politique en Algérie? Ils annoncent l'ouverture des médias aux opposants! Y a-t-il un grain de changement de l'unique (ENTV) et ses cinq clones? Les réformes économiques, éducatives, judiciaires, institutionnelles, etc., verront-elles enfin le jour? Une instabilité à tout niveau! Le résultat de ce statu quo s'est traduit par le manque de visibilité économique, l'instabilité politique, la fuite des cadres de la nation et le recule des libertés publiques. « L'algériennité » est menacée dans ses fondements, nous assistons à une perte de nos valeurs et de nos us et coutumes, sans bouger un doigt! L'incertitude et l'anarchie se généralisent, la haine se creuse, la violence s'accroît, l'insécurité se ressent même chez soi. Ainsi, cette situation illustre aujourd'hui, comme l'a écrit le sociologue Lahouari Addi, la routine bureaucratique qui a pris le dessus dans le pays (les pays arabes) et des dispositifs autoritaires qui empêchent le multipartisme de produire ses effets sur la vie institutionnelle. De plus, la fragilisation des institutions prive les citoyens, les opposants, les investisseurs, les associations, de leviers pour faire valoir leurs droits et résister à un régime opaque et clientéliste.

L'expérience Brésilienne ou Indienne révèle que la volonté portée par des hommes politiques de construire un état de droit est possible. Nous devons prendre exemple de ces expériences. Ma conviction est que: ni la « révolution », ni le désintéressement « savant » pourront sortir le pays de cette situation morose. L'homme politique algérien est corrompu, y compris ceux qui sont dans l'opposition. Cette corruption s'est normalisée dans la pratique au quotidien et elle est endogène à l'exercice politique. La solution est dans l'éthique politique, animée d'une volonté de la classe dirigeante, de faire appel à l'intelligence algérienne capable de relever le défi et de leur céder la place. Je rêve, peut-être!

1 Cf. la revue des mondes musulmans et de la méditerranée, 111-112 mars 2006.

Crimes et châtements à l'algérienne

«On ne doit jamais laisser se produire un désordre pour éviter une guerre ; car on ne l'évite jamais, on la retarde à son désavantage.» Machiavel, Le Prince



PAR LOUNIS OUAMRANE*

Le président Abdelaziz Bouteflika a toujours été désarçonné par l'implacable passivité des citoyens qui restaient figés et mystérieusement impassibles face à des circonstances qui auraient dû les scandaliser, les révolter, les interpeller, les secouer. Au sujet de la corruption qui gangrenait le pays, il avait dit un jour : «Ces citoyens qui ne réagissent pas, n'informent pas, ne dénoncent pas... seraient-ils aveugles ces yeux du peuple, ces cœurs fermés et qui font comme si la gangrène qui dévore le pays n'est qu'une petite fièvre qui passerait avec une tisane»⁽¹⁾. Plusieurs années après, face à toutes les formes d'incivilités qui rongeaient notre pays, face à la délinquance et à l'insécurité, il avait également fustigé ces citoyens toujours indifférents qui restaient de marbre ou regardant ailleurs pendant qu'on molestait et qu'on dépouillait des femmes et des vieillards. Force est de reconnaître aujourd'hui qu'il n'y a pas que ces citoyens pleutres qui regardent ailleurs pendant que leurs congénères subissent les outrages les plus divers.

Les principales fonctions sécuritaires et invariables de la Prison ont toujours été la Rétribution et la Dissuasion même si depuis près d'un demi-siècle, le système pénitentiaire Européen et notamment français se sont accessoirement assignés une nouvelle mission : celle de Rééducation en vue d'une hypothétique réinsertion constamment compromise. Nous pouvons situer en France ce saut qualitatif de la réponse pénale et de la prise en charge des détenus aux environs des années 1945, date de la Réforme Amor.⁽²⁾ Les peines qui prévalaient durant les périodes du moyen-âge étaient révolues, et précisément celles où seul le désir de vengeance et de punition infamantes, afflictives et gratuitement cruelles. Le Prisonnier, suscitant désormais davantage d'intérêt et de pitié allait faire l'objet de plus en plus d'empathie, de soins et d'attention. «La peine privative de liberté a pour but essentiel l'amendement et le reclassement social du détenu». IL s'agissait en quelque sorte de reformater le délinquant afin de le restituer à la société dans un état psychologique plus ou moins convenable, intégrable, adaptable et inoffensif pour le corps social. Certains parleront plus tard de «Resocialisation» comme si cette opération n'était qu'une sinécure. Toutes ces mesures de lénification du châtement et de l'humanisation des prisons ont sans doute été sa-

lutaires pour une portion infinimentale de personnes, néanmoins le Monde a-t-il évolué pour autant, avec des sociétés plus sécurisées ? Particulièrement en Algérie, ce serait une monumentale gageure d'attribuer à la prison des miracles, ou d'entrevoir dans la peine telle qu'elle est conçue et appliquée depuis quelques années un pouvoir quelconque de dissuasion. En Europe le service public pénitentiaire assume une double mission : il participe à l'exécution des décisions des sentences pénales et au maintien de la sécurité publique et il favorise (dans la mesure du possible) la réinsertion sociale des personnes qui lui sont confiées par l'autorité judiciaire. Leur système carcéral est loin de constituer un parangon en matière de prévention de la récidive ou de dissuasion. Quant à notre système pénitentiaire il ne remplit aucune de ces deux fonctions, pour ce qui est de la sécurité publique, ayons le courage d'admettre que c'est une véritable débâcle, quant à l'exécution des décisions et sentences pénales, elles sont manifestement et de manière scandaleuse complètement vidées de leur substance et de leur sens dans la mesure où notre fameuse et ubuesque grâce présidentielle annuelle ne manquera pas malgré elle toutes ces années d'amputer, de dévoyer, de défigurer, d'inhiber et de dissoudre des peines intégrales que la société et les victimes ont réclamé par un droit qui surpasse celui des présidents, un droit que la justice leur a légitimement accordé.

Lorsqu'elle n'est pas une Ecole du crime, la Prison ressemble davantage à un enfer, pour certains elle pourrait jouer le rôle d'un purgatoire et pour la majorité elle n'est que l'issue d'une aventure qui a mal tourné, néanmoins et assez bizarrement, elle est devenue pour beaucoup de délinquants une sorte de caravansérail, d'auberge, un site étrange qui se trouve à mi-chemin entre le secours populaire, l'armée du salut et une maison de retraite. Quelles que soient les leçons et bénéfices que l'on puisse en tirer ou les stigmates des geôles qui vous marquent à tout jamais, la prison n'a jamais protégé la société. Elle demeure hélas le seul instrument approximativement moderne, civilisé et humain qui nous donne l'impression de réagir contre une fatalité humaine face à laquelle nous resterons éternellement désarmés.

Si à certains égards l'humanisation des prisons a été une réussite totale de sorte que vos prisons sont devenues des sites de villégiature pour certains détenus récalcitrants voire des hôtels cinq étoiles⁽³⁾, la Réforme pénitentiaire proprement dite telle

qu'elle s'est instituée n'a pas contribué à éradiquer la récidive et encore moins à inspirer cette crainte exemplaire qui concourt à l'intimidation Collective. Tout le Droit pénal depuis plus de deux siècles repose essentiellement sur ces deux concepts : La peine doit assurer à la fois la prévention spéciale (inciter le délinquant à ne pas récidiver) et la prévention générale (dissuader les tiers d'imiter le délinquant).

L'Article 24 de la constitution algérienne confie à l'Etat «La responsabilité de la sécurité des personnes et biens». Ainsi, L'Etat a en permanence le devoir d'échafauder dans l'imminence toutes les formes de politique sécuritaire pour mettre fin à une délinquance terriblement exponentielle face à laquelle ni les services de l'ordre, ni la Justice avec ses fermetés, ni la prison avec son laxisme ne semblent détenir une quelconque puissance probante à même de stabiliser sinon de réduire la violence qui terrorise les populations et remettent sérieusement en cause l'autorité de l'Etat. Il est aisé pour tout citoyen lambda de déceler dans l'étiologie de cette délinquance incontrôlable l'étiologie inextinguible de la violence légitime de l'Etat intrinsèquement si nécessaire pour la paix sociale. Ainsi, le manque de pugnacité des services de l'ordre, La grâce présidentielle, la complaisance des prisons algériennes en sont les signes flagrants. Depuis 2006, chaque année, à l'occasion de la célébration de la fête de l'indépendance, dans une ambiance mêlée de solennité et de burlesque, les prisons algériennes réinjectent prématurément dans la société des centaines de détenus en défalquant de leur peine initiale des années de prison. L'origine de cette incommensurable et folle mansuétude à l'égard de nos délinquants, c'est la grâce présidentielle. Elle est devenue cet alibi légal et constitutionnel qui permet aux prisons de se délester surtout d'un nombre impressionnant de pensionnaires qui sans cette Grâce auraient rendu notre système carcéral l'un des premiers au monde à avoir un taux de remplissage astronomique dévoilant par là toutes les insuffisances manifestes de cette pathétique prison algérienne qui s'échène à figurer parmi les archétypes des prisons modèles soucieuses des droits de l'homme. Cet impossible anoblissement que visent les architectes de cette réforme pénitentiaire est antinomique avec les fonctions essentielles de la prison. La plus importante de ces fonctions restera ad vitam aeternam la protection de la société.

* Criminologue
Suite en page 10

La Libye : la démocratie qui tombe du ciel

PAR ABDELYAZID SADAT

Ce qui se passe en Libye devait se passer. Fatalité ? Sans aucun doute si l'on ne perd pas son temps à vouloir situer les événements dans cette Histoire du contemporain immédiat hors des *desiderata* énergétiques indispensables à l'équilibre socio économique d'une grande partie du monde surindustrialisé, dont en l'occurrence cette vieille grande Europe.

Si l'«émancipation» de l'Empire soviétique en des républiques indépendantes avec une Russie qui rentre, tant bien que mal, dans la mondialisation dotée d'une réserve d'hydrocarbures qui fait mourir d'envie les grandes puissances classiques qui constituaient hier encore le G5, il n'en est pas de la sécurité de celui-ci avec l'émergence des nouvelles figures géantes économiques arrivant sur les terminaux pétro gazier, en premier lieu l'Inde et ses voisins du Sud-est mais surtout la Chine, ce vaste pays de la taille des Etats-Unis et du sixième de la population mondiale.

Une étude, à l'entame du nouveau millénaire, menée par des spécialistes américains à la demande de la Maison Blanche, sur les risques réels que peuvent faire encourir aux essors respectifs occidentaux l'émergence de ces pays, avait averti d'un grave déficit d'offre pour les toutes prochaines années à venir. Les Bush faisant partie du puissant lobby pétrolier arrivèrent au pouvoir pour prendre sérieusement les choses en main, d'abord le papa pour orchestrer et jouer le sketch de l'annexion du Koweït par Saddam Hussein, la première guerre du Golfe et *tutti quanti*, ensuite le fiston, qui se surprenant pour Moïse en train de causer avec le bon Dieu dans le *Buisson ardent* - bush en anglais veut dire buisson ! - à son tour invente un pouvoir d'apocalypse dans la résurrection de Nabuchodonosor pour faire main basse sur les puits de pétrole de Babylone.

On se rappelle le dernier sursaut gaulliste de Jacques Chirac qui se dressait contre la participation française dans la coalition belligérante contre l'Irak en janvier 91 et on est en train d'observer ce que ça lui coûte aujourd'hui encore d'avoir poussé d'un revers de la main - mal conseillé ? - l'intérêt pétrolier de la puissance américaine.

Jusqu'au dressage de la tente du colonel libyen à Paris, il était difficile de savoir si le bon stratège Sarkozy s'était déjà mis d'accord avec ses pairs de la Tamise - et plus discrètement avec ceux de la Havel - pour l'urgence de la prise en charge des plus grandes réserves d'Afrique estimée à plus de quarante milliards de barils indispensables pour la pérennité d'une Europe unie et plus forte. Dans l'esprit du général de Gaulle faire l'Europe c'est faire une grande puissance pour contrer les Etats-Unis dans leur souci d'hégémonie planétaire, dans celui de sa relève en cette première décennie du vingt et unième siècle, reformuler le Vieux continent sur le nouveau modèle yankee : aller à la source *manu militari* prendre là où il faut sa part de gâteau, ici, dans un pays dont le désert de la dimension de la moitié de l'Europe géographique, doit cesser de demeurer entre les mains d'un schizophrène aux réactions imprévisibles impossibles à mesurer sur le terrain des frontières avec le reste du Sahara fort assiégé par les groupuscules de l'Aqmi en gros titre dans la liste noire de Washington répertoriant les grands périls universels.

Il est notoire de nos jours de voir naître comme dans les films hollywoodiens de choc, sans crier gare, comme ça du jour au lendemain, des «révolutions» qui prennent d'assaut les médias d'information pour traiter paradoxalement plus les images que les informations, «combien de dizaines de milliards aurait-il donc chapardé Hosni Moubarak, de quel taille serait donc le trésor d'Ali Baba de madame Ben Ali, combien de superproductions auraient financé donc les héritiers de Kadhafi, ou son ancien compagnon progressiste des Non alignés, Abdelaziz Bouteflika, l'aurait-il donc caché, et cetera».

Depuis la débâcle médiatique de Timisoara en Roumanie autour de la chute du dictateur des Carpates

d'aucuns ont compris qu'il ne faut pas trop croire les télévisions et les journaux à grand tirage. Ils voient mal comment une grande chaîne européenne, sans transition, filme presque en direct le suicide d'un personnage de télé-réalité pendant qu'elle envoie un correspondant de guerre qui interviewe un jeune «révolutionnaire» libyen tirant en l'air mais ayant la mine de quelqu'un qui vient de sortir d'une discothèque. Il y a aussi, qui force à bien rigoler malgré le ridicule de la plaisanterie, cette image dans des sous sol où des mal léchés fouinent entre des couloirs en criant : «*allez, sors Kadhafi, on ne va pas te faire de mal !*» Karl Marx aurait le droit de bien se marrer dans sa tombe, lui qui écrit «les grands événements de l'Histoire se répètent au moins deux fois, la première sous forme de tragédie, la seconde en farce».

Mais attention, pour ne pas tomber dans le piège de la caricature ludique, il faut seulement remarquer que les Libyens bien avant de décider d'un gouvernement battant pavillon démocratique il serait dans leur devoir et possible de trancher immédiatement sur la question du contrôle populaire de leur manne pétrolière qui les nourrit et leur donne sur la scène du monde leur autonomie et leur force à la manière de l'Algérie dont l'essentiel du produit intérieur brut vient de l'exploitation et de l'exportation des produits hydrocarbures, ce qui fait dire à ce vieux militant du Front des Forces Socialistes à savoir ce parti d'opposition algérien. «*Si l'appartient de décider des affaires dans mon pays, je commencerai par initier de grands débats pour au final élire d'abord ceux qui dirigeront Sonatrach avant de faire conduire un président et des parlementaires !*»

Les paroles de ce militant politique veulent dire, en vérité, qu'il suffirait dans ces deux grands pays du Maghreb d'une catastrophe financière biscornue, du type des *subprimés* qui a conduit à la faillite de Lehman Brothers en 2008, dans la comparaison ruinant le cours du baril, que ne tournera pas l'année sans que ces Etats n'entrent carrément pas dans le chômage en s'ouvrant les portes du vrai chaos, la guerre pour le croûte de pain et le broc d'eau, à une demi heure de vol de l'Europe dont les forces spéciales en présence ne sont pas à Tripoli, Benghazi ou Syrte parce que les Libyens ont subitement les yeux bleus et les cheveux lisses et blonds.

Les Français qui perdent des braves soldats dans les montagnes de l'Afghanistan en donnant main forte aux marines qui en découlent avec des poches de résistance islamiste ne s'assignent pas ce rôle de collaborateurs moins dans la Tripolitaine que dans le Fezzan et le Cyrénaïque à la géologie fort appétissante.

Enfin, une réalité est plausible que le monde hyperindustrialisé ne résiste pas à la panique de manquer *grièvement* de ressources pour son besoin de croissance menacées par le fulgurant développement économique sino indien de plus en plus énergivore. Les exploitations dans le schiste ont montré leurs limites, autant par le coût de l'extraction que par les rejets très polluants, ainsi que dans les tentatives fort lentes et laborieuses en photovoltaïque, pendant que le péril nucléaire vient d'être catastrophiquement démontré dernièrement au Japon, mais aussi avec moins de battage médiatique dans certaines contrées européenne, récemment même en France.

C'est dire, au demeurant, qu'il faut vouloir rester aveugle sur les chorégraphies, ici et là, dans la planète autour des gisements de pays incapables ni de se défendre ni d'éduquer leur jeunesse par le travail et la recherche de l'autonomie dans le savoir faire. Ce qui permet de penser, pour ce qui est du devenir du Maghreb, que ce sont ceux-là qui ne possèdent pas d'importants gisements de pétrole qui ont le plus de chance de régler leurs problèmes internes entre eux. Il faut déjà observer que la Tunisie et le Maroc se permettent de rivaliser avec les meilleurs producteurs agraires du monde et avec les plus coriaces prestataires de services touristiques et hôteliers. Peut-être les plus armés encore à savoir résister aux velléités radicalistes.

Crimes et châtements à l'algérienne

Suite de la page 9

La Grâce présidentielle, ce droit régalién en usage depuis des siècles et qui conférerait aux monarques un attribut quasi divin n'avait hélas pas les allures d'une kermesse comme il nous est loisible de le constater en Algérie. On en usait jadis avec parcimonie et non pas à tire-larigot. Si Ponce Pilate avait été largement clément avec tous les criminels de Judée, Jésus aurait continué à déambuler tranquillement, et avec lui Barabbas et les autres. Malheureusement les grâciés se comptaient sur le bout des doigts. Nous aurions pu nous dispenser de gloser sur une des prérogatives du Président de la République ou plutôt sur ce si ce rituel annuel juridico-politique si la situation n'était pas aussi tragique d'abord par le nombre effarant de criminels libérés et ensuite par le taux de récidive de ces mêmes énergumènes. Toute Loi ou Droit sont essentiellement au gré des conjonctures et impératifs divers soumises aux abrogations ou aux amendements par les mêmes constitutions qui les auraient institués. En France, cette même grâce collective, qui pourtant sans être aussi carnavalesque que celle que connaît notre pays et dont l'usage était systématique depuis 1991, a été supprimé par la révision constitutionnelle de 2008. Depuis lors, l'article 17 de la constitution française prévoit que «Le droit de grâce ne peut plus être exercé par le président de la République qu'à titre individuel. La grâce collective lui est désormais impossible.»

Certes, tout chef d'Etat gracie spontanément par clémence sincère, simple mimétisme politique et parfois par caprice lorsque ses jugements ou plutôt ses humeurs sont sous l'emprise de sa mégalomanie, de sa démençe ou de sa sénilité, néanmoins il est éminemment davantage plus imprudent voire irresponsable et dangereux que d'autres institutions s'évertuent habilement à escamoter, à contrefaire, à falsifier la vérité, et laisser le Président relâcher indistinctement, aveuglement et démesurément chaque année des centaines de délinquants sous le fallacieux prétexte que ces derniers ont montré des gages de bonne conduite, notamment lors des diplômes qu'ils auraient prétendument obtenus après avoir suivi un enseignement et une formation professionnelle.

Il est utile de souligner que les maisons d'arrêts, pour faciliter le processus d'intensification de ces grâces qui feront libérer des masses de détenus soit chaque année, soit progressivement ultérieurement, choisissent délibérément des cycles de formation peu importe que ceux-ci soient de piètre qualité, difformes, court ou terriblement factices. La seule priorité de l'Administration pénitentiaire est que tout ce remue ménage finisse avant le mois de juillet, période de la Grâce présidentielle qui est devenue hélas une nouvelle «Kaaba» qui régule les circumambulations sempiternelles de la délinquance.

Ces avatars de type d'Enseignement et de formation professionnelle bidouillés au sein des prisons s'effectuent en complète contradiction avec les impératifs pédagogiques inhérents à la législation de la Formation professionnelle en vigueur.⁽⁴⁾ Désormais, tous les délinquants, s'agglutinent par contingent inimaginable dans des classes de fortune, dans l'unique espoir et avec préméditation de se soustraire par ces mesures de grâce (sur-institutionnalisées) à des Sentences pénales conçues à l'origine pour correspondre de manière inflexible (sauf cas particuliers) à une infraction et un dommage réels causés à la société toute entière. Tout le monde peut

hélas constater que La Peine est vidée de ses sens et buts fondamentaux : Rétribution et Dissuasion. La peine comme norme fondatrice et inviolable n'a plus aucune valeur dans la mesure où ses effets sont escamotés, dissous à travers ce genre de pratiques. Une duplicité tacite s'insinue entre le crime et l'institution chargée de le circonscrire. Le délinquant se met à programmer, ajuster et à anticiper son comportement délictueux en fonction de ce genre de réponse pénale complaisante, prévisible et dérisoirement dissuasive.

La peine et ses effets dissuasifs qui sont l'ossature du système pénal perdent leur sens. Le détenu se met à manipuler une Administration pénitentiaire qui pense gérer l'évolution de sa peine mais qui, dans ces cas, ne pourra jamais le faire selon les principes sacro-saints de toute Pénologie bien claire et inviolable.

Nous ne pourrions avoir dans les colonnes de ce journal l'espace nécessaire pour abonder exhaustivement dans la déconstruction des tartufferies et des mystifications ostentatoires déployées par les Prisons algériennes sous l'effet des terribles injonctions qui les somment d'obtenir des résultats dont on ne pourrait en rêver nulle part ailleurs. Nous dirons simplement qu'à fortiori que tout se passe à l'intérieur des prisons (L'Enseignement, la Formation, le Baccalauréat, le B.E.M.), tout est en conséquence et pour le plus grand bonheur et gloire de l'Administration pénitentiaire, méticuleusement et laborieusement entrepris afin que le succès le plus irréel soit au rendez-vous. Si les services (*ONEFD *OREC *Formation Professionnelle...)⁽⁵⁾ en charge d'évaluer et de sanctionner les détenus par ces diplômes qui leur permettent d'avoir des réductions de peines atteignant 24 mois, seront assez honnêtes, probes, intègres et patriotes pour vous révéler une vérité que tout le monde connaît sauf peut être le président, alors les choses pourront peut-être évoluer de manière plus saine et plus positive. Par ailleurs, combien même on s'amuserait à triturer la peine de manière à la rendre plus douce, à humaniser les prisons, pour reprendre un jargon galvaudé ça et là, La peine doit inconditionnellement conserver sa rigueur et sa dureté. La peine doit non seulement être «juste et humaine» mais aussi «utile par sa sévérité» avérée qu'il nous est loisible de vérifier à travers son pouvoir de dissuasion. Primo : La peine «Juste et humaine» a été consacrée par le droit pénal voilà plus de Deux siècles, le juriste et philosophe Beccaria l'avait évoqué dans son œuvre, «Traité des délits et des peines» (1764), l'ensemble des pénalistes avaient fait de ses travaux une panacée à suivre rigoureusement : «Punir pas plus qu'il n'est juste, pas plus qu'il n'est utile», voilà les gardes fous que le droit pénal observe méticuleusement en Europe depuis 1810.

Secundo : La peine : «Utile et sévère», celle-ci doit l'être davantage. Pour l'ensemble des pénologies, les châtements ne doivent avoir pour but que d'empêcher le coupable de nuire à la société et de détourner ses concitoyens de la voie du crime.

Toute religion, philosophie, éthique, système éducatif, qui ont eu à traiter de la question de la faute, du péché et de ses corollaires tels que le châtement, l'absolution, le pardon, l'amendement, la pénitence, insistent énormément et préconisent invariablement des ripostes ou prédominent la rigueur et l'intransigeance qui prédominent lors du processus de réparation ou de reconstruction entrepris au bénéfice du corps social lésé. Cette tâche de la rétribution/réparation incombe à l'Etat et a

pour but de préserver l'ordre public et la cohésion sociale ; d'un autre côté, tout le nécessaire est entrepris afin qu'également l'assistance nécessaire et appropriée soient apportées aux délinquant/déviant/détenu afin que ceux-ci puissent se réapproprier les moyens qui leur permettront de s'amender et de réintégrer le corps social. Réparer ou faire oublier les dommages causés par un crime exigent des sacrifices. Faire acte de pénitence ne consiste quant même pas à aller passer des vacances à Ibiza.

«Pour qu'un châtement produise l'effet voulu, écrit Beccaria, il suffit qu'il surpasse l'avantage résultant du délit». Bentham poussera ce principe à ses dernières conséquences en affirmant que «tout individu se gouverne, même à son insu, d'après un calcul bien ou mal fait des peines et des plaisirs». pour opérer une dissuasion efficace, il suffit donc que «le mal de la peine surpasse le profit du délit».⁽⁶⁾

Dans l'état actuel des choses et devant l'accroissement de toutes ces violences multiformes, notre civisme ravagé, le déploiement du crime organisé, cette délinquance galopante ; Une question cruciale taraude les esprits : Pourquoi les gens ne craignent plus l'autorité de l'Etat ainsi que son pouvoir coercitif et répressif ?

La dogmatique de la dissuasion chère à Beccaria et l'arithmétique pénale de Bentham sont hélas battues en brèche ; Le célèbre mythe de dissuasion dont ils vantaient tant les mérites et qui devait selon eux spontanément s'opérer par le truchement «d'une peine qui génère chez le délinquant un mal qui surpasse le bien qu'il aurait retiré du crime».

Tout cela n'a plus cours. Les gens ne craignent plus la prison ni de prendre des risques qui peuvent dans certains cas leur être fatals. Les prisons se trouvent aujourd'hui face à un dilemme insurmontable ; s'agit-il de satisfaire les exigences d'une Communauté internationale en matière de Réforme du système pénitentiaire en s'évertuant ostensiblement et ostentatoirement à instaurer une politique plus soucieuse des droits l'homme à fortiori que le .P.N.UD collabore avec une générosité financière que l'on doit s'efforcer de mériter ?⁽⁷⁾ Ou s'agit-il de durcir le traitement destiné à l'égard d'une délinquance qui ne sem-

ble reculer devant rien. Le système judiciaire algérien semble plus pragmatique, vigilant et moins intransigent et complaisant que le système pénitentiaire qui avance chancelant, dubitatif et près à tous les compromis.

Tout le monde sait que les grâces présidentielles font office de soupe de sécurité face à la surpopulation carcérale et les affres qu'elle engendre intra-muros, et pour les détenus eux-mêmes et surtout pour l'administration pénitentiaire qui aura du mal à gérer d'énormes tensions internes parfois insurmontables et qui compromettent de facto l'individualisation de la peine. Néanmoins aucune fin ne peut justifier cette politique qui consiste à relâcher des centaines de délinquants dont la dangerosité constitue toujours une menace qui va en crescendo en prenant des proportions alarmantes dont la seule cause reste cette complaisance et cette duplicité de l'Administration pénitentiaire qui au nom de la réinsertion sociale et sous le prétexte d'activités socioéducatives (Enseignement-Formation-Examens) s'est accaparé un pouvoir énorme et sournoisement dangereux.

Le système pénitentiaire dispose d'instruments⁽⁸⁾ de clémence, de pardon, de réduction de peine et d'individualisation de la peine mille fois plus efficaces, légitimes et justes car consciencieusement réfléchies et rigoureusement motivées contrairement à la Grâce présidentielle qui demeure trop aléatoire et arbitraire car abusive et produisant les effets contraires. Ce droit régalién du président, cette mansuétude tels que l'Administration Pénitentiaire les prédétermine, les manipule et en use et abuse s'avèrent trop arbitraires dans la mesure où cet acte de bienfaisance transcende ou élude toutes les autres considérations liées au mérite de celui à qui la grâce est destinée ainsi que de sa propension à être à la hauteur de ce pardon. La situation que connaît l'Algérie notamment au sujet de la criminalité, de la récidive et de l'insécurité omniprésentes semble discréditer complètement notre politique sécuritaire et notre système pénitentiaire.

Machiavel disait : «Il y deux manières de combattre, l'une avec la loi, l'autre avec la force. La première est propre aux hommes, l'autre nous est commune avec les bêtes»⁽⁹⁾

Et c'est justement au nom de la

première norme (Loi-Justice-Ordre) que l'Etat doit parfois recourir à son corps défendant à la deuxième manière (Violence/Force) pour arriver à neutraliser cet état de bestialité qui resurgit dans l'homme et menace le corps social tout entier ainsi que l'Etat. Hobbes disait aussi qu'«Aussi longtemps que les hommes vivent sans un pouvoir commun qui les tient en respect, ils sont dans cette condition que se nomme guerre, la guerre de chacun contre chacun».⁽¹⁰⁾

En dehors des ces situations propres aux despotismes et aux tyrannies, il ne doit y avoir aucune appréhension ou réticence à plébisciter et réclamer d'urgence cette Violence légitime de l'Etat. Ce dernier doit récupérer ce «monopole de la violence» dont parlait Weber, non pas pour préserver des privilèges et intérêts particuliers mais pour être exclusivement au service du peuple, de la société. Weber dira : «Tu dois t'opposer au mal par la force, sinon tu es responsable de son triomphe.»⁽¹¹⁾

Bien évidemment l'usage de cette violence doit être motivé par des conjonctures exceptionnelles, à l'image de ce que préconisait autrefois Louis XIV dans son Ultima ratio regum, ou le dernier argument des rois, lorsque s'épuisent toutes les autres bonnes volontés. «La menace et, éventuellement, l'application de la violence, en est assurément le moyen spécifique et partout elle est, en cas de défaillance des autres moyens, l'ultima ratio»⁽¹²⁾

Il est aussi utile d'ajouter que, pour rétablir l'ordre, Ces Etats quelque peu discrédités doivent non seulement recourir à davantage de violence mais surtout être particulièrement crédibles et légitimes dans cette violence qu'il mettront en œuvre pour restaurer l'autorité de l'institution qu'ils incarnent, l'ordre public et assurer la paix sociale.

Dans l'état actuel des choses, les Etats arabes qui restent encore debout, vulnérabilisés de toutes parts estiment qu'il est plus que jamais judicieux d'agir avec énormément de circonspection et de louvoisement face à maelstrom de violences multiformes et de séditions hétéroclites, autant perverses pour la société que les dictatures et les régimes répressifs qui régnaient avant ce chaos dont ils sont les instigateurs inconscients. L. O.

Références :

- 1) Le Quotidien d'Oran - Mardi 31/08/1999 «Menaces du Président à Tipaza» Daikha Dridi
- 2) En 1945, Paul Amor, magistrat et premier directeur de l'Administration pénitentiaire française est le promoteur d'une réforme qui portera son nom et dont l'objectif est de placer l'amendement et le reclassement social du condamné au centre de la peine privative de liberté. Le traitement infligé au détenu doit être humain, exempt de vexations et tendre principalement à son instruction générale et professionnelle.
- 3) Voir l'Article du Journal EL-Chourouk du 24 Septembre 2011
- 4) voir le Décret N°99/77 du 11/04/1999 portant Organisation et Sanction des Formations, Décret qui traite de la classification et de la détermination des niveaux de qualification qui s'échelonnent de «1 jusqu'à 5» (C.F.P.S / C.A.P/ C.M.P / B.T / B.T.S) avec des durées de formation qui vont de 12 à 36 mois. Jamais une Formation diplômante efficiente ne s'est déroulée en un temps aussi record que celui qui est pratiqué au niveau de nos prisons.
- 5) Les Conventions cadre du 17/11/1997 et celle du 08 Mai 2006-(Ministères : Justice / Formation / Emploi - notamment à travers les articles respectifs (Art : 06 pour la 1ère convention et Art : 10 pour la 2ème) précisent ce qui suit «La durée de ces cycles de formation professionnelle doivent être conformes à la réglementation en vigueur et celle applicable aux centres de formation professionnelle»
- 6) ONEFD : Office Nationale de l'Enseignement et de la Formation à Distance (Ex : CNEG)
OREC : Office National des Examens et Concours.
- 7) Voir ouvrages suivants : «Des Délits et des Peines» de Cesare Beccaria (1737-1774), juriste, philosophe, économiste et homme de lettres italien rattaché au courant des Lumières. Son ouvrage «Des délits et des Peines» fonde le droit pénal moderne et se signale notamment en développant la toute première argumentation contre la peine de mort. «Théorie des peines et des

récompenses» de Jeremy Bentham (1748-1832), philosophe, juriste et réformateur britannique.

7) Avec un Financement de plusieurs millions d'Euros, le P.N.U.D est fortement impliqué dans la réforme pénitentiaire enclenchée en Algérie. Un programme de partenariat est également mis sur pied entre l'Algérie, la Grande Bretagne et d'autres pays de l'Union Européenne. Ce qui place l'Algérie dans une forme de période probatoire, sommée à rendre des comptes au sujet de sa bonne volonté et de ses assiduités en matière de réforme de la Justice et de son système pénitentiaire.

8) Les Etablissements pénitentiaires disposent de structures plus aptes à être in situ par le processus de «l'individualisation de la peine», habilitées à évaluer ou juger parmi les détenus ceux qui méritent le plus ces mesures de peines aménagées et autres mesures de clémences et de récompenses.

On peut citer : la Commission de l'Application des Peines, chargée entre autres de la mise en œuvre des «peines aménagées» telles que La semi liberté, la Libération conditionnelle, la permission de sortie...

Le Service Spécialisé d'Orientation et d'Evaluation chargé à travers son équipe technico-médicale d'établir un «Plan Correctionnel», autrement dit un traitement approprié et personnalisé en fonction de la personnalité du détenu.

Services Extérieurs : chargés de faire des enquêtes sociales, assurer le suivi des personnes mises sous probation, de préparer la réinsertion et accomplir toutes les mesures d'accompagnement au profit des détenus libérés.

9) Machiavel, Le Prince, cap XVIII, traduction par C. Ferrari, Bureaux de la publication, Paris, 1866 (10) Thomas Hobbes, Léviathan (1651), trad. F. Tricaud, Ed. Sirey, 1971

11) WEBER, Max, Le savant et le politique, coll., 10/18, Paris, Plon, éd. n° 1003, 1973

12) Max Weber, Economie et société, Paris, Plon, 1971

Réformes et sécurité financières



PAR EL YAZID DIB

Depuis 1986, conjoncture exogène servant, la réunion d'agents articulés dans le monde économique national allait faire aboutir irrémédiablement à une crise systémique d'une ampleur imprévue. L'Algérie qui franchissait un cycle décisif de son histoire avait justement un immense besoin de se ressaisir et ainsi de s'affranchir de certaines obstructions liées à la culture administrative. Une vision critique et adéquate devait être posée en termes de résolutions à même de lancer une projection d'avenir. Un bilan presque médical devait se faire par les praticiens du secteur financier. L'ambition sous forme de quête d'efficacité promettait de grands espoirs pour une nation qui a tout pour réussir. La réforme, devenant impérative, gagnait toutes les périphéries sectorielles.

« Cette réforme est définie, en dehors de tout préalable de nature dogmatique relatif à la libéralisation financière préalable, comme une politique globale en vue d'accroître l'efficacité, la sécurité et la qualité des services financiers au profit de la sphère réelle sans contraintes pour les finances publiques » c'est ainsi qu'aborde Karim Djoudi, ministre des finances l'approche thématique des réformes en cours. « Elle vise à accroître l'efficacité, la sécurité et la qualité des services financiers » conclut-il.

Les alternatives que devait subir le secteur des finances, rendaient les situations fortement complexes. L'urgence suppléait le temps imparti. La didactique, l'approche managériale, le cadre concertationnel et la conviction de tout un chacun laissaient choir le dilemme et l'équivoque. Les mesures ainsi prises défiaient les objectifs et se discernent déjà à un horizon radieux et rassurant.

Le ministère des finances, est en pleine croissance de réformes. Les actions programmées qui sont en cours, portent sur un projet à deux composantes majeures. La composante « budgétisation » qui a trait à l'ensemble du mécanisme de réflexion, d'expression et de critères d'élaboration du document budgétaire. La composante « système d'information » qui concerne autrement dit le hard. Le physique logiciel informatisé. Par ailleurs la réforme porte également sur la modernisation des infrastructures de traitement des paiements de masse dans le système bancaire. Un grand chantier. Il est rendu impératif par des exigences intrinsèques d'un monde économique ouvert en perpétuelle évolution. Depuis mai 2004, le besoin s'est fait sentir de procéder à une mutation profonde du secteur. Un ministère délégué à la réforme financière est mis en place. Il sera géré par un jeune cadre algérien à qui incombera la tâche de piloter avec ingéniosité le projet de réformes. Depuis le secteur s'est mis au diapason de l'universalité et de l'utilité de l'économie politique.

C'est pour permettre la facilitation didactique tendant à obtenir avec efficacité la maîtrise de l'ensemble des opérations usuelles liées aux étapes de l'exécution de la dépense publique, que l'argentier du pays s'est adossé, à une politique générale de réformes des outils et mécanismes devant agir au sein de son département ministériel. Karim Djoudi, spécialiste de la finance et des politiques monétaires aspire depuis son installation au commandement de cet important portefeuille à soutenir des assortiments stratégiques par des analyses pertinentes et des actions d'envergure. Dans sa philosophie managériale, la transparence du budget qui est censée revêtir un caractère primordial devait justement provenir de cette promotion d'une discussion éclairée concernant le choix de politique économique et sociale. Ouvert, d'accès facile et abordable, comme un pédagogue, il veille à ramener toute la machine financière dans une option de haute écono-

mie afin d'assurer en finalité un renforcement des capacités d'exécution et ainsi améliorer les performances dans la réalisation de la politique budgétaire et celle des investissements. Si les objectifs assignés demeurent tributaires d'actions précises et préalablement identifiées, celles-ci ne peuvent que constituer le socle d'où viennent s'asseoir toutes ces réformes. La pluriannualité dans une budgétisation intégrée couvrant simultanément l'investissement et la dépense courante, dans la clairvoyance de son initiateur aura nécessairement à préserver l'orthodoxie budgétaire au plan juridique. La préparation du budget selon la règle de l'annualité, aura ainsi à se prévoir avec des fluctuations glissantes sur les trois années suivantes et s'intégrera dans un cadre macroéconomique cohérent de même durée.

Les défis auxquels est confrontée l'Algérie pour assurer une croissance inclusive génératrice d'emploi ainsi que les moyens de diversifier les revenus du pays et leur consolidation, le ministre des finances en est profondément convaincu. Il est croit au fait qu'il faudrait favoriser un cadre de concertation sur les choix économiques et sociaux du gouvernement. Il conçoit que ceci n'est faisable que par le biais d'une bonne présentation et d'une large diffusion du budget. Un dévoiement harmonieux accommodant rendement économique et une profonde justice sociale allait sans doute favoriser l'émergence d'une nouvelle culture adaptée et globalisée.

La modernisation du secteur étant une incontournable étape s'est vue se répartir sur tous les segments agissant sous le sceau du ministère. Toutes les régies, depuis, sont pourvues de politique de changement, de changement de qualité et de plans de modernisation. La mondialisation, les échanges internationaux, l'ouverture des transactions, la proximité du monde et autres facteurs exogènes font que la capacité d'adaptation du ministère des finances s'est faite doucement à un rythme régulier de suivi de tout changement intervenu.

La réforme financière devait s'inscrire dans une logique visant par un processus progressif d'étape vers l'amélioration de la qualité dans la prestation des services à produire par les acteurs agissant dans la grande sphère financière. Les banques, le fisc, les compagnies d'assurances, les institutions d'épargne, les douanes, les domaines, le cadastre et autres périphériques ont tous été attelés et mobilisés à l'effort de modernisation. Des objectifs sectoriellement assignés étant atteints, d'autres sont en voie de l'être. La bonne gouvernance et la sécurité financière sont l'essence même des réformes.

Ainsi Karim Djoudi attribue à son département une fonction de conseil économique, qui s'exprime par des aptitudes avérées d'évaluation, d'assistance et de contrôle. Sa vision de la chose financière dans sa dimension mondiale suscite chez lui une option prévisionnelle et intuitive le laissant dans une prudence sereine et rassurante. Lui qui en Avril 2010 lors de sa participation aux travaux des réunions de Printemps qui se sont tenues à Washington DC, prenant part à la réunion du (G24) pour les questions monétaires et le développement n'a pas manqué de souligner que « les progrès de l'économie mondiale ne devraient pas altérer la détermination de la communauté internationale à trouver des solutions aux déséquilibres économiques globaux et renforcer l'encadrement réglementaire et prudentiel du système financier ». M. Karim Djoudi, prenant également part du 22 au 26 septembre 2011 à Washington aux réunions des Assemblées annuelles d'automne du Groupe de la Banque mondiale (BM) et du Fonds Monétaire international (FMI), avait toute la latitude d'aborder lors de ces conclaves de niveau les questions monétaires internationales, la croissance et autres préoccupations d'actualité. Il avait eu dans le même élan des rencontres avec les gouverneurs arabes et afri-

cains ainsi que le président de la banque mondiale Robert Zoellick, et la directrice du FMI, Mme Christine Lagarde. Les réformes menées dans le pays devaient certainement constituer un menu conséquent de pourparlers.

L'enseignement tiré des effets de la crise qui a secoué le monde, le fait prémunir contre toute velléité concernant les avoirs nationaux à l'étranger. Malgré les défiances des uns et l'agitation des autres, le ministre savait afficher à l'endroit l'assurance qui sied à un gestionnaire de sa trompe, de surcroît en, plein désastre financier international. Dans son analyse il fera aussi remarquer que « La Banque Mondiale et le Fonds Monétaire International peuvent jouer un rôle important en procurant les données de base et les analyses y afférentes ». C'est cette station visionnaire avec toute la quiétude voulue qui lui fait dire, en plein mois d'août sur les appréhensions de nos avoirs comme impact de la crise de la dette américaine sur les actifs algériens que « nos placements à l'étranger sont sécurisés ». Depuis toute crainte, déduction fallacieuse et fausse alarme se sont lentement estompées.

Le ministère des Finances étant l'un des départements-clés dans l'organisation nationale gouvernementale, il constitue en fait un incontournable levier de commande. Il est par ailleurs, de par son approche analytique, statistique et fonctionnelle, un outil privilégié à la prise de décision. Si la loi de finances au sens juridique se définit comme un instrument budgétaire à même de faire l'équilibre macro-financier selon une procédure remodelée, son utilité cardinale demeure cette riposte appropriée à tout danger menaçant la tranquillité, politique, sociale et économique du pays.

L'instabilité juridique et le défaut de cohésion et de clarté dans toute tentative de réforme ne sont pas de nature à aspirer l'atteinte d'objectifs préalablement tracés. Les années à venir, seraient donc dédiées à entériner les résultats, conforter l'impact positif et apporter les substances correctives qui s'imposent face à un monde en mouvement permanent. La place financière d'Alger, la redynamisation de la bourse, l'aménagement du marché financier, la stimulation de l'épargne, l'accompagnement des dispositions d'insertion et d'emploi, la dépression et la maîtrise des ratios gestionnels de l'inflation feront qu'une projection d'avenir pour un plan d'affermissement et d'appui se propulse davantage dans une trajectoire de haute qualité. Celle-ci ; venant en renfort à ces impératifs devrait, pense-t-on passer par la réhabilitation de la planification, non pas dans sa conception historique mais dans le contexte d'une économie et d'une société ouverte. C'est dans cette optique que le Commissariat Général à la Planification et à la Prospective avait été créé sous l'égide du ministère des Finances. Trois missions principales furent mises à sa charge. Il s'agit de l'élaboration d'une vision de développement économique et social à moyen et long termes, du prochain plan de développement à moyen terme (2009-2013 / 2010-2014), ainsi que le renforcement du système national d'information statistique et l'amélioration de la qualité de sa production.

Le ministère des finances, outre sa mission originelle de collecteur, d'approvisionnement de la dépense publique, et d'assureur de sa rationalité ; est aussi un garant pérenne de toute la stabilité nationale. L'avènement de la crise mondiale est venu opportunément renforcer cette mission de veille et de vigilance. Les mesures réductives de l'impact négatif prennent justement leur origine à partir de cet immeuble tout en verre. Transparent et scintillant. Cette vision moderne et prévoyante de la chose financière fait que des regards ou commentaires désobligeants sont braqués vers ce secteur et son ministre. « M. Karim Djoudi a montré un bon sens de gestion depuis son avènement à ce poste névralgique » avait récemment remarqué un confrère.

Apathies

D'après les spécialistes, en la matière, l'apathie est une absence de réaction aux stimuli extérieurs, due à un état pathologique où à une prédisposition psychologique.

PAR ALI BRAHIMI

À la lumière de ce qui vient d'être noté ci-dessus, nous ajoutons que ce mal engourdirait et isolerait progressivement le caractère, du genre humain, des réalités liées à son environnement. Il est donc spécifique aux personnes, groupes d'individus voire des peuples, sous influence de graves blocages rencontrés dans leur parcours, se caractérisant par une réduction de la perception des aléas et multiples déceptions rencontrées dans la vie et, subséquemment, demeurent prédisposées, pathologiquement et psychologiquement, aux mutismes maladifs et fatalismes aphasiques. En un mot, une asthénie mentale de la personnalité.

À l'échelle d'un peuple en voie de rétablissement identitaire, après une longue et pénible léthargie combinée à une apathie existentielle de l'ensemble de ses composantes, cette profonde douleur découlerait du manque de confiance en soi-même ainsi que vis-à-vis de l'environnement notamment socioculturel et politico économique, interne et externe, et, en conséquence, prédisposées aux antipathies en tous genres. Avec le temps, l'apathie conjuguée à l'absence (ou la simple sensation de ne pas en avoir) de la sympathie à l'égard d'autrui, c'est le black-out total.

Il existe quelques peuples et personnalités, notamment dans le monde arabe, qui se plaisent à ce train-train pathétique voire démobilisateur puisque alourdi par les pesanteurs scientismes générées par des pouvoirs politiques ne tenant nullement en compte les aspirations des gens encore moins de leur limite en terme de patiente. (1)

Ainsi, ces systèmes de gouvernance, notamment dans le monde arabe, vivent harassés, le temps leur paraît qu'il passe vite et, surtout, bavardent trop sans avoir des convictions autour de ce qu'ils disent et évitent d'aller au fond des choses encore moins qu'ils pensent à l'avenir des actuelles générations habituées, malheureusement, au drolotement ainsi qu'aux monts et merveilles à la papa Noël. En réalité, ce genre de peuples se retrouvent coincés voire pathétiquement cloûnés devant les dures réalités et ne font attention qu'à celles leur procurant, autant que possible, une vie facile, sans trop se fatiguer (une forme sournoise de l'apathie), et un réconfort y compris momentané. En réalité, ils ont peur des lendemains et ne pensent qu'au passé et l'immédiat.

Un cas, parmi beaucoup d'autres, dans le monde arabe, mérité qu'il soit pris en tant qu'exemple intergénérationnel édifiant dans ce sens. Il s'agit des populations israéliennes, issues d'une des plus grandes crises existentielles qu'avaient connues l'humanité, et palestiniennes victimes expiatoires d'un monde arabe incapable d'affronter les problèmes de l'époque encore moins de pouvoir leur trouver des solutions adéquates. Ainsi, pour la plupart des pays arabes, ils préfèrent les reporter d'où les révolutions actuelles.

Ce 24 Septembre 2011, l'autorité palestinienne (un machin), avait déposé son dossier en vue d'être admise, en tant qu'Etat souverain et a part entière, dans l'Organisation des Nations Unies. Une tentative qui va permettre à Israël, sachant préparer divers subterfuges, d'intensifier la construction des colonies pour encore des années. En effet, des problèmes existentiels demeurent ambigus de part et d'autre : Quelle capitale ? Quelle population ? Quels territoires ? Et, finalement, quel Etat ? Selon les multiples accords, l'Etat palestinien, occupant des territoires encore flous, devait être instauré en 2005 On est en 2011. Et d'ici peu ce sera 2012 ! Tant de questions demeurent toujours en suspens, et qui doivent trouver des réponses claires et adéquates, d'autant plus que les choses changent profondément et rapidement dans le Monde arabe no-

tamment dans les pays se trouvant à proximité d'Israël qui a bien compris, pour sa part, que les temps ont énormément évolué dans sa périphérie ou sont en voie de l'être chez l'ensemble des nouvelles générations arabes ne s'inscrivant pas dans les lamentations hypocrites des précédentes.

Depuis 1947, un peuple ressuscité de ses cendres (Israël) : l'autre disparaît voire laisser pour mort (celui palestinien) mais heureusement il a survécu dont une partie en exode, une autre parquée dans un territoire en mouchoirs de poche à la merci de tous les aléas, dont l'apathie, et le reste déraciné voire apathique et errant un peu partout dans le monde.

Paradoxalement, cette situation d'un peuple devenu apathique (celui palestinien) et de l'autre coté la velléité d'une colonisation juive affamée ne se contentant nullement de ce qu'elle avait déjà prise et voudrait reporter l'échéance jusqu'à un autre fait accompli lui permettrait de prendre encore plus de territoires, cela aiguillonnant encore plus les révolutions en cours dans le monde arabe saturé en impairs de la part des successifs gouvernants manifestement incapables de dire toute la vérité liée à leur incapacité.

En effet, ils ne cessent de compter sur la rente, issue des hydrocarbures ou des rapports de force politico régionaux, et affirment, effrontément, que cela ne saurait durer Comme d'habitude ! Chez nous, on dit : « la convoitise, liée au mensonge, corrompt les mœurs » (Atmaâ ifessed Atbaâ) En principe, le peuple d'Israël se rappelle, plus que toute autre, les multiples leçons et adversités du passé et, subséquemment, devait envisager l'avenir sous de meilleurs auspices solides et pertinents que ceux habituels entachés de malentendus et méfiances de part et d'autre.

Les révolutions en cours dans le monde arabe notamment en Egypte et Syrie, de par leur proximité avec Israël ainsi qu'une Histoire mouvementée certes mais partagée, valent mieux que tous les oncles Sam et l'or du monde. Elles le seront davantage, nous semble-t-il, lorsque ces révolutions finiront leurs laborieuses étapes. Après, la moindre jouissance partagée équitablement, en pleine communion, serait l'avenir du monde arabe. C'est l'un des objectifs principaux affichés par ce mouvement renouvateur de la part d'une jeunesse arabe qui n'a pas encore montrée toute sa fougue.

Si on réfléchit profondément autour de qui est en train de se développer, actuellement, dans le monde arabe, c'est une sorte de camp David, mais en grand et plus subtil, voire prometteur et honorable en faveur des deux peuples Israélien et Palestinien et pour l'ensemble des nouvelles générations du Maghreb et du Moyen-Orient de plus en plus face aux périls concoctés, ces derniers temps, par les régimes Syrien et Yéménite visant, tous les deux, à déstabiliser la région berceau des religions monothéistes.

Ce mardi de la semaine, les regards se sont braqués sur l'Arabie Saoudite objet d'attentats visant à fomenter des troubles généralisés arrangeant, directement ou indirectement, les combines et affaires occultes notamment du régime Syrien, de plus en plus déroulé, désormais agonisant quoi qu'il fasse.. Seigneur ! Que les révolutions sont belles !!!

NOTES :

(1) Un agriculteur fait charger son mulet en divers paquets. Agenouillé, le mulet n'a nullement l'intention de bouger. Alors, son propriétaire s'approche et lui parle à l'oreille : dis, je pourrais ajouter ce tapis en Alfa ? Et l'âne indifférent lui fait signifier qu'il pourrait ajouter ce qu'il veut puisque il ne bougerait pas d'un iota

(2) Dans une célèbre chanson pathétique, de Mohamed Abdelwahab, nous retenons le couplet suivant : « j'ai peur de celui qui m'a acheté et je cherche celui qui m'a vendu » (bahrab mini charini oua daouar ali bayaâni). Émouvant. Cela nous fait rappeler la jeunesse du 5 octobre 1988 !

OFFICE PUBLIC : MAÎTRE BENHAMED ABDELLATIF

COMMISSAIRE-PRISEUR PRES LE TRIBUNAL DE TLEMCCEN
BT - B N° 09 RESIDENCE EL-BAHJA - IMAMA - TLEMCCEN
TEL. & FAX : 043-21-34-95

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Le Commissaire-priseur met en vente, aux enchères publiques verbales et soumissions cachetées, de divers matériels, mobiliers de bureaux et pièces.

LE MERCREDI 19 OCTOBRE 2011

09 Heures 30 Min : Au profit de la STARR Abou Tachfine TLEMCCEN

Lieu de visite : A la Base de Zenata

Lieu de vente : Siège Abou Tachfine TLEMCCEN

LOT	DESIGNATION	TYPE	SERIE	MLE
01	Bulldozer DRESSTA	TD25H	4970001P0731	41-00840-13
02	Bulldozer DRESSTA	TD25H	4970001P0730	41-00800-13
03	Camion SNVI C260 6X4	C260	JG3365	21-200-13
04	Pelle Chargeuse DRASSTA	520CHNB	2600561P083024	41-00790-13
06	Camion SONACOME 15 T	C260	JG3368	25-200-13
07	Camion SONACOME 15 T	C260	JG3373	16-201-13
08	Tracteur semi-remorque	TB 3054X2	RWE2153	1164-590-13
09	Tracteur semi-remorque	TB 305	RWE2382	1044-591-13
11	Tracteur semi-remorque ASTRA		TN422994	17-503-13
12	Malaxeur	GB H280	MN104352	2878-283-13
16	Brise Roche + Divers			
17	Chargeur ENMTP	2320	281200850085	51-00488-13
18	Chargeur ENMTP	2320	211010623495	51-00709-13
19	Chargeur VENIERI	VF9013	21989	41-00814-13
26	Compresseur de la Centrale à béton			
28	Divers Matériel et Petit Outillage			

11 Heures : Au profit de la Direction Opérationnelle des Télécommunications TLEMCCEN

Vente et Visite : Zone Industrielle TLEMCCEN

N°	DESIGNATION	OBS
01	Lot Matériel Informatique + Fusionneuse	Voir Listing
02	03 Photocopieuses (UTAX - RISO - KYOCERA)	
03	Ancien Outillage Ligne	Voir Listing
04	02 Appareils Photo de Relevé d'Index	
05	56 Toners IBM + 1118 Rosaces ALTO neuves	
06	30 Filtres à l'huile (neufs) + 51 Filtres à gasoil (neufs) + 22 Filtres à air (neufs) - 09 Pneus D/Dim.	
07	Chutes de Poteaux TPH en bois	Voir Listing
08	Environ 320 Tôrets en bois	
09	Fourgonnette MITSUBIHI L 300	1040-392-13
10	Fourgonnette MITSUBIHI L 300	2006-391-13
11	Camion ISUZU NPR	5164-286-13
12	Lot d'Outillage et Crics usagés + Lot de Pièces détachées usagées + Lot de Divers (Pompe à graisse, Cracheur, Démarreur, Karcher, Poste de soudure et Chemico)	
13	Lot de Pneumatique usagé	
14	Lot d'Aluminium	
15	Lot de Mobilier de Bureau	Voir Listing
16	Lot Ferronnerie	Voir Listing
17	Lot Boiserie	Voir Listing
18	03 Groupes électrogènes 5 KVA, 2,5 KVA, 16 KVA	
19	Chutes de Câble téléphonique environ 206 787,00 Kg	Vente au Kg
20	Lot de Ferraille	Voir Listing

CONDITIONS DE VENTE :

- Vente sans garantie.
- Tout adjudicataire est soumis à l'application du décret exécutif 33/97.
- Le matériel est visible à l'adresse sus indiquée à partir de la date de la parution au journal.
- Les soumissions timbrées à 40 DA devront être déposées au plus tard la veille de la vente munies de la photocopie de la CIN.
- Versement 20% non remboursable en cas de désistement.
- Versement d'un cautionnement de 100.000,00 DA pour le lot N° 20 appartenant à ALGERIE TELECOM.
- Pour le lot N°19 appartenant à ALGERIE TELECOM participation uniquement pour les personnes titulaires du registre commerce et d'un dossier dans le domaine.
- Versement d'un cautionnement de 8.000.000,00 DA pour le lot N° 19 appartenant à ALGERIE TELECOM.
- Enlèvement se fera au plus tard 08 jours après la vente.
- Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à l'Office du Commissaire-priseur.

Le Commissaire-priseur

Entreprise achète

*** Compresseur de 12 à 14 bars
- 18000 L/min ou plus.**

Contactez-nous au : 05.55.04.60.40

OFFICE PUBLIC Maître : MOSTEFA HANCHOOR Mostefa

Commissaire-priseur près le Tribunal de Mostaganem
B.T 18 (B) N° 202 CIA Mostaganem. Tél. (045) 30-82-21

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Suivant l'ordonnance N° 121/11 en date du 04 Avril 2011 de Monsieur le Président du Tribunal de Mostaganem, il sera procédé à la vente aux enchères publiques des 02 Véhicules de marque PASSAT entresais au port de Mostaganem, saisis au profit de l'Entreprise Portuaire de Mostaganem - Lieu de vente : Port de Mostaganem.

Le : 16 Octobre 2011 à 9 H 30

N°	Désignation du lot	N° Série	OBS.
01	PASSAT 02 litres, TDI, boîte 06 vitesses salon cuir	8P014302	Etat Neuf Couleur Noire
02	PASSAT 02 litres, TDI, boîte 06 vitesses salon tissu	8P029767	Etat Neuf Couleur Bleue

Conditions de vente : Habituelles.

Le Commissaire-priseur

**IMPORTANTE SOCIÉTÉ AGROALIMENTAIRE
SISE À BIR-EL-DJIR**

Recrute

01 Gestionnaire de stocks, des Laborantines et Personnel féminin Ouvrières âgées de 20 à 40 ans pour son unité de production et de conditionnement pour produits alimentaires.

Travail en service quart et transport assuré.

Adresse : SARL Algérie Crème - BP 42 Bir-El-Djir - Oran

La compagnie d'assurances des hydrocarbures SPA CASH informe les soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offres N°02/DAM/2011 portant sur les travaux d'aménagement de l'agence CASH SIDI BELABES que le marché est attribué provisoirement à la SARL ICOBAM, NIF N°000631010889521, pour un montant de 13 843 074,95 DA TTC.

Les soumissionnaires intéressés de prendre connaissance des résultats de l'évaluation de leurs offres techniques et financières sont invités à se rapprocher des services de la CASH au plus tard dans trois jours à compter du premier jour de la publication de cet avis.

Un délai de recours de 10 jours à compter de la date de parution de cet avis est accordé aux soumissionnaires non retenus.

**GRUPE DE SOCIÉTÉS SUR ORAN
RECRUTE POUR SES BESOINS**

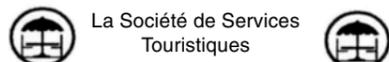
- * **Auditeurs**
- * **Contrôleurs de gestion**
- * **Comptables industriels**
- * **Analystes financiers**

Conditions requises :

- Niveau Bac +3/4
- 3 années d'expérience dans un poste similaire
- Maîtrise de la langue française (écrit et parlé)

Prière d'adresser votre CV et votre lettre de motivation à l'adresse suivante :

recrutementfinance31@yahoo.fr



" LES PINS D'OR "

RECRUTE :

- Des cuisiniers qualifiés et expérimentés
- Des aides cuisiniers
- Des serveurs
- Des réceptionnistes de nuit (garçons)
- Des réceptionnistes de jour (filles)
- Des comptables (filles)
- Des secrétaires de direction (filles)
- Des agents de sécurité de nuit
- Des hôtesse d'accueil
- Des femmes de ménage
- Des chauffeurs toutes catégories

CONDITIONS :

- Résider dans la Daïra d'AÏN-EL-TURCK
- Posséder la qualification requise pour le poste

Envoyez votre demande par courrier à :

" SARL - LES PINS D'OR "
BP 32 - 31014 AÏN EL TURCK - ORAN
Ou par Fax : 041 26 51 88



**GARAGE TABET
DERRAZ MOHAMED**

Distributeur Peugeot Algérie
13, Avenue Mohammed V,
22000 - Sidi Bel-Abbès
Tél: 048.54.96.66 - Fax: 048.54.02.22

Recrute

* Une jeune fille diplômée en Sc. Commerciales / marketing pour le poste de commerciale, exp. min de 3 ans dans l'automobile, maîtrisant l'outil informatique, ayant un sens développé de la communication, résidant à S.B.A.

* Un mécanicien diplômé, bac + 5 ans d'exp., maîtrisant l'outil informatique, résidant à S.B.A.

Se présenter à l'adresse sus-indiquée muni du CV + photo.

A VENDRE

21 Lots de terrains viabilisés, urbanisés et titrés
Sup. totale 4600 m².
T. bien situés à Oued Séfioune à 30 Km de SIDI BEL ABBES -
Tél : 0560 339 584

**VILLA À LOUER SITUÉE
À BIR EL DJIR OU À VENDRE**

Rez-de-chaussée : un Séjour + Cuisine. 1er étage : 3 chambres + Salon avec 02 Garages et un Jardin. Eau H.24 + Gaz de ville + Electricité.
Prix loyer : 55.000,00 DA/Mois.
Contactez au 07.75.26.40.19
ou 040.21.04.29

ALLTOUR

propose des séjours : **Hôtels 3***
TURQUIE : (3700 DA JOUR)
MAROC : (2700 DA JOUR)
TUNISIE : (19000 DA JOUR)

VISA

Turquie- Russie-Dubaï -Liban
Chine-Thaïlande
0770777888/0661374353/03373
021966785/0555053815-16-17-22
033733636/0555054540
ALGER : Bab El Oued 8, rue Mira

Traras Travel

Programme Hadj 2011

Départ le 24/10/11 SV 5125

Oran Djedda

Retour le 23/11/11 SV 5334

Médine Oran

Pour renseignements s'adresser :

043-35-70-67 Nedroma

043-27-77-77 Tlemcen

041-54-07-89 Oran

Que reste-t-il de l'effet 5 Octobre 1988 ?

PAR SLEMNIA BENDAOU

Pas grand-chose! Sinon vraiment trop peu par rapport aux vœux des uns et aux souhaits des autres. Oui, quelque chose de presque insignifiant ! L'espoir s'est vite estompé, trouvant en face de lui ce mur du silence qui aura à lui tout seul tout absorbé de cette colère juvénile et l'essentiel de ce malaise national. C'est, disent certains, à la limite peine perdue que d'en parler aujourd'hui. Le mouvement en lui-même n'a jamais été reconnu comme tel par les hommes au pouvoir, restés toujours les mêmes, avec en prime cette autre caution de la démocratie taillée sur mesure ! Très rusés pour revenir aux commandes du pays, ils ont laissé passer l'orage pour trouver plus tard cette autre parade qui leur permet de régner sur la nation comme auparavant. Ils sont toujours là, presque tous, malgré l'usure du temps et les nombreux changements opérés depuis de par le monde de la politique ou celui des affaires. Ils cultivent cet esprit de gérontocratie qui balait tout sur son terrain. Ils vivent cloîtrés dans leur petit royaume dans cette hypothétique république qui chavire au gré des vagues et de l'ampleur du sens donné ou accordé à leur humeur matinale. D'octobre 88, ils s'en rappellent aujourd'hui que très vaguement ! oui, très sommairement jusqu'à parfois oublier carrément le pourquoi de ce soulèvement, eux qui ont tout le temps réussi par le passé à rendre tout rose la chose la plus sombre, sinon tout à fait blanc ce que tout le monde voyait vraiment en noir ! Il n'y a certes ni parti unique ni même l'article 120 d'antan, mais les mêmes apparatchiks sont toujours accrochés à leurs postes et nombreux avantages comme aux toutes premières années de l'indépendance du pays. Comment ont-ils pu faire pour échapper tous à cette véritable tempête de ce vent soufflant à pleins poumons le nom de la démocratie ? De quelles astuces usent-ils pour toujours se retrouver parmi les premiers à cette course électorale méticuleusement réglée à l'heure de leur réveil matinal pour toujours devancer ce monde de « couche-tard et lève-tard » ? Finalement pour eux comme pour presque toute la société Algérienne, octobre 88 n'aura produit plus aucun effet ! Alors pourquoi avoir peur pour les uns de perdre leurs privilèges, et pour ces autres d'aller jusqu'à tenter de remuer incidemment le couteau dans la plaie en essayant de revenir



près d'un quart de siècle après sur ces mêmes événements ? Et si, à présent, la majorité du peuple Algérien oublie ou même feint de le faire pour ces mêmes faits, certaines familles ayant chèrement payé un lourd tribut à cette ouverture démocratique célébrée ou font à leur façon le deuil de l'événement considéré. Ils le font dans leur intimité, se rappelant la disparition d'un être cher, déterminés à ne plus l'oublier.

Les héros du cinq octobre sont manifestement tous partis. Morts et enterrés ! Il ne reste que leurs bourreaux, transformés en éternelles victimes d'un système encore debout, et qui a réussi à les éjecter ou expurger des arcanes du pouvoir pour les jeter en pâture à une société civile qui court encore derrière sa propre civilité ! Finalement, le pouvoir a refait sa mue, et pour l'occasion, complètement récupéré « sa virginité » perdue dans un bref moment de folie ou d'affolement sinon d'ébriété lors de ce « chahut de gamins ». Et le monde des « miséreux » est alors complètement retourné à ses « vieilles guenilles ». Chacun est donc revenu ou est finalement retourné à « ses origines ». A vrai dire, d'où il est venu ou parvenu à cette rue, aujourd'hui interdite aux rassemblements comme du temps où le colon Français officiait encore en Algérie. En bons manœuvriers, en haut lieu, ils ont bien su manœuvrer leurs armes au lieu d'ouvrir complè-

tement le champ politique et faire basculer le pays dans l'ère de la vraie démocratie. Ils ont laissé passer ce vent chaud à l'origine de cette grosse tempête de sable pour de nouveau bien s'installer sur leur fauteuil et installer leur régime dans la durée, en triturant autant que de besoin la pauvre constitution et verrouillant le champ médiatique et instrumentalisant la justice. Comme au temps du parti unique le régime est redevenu très fort pour de nouveau régner sur les affaires du pays comme jadis et autrefois. Bien entendu, le parti unique est toujours là appuyé de ses tout nouveaux gardes-de-corps remplaçant au pied levé l'article 120, mis depuis sous l'éteignoir. Gardant toujours ses galons, le régime fait aujourd'hui dans ce semblant de démocratie en gardant pour soi-même les vrais outils de l'expression libre et démocratique, en dépouillant tous les organes et institutions légales de l'état de leurs légitimes prérogatives pour sciemment les attribuer à un appareil exécutif faisant plus dans la création des lois que plutôt s'intéresser au contrôle de leur bonne exécution. Ainsi, tous les organes de consultation et de contrôle ont tout simplement été vidés de leur sens et substance, laissant le champ libre à un exécutif qui règne en maître absolu d'une république s'appuyant sur des reliques pour faire face à ces nombreuses répliques d'une société vivant ses moments les plus critiques.

Mais...que reste-t-il à présent de l'effet 5 octobre 1988 ? Pas grand-chose, nous semble-t-il. Sinon absolument rien du tout ! Comment donc l'histoire va-t-elle demain expliquer ce mouvement populaire et sur quel compte devons-nous comptabiliser ces nombreuses pertes en vies humaines et destructions en série de toute une économie socialiste aujourd'hui n'ayant plus cours ? Et si ce saut dans le vide ou dans l'inconnu d'une jeune population avide de se retrouver dans son propre terrain de jeu n'a vraiment rien d'un saut révolutionnaire ou celui mené contre une quelconque injustice –tel que officiellement expliqué-, pourquoi alors a-t-il conduit le régime à revoir sa copie, se détourner complètement de l'option socialiste de son économie, amender sa constitution, ouvrir partiellement le champ médiatique et politique et même –privilège des privilégiés- créer cette « cacophonique commission de dialogue national » ? Pour terminer plus tard même avec cette institution de « médiation » entre éternels gouverneurs et éternels gouvernés. Un événement pareil qui arrive à lui tout seul à vraiment chambouler ou chambarder toute cette haute sphère de l'état dans ses nombreux droits et étendues attributions jusqu'à faire de l'étranger revenir au pays ces grands héros de la révolution ne doit pas être occulté de la sorte... !

Il fait partie intégrante de notre histoire contemporaine, et nous sommes dans le devoir de le réhabiliter pour enfin reconsidérer le mouvement dans le contexte politique et social qui lui sied. Historiens et surtout sociologues Algériens sont les premiers concernés par ce devoir de mémoire collective. Leur charge dans la réhabilitation de l'histoire liée à cette action est très lourde de sens et de conséquence. Il y va de l'histoire de toute une nation qui aura demain à revendiquer ses propres repères. Comment donc au plan officiel s'arrange-t-on aujourd'hui pour carrément ignorer le message de ce 5 octobre le quel grâce à lui tout a bien changé dans le pays ? Dans son côté bon ou mauvais ? Ont-ils encore cette peur bleue de se déjuger dans leurs actions et contractions pour tout simplement travestir l'histoire de toute une nation ? Tient-ils pour longtemps encore rigueur au temps ? Et surtout à l'histoire laquelle détient cette providence de tout le temps les rattraper, parfois un moment où ils ne peuvent le dire en public et bien haut pour être entendus par tout un peuple épris de justi-

ce et de liberté ? Le 5 octobre a-t-il eu l'effet d'une rupture « épistémologique » au sein de la société Algérienne. ? Rupture avec son mode de gouvernance passé, au plan politique et économique, cela s'entend ? Le peuple Algérien répondra certainement par l'affirmative au moment même où l'Algérie officielle jouera sur tous les concepts pour détourner la question dans son impossible action de prouver le contraire !

C'est d'ailleurs de là que le mal Algérien prend naissance. Il le fait dans cette différence d'appréciation ou d'interprétation d'un même événement qui devait plus tard servir de vrai détonateur pour réunifier cette très puissante Allemagne, et dont nos dirigeants ne lui louent à présent la moindre considération. S'il est permis à l'être humain de se défendre par n'importe quel moyen, il lui est tout aussi exigé de ne jamais imposer aux autres sa « seule vérité » sachant que celle de l'histoire est toujours là pour la démentir sur le champ. Près d'un quart de siècle après les douloureux événements du 5 octobre 1988, fort heureusement, l'Algérie est toujours debout. Elle vit toujours des dividendes de son brut. Comme autrefois, sinon davantage ! La télé est toujours aux mains des mêmes personnes qui gouvernent depuis longtemps encore le pays grâce à ce FLN, toujours présent comme à son habitude, mais dépouillé de son article 120 que remplace deux invités de marque sur le plateau de la télé. Le quotidien El Moudjahid qui n'a pas beaucoup changé dans son look comme dans son contenu, tient toujours le haut du pavé et la bonne route, et est largement exposé au public même s'il n'est « vendu » qu'à l'intérieur de nos administrations, soucieuses de se mettre à la page du régime en place. L'Algérie officielle a toujours bien su garder ses outils de persuasion et de propagande. D'ailleurs son échec sur le plan économique la fait revenir aux anciens offices de l'ère socialiste. Après celui du lait, à qui le tour ? Probablement celui de la patate... ! Avec ce retour dans les méandres de l'histoire ancienne du pays a-t-on vraiment idée du recul que l'on prend sur le reste des autres nations et surtout sur la voie démocratique que le pouvoir prône ou brandit souvent comme arme de sa politique du moment ? Les vrais acquis du 5 octobre ne sont autres que cette presse libre à longueur de temps traînée devant les tribunaux par un pouvoir aux aguets, et une langue Amazigh cherchant encore et toujours après les lettres de son alphabet.

Printemps arabe: «Thank you Facebook !»

PAR FAYÇAL SAHBI

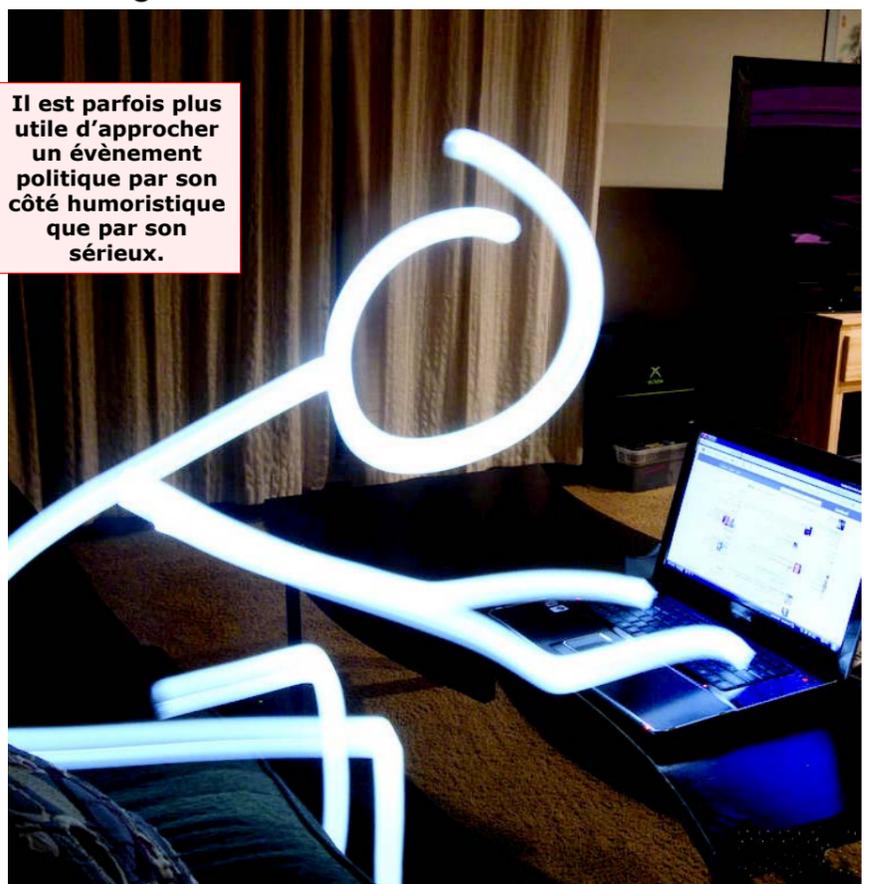
Il est plus spontané et moins conditionné par les appareils médiatiques. Il s'avère également souvent plus significatif. Pendant le soulèvement populaire en Egypte, au début de l'année, qui a provoqué la chute de son Raïs, on racontait à qui veut l'entendre une courte histoire satirique, qui résume, sans réduire, l'image que se faisaient les égyptiens de « Facebook ». Cette histoire met en scène deux hommes qui paraissent peu cultivés et surtout très atteints par les ravages de la bouteille. Le premier interrogea le second au sujet de cette nouvelle chose que l'on appelle Facebook. Celui-ci répondit, non pas sans flegme : « C'est un truc avec lequel on chasse les présidents dans nos pays ! » Si l'on a très vite désigné ces révoltes populaires comme étant une sorte de révolution facebook, c'est qu'il y a une part de vérité dans ce constat. L'histoire des nations est faite de succession de révoltes et de révolutions, mais ce qui caractérise les révolutions tunisienne puis égyptienne (dans un ordre chronologique) c'est qu'on a eu recours à de nouvelles technologies et à des médias « virtuels » dont les répercussions et les conséquences ont été, elles, bien réelles. En fait, ces « révolutionnaires électroniques » n'ont été que le prolongement d'un combat qui germe déjà au sein de leurs sociétés et qui était en gestation depuis bien longtemps. Facebook, ou tout autre réseau social sur internet, n'est pas la cause de la révolte des peuples arabes, il n'en est qu'un de ses outils. Il y a eu bien d'autres peuples qui se sont auparavant révoltés, sans qu'ils aient eu recours à internet, à commencer par la révolution iranienne contre le Shah jusqu'à la révolte des jeunes d'octobre 88 en Algérie. Pourtant ces réseaux sociaux ont été décisifs au moins pour deux raisons. D'abord par leur

capacité à rassembler et à « mettre en lien » des points distants qui ne se seraient peut-être jamais rencontrés sans l'aide de cet outil ; De plus, ces réseaux ont garanti plus de visibilité à ces mouvements populaires.

Les deux révolutions ont atteint leurs objectifs notamment grâce à l'image que l'on a véhiculée d'elles. La révolution égyptienne fut presque « belle », même sur un plan strictement esthétique. Elle fut héroïque sur un plan symbolique. Facebook, tweeter, ou encore youtube n'en sont pas étrangers à tout cela.

Enfin, ces deux révolutions ont été également une réponse éloquente à des clichés générationnels, vieux comme le monde, et qui ont la peau dure...comme tous les clichés. Dans l'histoire du rapport entre l'homme et ce « monde virtuel » que sont les réseaux sociaux, il y a eu quasiment un avant et un après « printemps arabe ». On dénombrerait plus les pamphlets qui les jugeaient nocifs. Ils étaient synonymes de perte de temps et d'abrutissement des jeunes gens. Hormis quelques voix discordantes, on est aujourd'hui loin de ce discours, devenu par la force des choses et des faits, incommode et démodé.

Ces e-révolutions réfutent un certain discours générationnel dominant, qui s'appuie sur la négation du présent au bénéfice du passé, dans le cadre du « Avant c'était mieux » Pour légitimer des logiques de domination d'ordre culturel et de nature paternaliste... Le printemps arabe est, avant tout, l'histoire « d'une bande d'adolescents boutonneux » qui ont fait chuter des régimes autoritaires des plus pugnaces et ont marqué de leur empreinte l'histoire du combat des peuples dans leur long chemin vers la liberté. S'ils ont fait cela, c'est qu'ils ont appris, de ce « monde virtuel », une leçon essentielle : rien n'est plus désormais impossible.



Il est parfois plus utile d'approcher un événement politique par son côté humoristique que par son sérieux.

Tu seras émeutier, mon fils !

PAR AMARA KHALDI

Lui, le perclus par une timidité malade qui le condamnait à raser les murs pour se déplacer se découvre soudainement une proximité généalogique avec Attila et se mue en une menaçante créature bourrée de violence contre tous les symboles de la dawla. Enivré par les sermons des multiples gourous qui l'avaient « pris en charge » dès sa plus tendre enfance il se mute en une véritable boule de haine qui peut enfin mettre en pratique les préceptes sacrés d'un rédempteur chargé de purifier le pays d'une hérésie dont la présence l'oppressait. Il s'acharnait sur ce que les flammes avaient manqué de brûler de la photo d'un chahid napalmé illustrant les horreurs et les souffrances vécues peut être par son propre grand-père pendant la guerre de libération nationale. Il venait de la retirer des décombres encore fumantes du Musée du Moudjahid où des adolescents surexcités continuaient de disperser rageusement aux quatre vents les restes des objets et documents à moitié calcinés.

L'auteur n'était ni un impitoyable tortionnaire inassouvi qui voulait reprendre d'une autre manière sa honteuse besogne qu'il estime prématurément interrompue par l'indépendance, ni un ancien collabo du colonialisme profitant, au crépuscule de sa vie, de l'occasion opportunément offerte pour se venger de ceux qui lui avaient pourtant pardonné sa pitoyable forfaiture et tendu la main du pardon ; mais un...enfant quelconque qui pourrait être le mien, le votre. Son âge n'excède guère les 15 ans !

La satisfaction du guerrier triomphant rayonnait sur les visages de quelques adultes positionnés en retrait, à une bonne distance du champ de bataille parmi lesquels certains, en contemplant les ruines noircies par le feu n'ont pu taire leur bonheur d'avoir ainsi pris une revanche sur le sort en réussissant à effacer les traces matérielles d'un passé qui les accable sans doute. Réaménager l'écriture de l'histoire qu'ils ont toujours considérée comme confisquée par d'autres a toujours été leur credo. Pour apaiser leur esprit torturé par une soif de vengeance inexorable ils n'ont pas hésité à envoyer des bambins faire le sal travail.

Ailleurs le pillage des objets de valeur ou simplement le saccage stupide des équipements dont le seul effet est de paralyser leur activité pour pénaliser davantage le citoyen pouvait expliquer la furie de ces déferlantes ; mais que peut-on trouver d'intéressant à chaparder dans un musée à part quelques vieilles reliques, témoins de nos souffrances et quel est le rapport avec les difficultés dans lesquelles se débat la société.

Que connaît ce boutonneux de la mal vie, lui le bien vêtu et le bien nourri auquel apparemment rien ne manque. Ses soucis ne sont certainement pas les prix du sucre et de l'huile encore moins la réécriture de notre mémoire collective ou la couleur du système. Quels sont alors les véritables ressorts qui animent cet élan destructeur et suicidaire au bout du compte. Tant de rancœurs à cet âge là n'augurent rien de bon pour l'avenir et interpelle sur l'urgence de la révision profonde de la perception que nous nous faisons de nous mêmes avant d'être submergés irrémédiablement par ce ras le bol que d'aucuns tentent imprudemment de relativiser ou de l'associer trop facilement à la cherté de la vie. Pour cela il est temps d'ouvrir d'autres chantiers de réflexion et surtout de nouveaux canaux de communication afin de libérer l'expression plurielle. L'expérience commande de ne plus se satisfaire des rapports léniants et trompeurs établis à partir des approches traditionnellement empruntées par les relais habituels sur lesquels compte l'état pour rester à l'écoute de la société, la comprendre et accompagner ses évolutions. (Associations, écoles ; mosquée, zaouïa etc...)

Un arbre se reconnaît à ses fruits et si c'est cela l'aboutissement de leur soit disant immersion dans les profondeurs de la société pour déceler la moindre de ses pulsions et leur fameuse veille pédagogique il y a bien de quoi ne pas être rassuré sur l'es-

Il fulminait de rage de ne pas pouvoir déchiqueter plus rapidement les lambeaux d'un portrait dont il piétinait avec une hargne inouïe les morceaux qu'il parvenait à arracher.



poir d'une évolution sereine et apaisée de la société.

Au moment décisif où le pays traversait la terrible tempête et avait le plus besoin de toutes ses capacités de défense, on constate avec amertume et désarroi la désertion de la scène et le silence assourdissant de la majorité des autoproclamés représentants du peuple qui se bousculent d'habitude impitoyablement pour être sous les feux de la rampe. Cette fois, il paraît même que les guichets de départ de nos aéroports avaient été pris d'assaut. Les rats prévoient sérieusement de quitter le navire ! On ne sait jamais avec cette plèbe déchainée.

Quelques cas de résistance menés par d'illustres anonymes ou des interventions de sages non affiliés (donc encore crédibles) ont réussi avec le langage du cœur à atténuer les ardeurs incendiaires et nous éviter l'humiliation de la forfaiture généralisée.

Les portes de l'enfer ne s'ouvrent pas aussi spontanément et encore moins aveuglément pour libérer tant de haine et de destructions sur le patrimoine de la communauté nationale. Il est vrais que chacun a inévitablement sa petite revanche à prendre, ne serait ce que sur le sort, pour saisir au vol l'opportunité de régler des comptes avec l'origine de ses déboires : les établissements scolaires pour les exclus du système, les APC pour la distribution des logements, les bureaux de l'emploi pour les chômeurs, les recettes de contributions diverses pour les problèmes d'impôts etc.

Les causes d'insatisfaction ne manquent guère, au point où les commanditaires de ces troubles n'éprouvent aucune peine à fédérer toute cette masse de mécontents et confluer tous ces ruisseaux pour en faire des torrents impétueux capables d'ébranler les structures de l'état et le faire plier à leurs diktats.

Aux antipodes de l'histoire du sucre et de l'huile, l'objectif recherché était en réalité de dissuader l'état de s'aventurer dans certains non man's land et de tuer le veau d'or.

Derrière toutes ces mises en scènes burlesques et malheureusement dramatiques qu'on joue pour encore bernier le pauvre et exploiter sa candeur au point de l'utiliser comme chair à canon il y a la raison cardinale : écarter, sinon tuer dans l'œuf, la menace de la normalisation des affaires et de

tout ce qui gravite autour du monde interlope du business. Aucune explication rationnelle ne pouvait justifier la mise à sac d'un bureau de poste, d'un centre de santé ou des bureaux de l'état civil etc... Des pauvres marginaux actionnés de loin par les spécialistes de l'entourloupe cassaient et brûlaient à tour de bras tout ce qui leur tombait sous la main et livraient des batailles rangées à leurs semblables en uniformes, eux-mêmes enfants de ce peuple. Voilà le triste spectacle d'un pays atteint par l'endémie de la violence où les pauvres se bouffent le nez mutuellement pendant que les plus malins peaufinent les moyens de mieux les traire.

Après le cyclone tous les héroïques aggladiateurs se sont réveillés une main devant, une main derrière et pas très fiers en face de l'étendue de la désolation qu'ils ont infligée à leur propre environnement et dont ils seront les premiers à en subir les conséquences parce qu'elle va compliquer encore davantage leur quotidien.

Qui peut nous affirmer que ces enfants ont des responsabilités aussi précoces pour aller au marché et se brûler au contact des prix du sucre et de l'huile et que cette situation les bouleversait à tel point qu'ils se révoltent et deviennent subitement des êtres dépourvus de raison. Y a-t-il une quelconque relation entre ces enfants et la cherté de la vie à part leur naïveté à croire au charlatanisme et surtout leur prédisposition naturelle à être une proie facile entre les mains des manipulateurs et autres laveurs de cerveaux.

Nous payons et nous continuerons à le faire le prix de la déshérence de notre culture et l'absence d'une prise en charge appropriée par des moyens capables de capter et de canaliser cette formidable énergie juvénile vers des projets plus constructifs. Pourrait-on un jour protéger cette prodigieuse jeunesse de l'influence néfaste des cercles mafieux de tous bords.

On aura remarqué qu'à chaque fois que l'on tente d'organiser le marché et de mettre en place les instruments qui permettraient d'en maîtriser les mécanismes, c'est le brasier qui s'allume « spontanément » avec son cortège de destructions. Pour stimuler le troupeau on tire l'une des cartes les plus mobilisatrices : l'Islam, le

nationalisme, l'identité, la démocratie, le pouvoir d'achat etc. ...C'est en fonction de l'air du temps et de la tendance en vogue !

Ceux qui tirent les ficelles ont depuis longtemps découvert le talon d'Achille de l'état : un manque de constance et une frayeur démesurée des mouvements sociaux qu'il provoque parfois lui-même par son indécision et le manque de fermeté. Le reniement sans aucun état d'âme, de ses propres décisions devant la moindre petite menace du recours au langage de la rue, a encouragé les plus timorés à prélever leur dû sur chaque projet de développement ou d'amélioration des conditions de vie. La méthode adoptée importe peu. Elle va du grotesque détournement des deniers publics au grand jour aux techniques les plus élaborées de l'évasion fiscale. Assurés de jouir d'une vraisemblable indulgence ils sont depuis longtemps convaincus qu'au delà d'une velléité de résistance vite abandonnée l'état finit traditionnellement par baisser pavillon et succomber à leur oukase. L'Algérie lambda se demande alors pourquoi dans ce cas attendre qu'il y ait autant de dégâts, de victimes et de désagréments pour offrir paradoxalement très souvent plus que l'objet des revendications originelles. Pour gonfler le moral des troupes et garder le feu sacré pour les prochaines étapes nos Néron nationaux n'éprouvent aucun gêne à qualifier ces destructions et ces feux qui consomment les biens de la communauté d'œuvres civilisatrices menées avec « un esprit citoyen pacifique » Ce sera le nouveau cheval de bataille de toute une campagne médiatique menée sous la haute supervision des maîtres à penser d'ailleurs spécialistes dans la distorsion de l'information. Sans aucun scrupule ils élèveront les auteurs de ces troubles au rang de héros de la démocratie et les regrettables victimes à celui de martyrs. Des modèles à suivre pour notre jeunesse en quelque sorte ! Toute réduction des prix est la bienvenue même si d'expérience on est convaincu qu'elle ne vivra que le temps nécessaire à nos trabandistes d'éprouver le sérieux de l'application des nouvelles règles mises en place à grand renfort de discours d'autosatis-

faction et de trouver les moyens de les contourner ou carrément de les ignorer superbement. D'ailleurs les dernières exonérations de taxes accordées dans le but de soutenir le pouvoir d'achat des produits de large consommation n'ont permis qu'un fléchissement trompeur de courte durée dans les prix avant que ces derniers ne reprennent l'ascension avec plus de vigueur, entraînant dans leur sillage les autres marchandises. Quant aux avantages de ces largesses pompeusement clamées au nom du pauvre on se doutait bien qu'elles finiraient par renflouer les caisses des barons de l'import import. L'illustration parfaite du fameux « avoir le beurre et l'argent du beurre ! »

Ce genre de réaction pour parer au plus urgent demeure en deçà de la solution adéquate et participe juste d'une énième fuite en avant que le pays paiera au prix fort. La spirale des prix est devenue endémique et incontrôlable avec les moyens invariablement utilisés malgré leur inanité consacrée. Continuer, par dépit, à taper sur le pauvre commerçant du coin n'a aucune chance d'influer durablement sur les mécanismes du marché. A cause du laxisme et d'une coupable complaisance trop de mauvais comportements se sont ancrés solidement dans la culture de la société pour que demain le père de famille soit assuré de remplir son couffin avec des prix raisonnables et une qualité irréprochable. Trop de promesses sans lendemain nous ont gavé jusqu'à la nausée.

La véritable bataille à livrer se situe aux frontières : la maîtrise de la gestion des importations pour l'aval et la lutte contre l'hémorragie des produits de première nécessité vers les pays riverains. On peut bien, tant que nos ressources le permettent, palier à nos carences par l'importation massive et en catastrophe. Mais jusqu'à quand jouer le pompier ? Il y a des limites qu'il ne faut pas ignorer.

Dans l'attente de trouver des solutions autres que de faire tourner à plein rendement la planche à billets, parions plutôt sur la longévité de l'accalmie produite par cette avalanche providentielle d'augmentations de salaires et de rappels pour les uns, de dégrèvements et d'exonérations d'impôts pour les autres.

Quant à compter sur une hypothétique indulgence de l'autre camp maintenant qu'il a éprouvé les capacités de résistance du pouvoir et goûté à la victoire facile, il faut en faire son deuil. Ce ne sera qu'un sursis de plus. Ce genre de triomphe décuple l'appétit et enfante beaucoup de prétendants et de héros !

Le véritable problème est ailleurs et il faut avoir la volonté de prendre à bras le corps l'éradication des causes profondes qui font le terreau de tous les maux qui minent la société et imposer les solutions quel qu'en soit le prix à payer. La corruption, les passe-droits, l'impunité, le laxisme l'absence de justice sociale etc... Ces phénomènes organiquement liés à l'absence de protection des biens de la communauté nationale et de contrôle de l'état ont permis l'érection vertigineuse de ces empires de la magouille à grande échelle qui accablent la société et la défient outrageusement par leur insolence à cause de leur origine notoirement douteuse.

Tant qu'il n'y a pas une distribution équitable des richesses et que l'écrasante majorité n'arrive pas à joindre les deux bouts alors qu'une infime partie se vautre avec une arrogance blessante dans des positions sociales injustement accaparées au vu et au su de tout le monde, l'émeute ne connaîtra que des répités, des périodes de basse tension qui préparent dangereusement l'accumulation explosive. Elle ne s'éteindra qu'avec la disparition totale de ses causes ou du moins une volonté manifeste et sincère de les combattre. Notre Pays est-il condamné à garder ce profil bas et timoré dans la lutte contre ces fléaux pour ne pas heurter la susceptibilité de quelques habileurs prétendument soucieux des droits de l'homme et mettre en péril la stabilité de notre pays ? Dans les mêmes conditions comment réagiraient-ils chez eux ?

Octobre 88 : des maux et des mots pour le dire

PAR ABDELKADER LEKLEK

Donc tout peut permuter, prendre d'autres formes et d'autres dimensions. Ainsi les interprétations de la mutation des vocables obligent à l'adaptation à leur milieu de création. Alors qu'en est-il des maux et des mots d'octobre ?

Il n'y avait pas à travers toute l'Algérie, de ville, de village et de douar ou bien de mechta, qui n'avait son Souk-El-Fellah ou ses Galeries Algériennes et parfois les deux se côtoyaient. Et cela rappelle-t-il quoi aux algériens ? Des mots et des maux. Les interminables chaînes, les pénuries répétitives et le piston pour décrocher le produit d'arrivage du jour. Le sac Tati, Barbes, le visa, cours Bel-sunce, kech devises, makench, walou. Et la corporation la plus adulée était celle des directeurs de la Sempac, de l'Edipal, de l'Edimco, de Districh, de Sonelec *.

Et ce seront toutes ces enseignes, que le feu de la mal vie consumera en premier, le 5 octobre 1988. Mais avant que le brasier ne s'enflamme, qui étaient ceux qui y avaient mis le feu, et comment vivaient-ils ? C'était une jeunesse en plein désarroi, qui appelait au secours, pour avoir sa part d'espoir, sa portion de rêves, et croire en un avenir somme toute légitime pour tout être humain normalement constitué. Cette jeunesse cherchait à travailler et à vivre. Face à ces maux, quelqu'un de bien pensant mais visiblement en décalage par rapport au siècle où vivaient ces jeunes, prononça avec ses mots, la formule alors périmée, sans qu'il ne s'en rende compte, mais quand même assassine : « c'est un chahut de gamin ». Leurs mots, étaient espérance, optimisme, aspiration, conviction, dans et pour leur pays. Leurs maux, étaient, silence, mutisme, paralysie, statut quo et autisme, de la part de ceux auxquels ils demandaient aide et assistance. Plus d'offres d'emploi, plus de logements sociaux, plus de soutien des prix des produits de première nécessité, et de plus en plus des soins de santé de base, médiocres.

De l'autre côté la pseudo solution qu'offraient ceux qui depuis quelques années, régentaient les mosquées n'est pas meilleure. Ils proposaient purement et simplement à ces jeunes de ne plus vivre. Dans cette ambiance de marasme et de léthargie, les jeunes inventèrent un langage, des codes, des vocables, des messages, et beaucoup d'ironie et de satire pour en rire et en parler. Ils créèrent des néologismes et des mots valises. La vie c'est le « dégoûtage » pour dire le dégoût et l'ennui d'avoir vingt ans et vivre comme des retraités désargentés. Le travail, au sens d'activité rémunératrice, devient « Bizness ». Le commerce parallèle, sans registre de commerce et sans immatriculation fiscale, dont l'ancêtre des années 70, était le trabendo, cette déformation de l'espagnole, « contrabando », contrebande, et dont le commerce informel qui toutes nos rues, nos trottoirs et nos places publiques, est la preuve vivante de la postérité. Pour alimenter ce marché illégal en divers produits en rupture en Algérie des jeunes étaient recrutés pour être employés comme, b'ghal, mulet ou bien bardot, bêtes de somme. Ils étaient chargés de convoier des cabas bourrés d'articles de toutes sortes, et pour tous les usages, par ceux qui possédaient le capital, et qui souvent avaient eux mêmes exercé ce métier sous la tutelle d'autres ânes devenus rapidement patrons. Considérant l'immensité de la demande, la disponibilité d'une masse monétaire et la violence de la rareté de tous les produits, ce créneau était réellement porteur, lucratif et rapidement payant. Pour le reste des jeunes, ils se qualifièrent de hittistes. Du mot « hitt », le mur, c'est-à-dire ceux qui n'ont rien à faire et pour s'occuper la journée durant, soutiennent les murs pour qu'ils ne tombent pas. Le hitt peut également être un poteau électrique, une rampe d'escaliers publics, des gardes corps de trottoirs. Au premier degré d'appréhension, c'est de la

Combien y a-t-il, de huit dans Octobre 88 ? Non pas deux, mais trois, parce qu'en latin, huit se dit, octo, car le mois d'octobre était le huitième mois du calendrier romain. Il est redevenu le dixième dans le calendrier grégorien et julien.



dérision, qui participe de la raillerie, que ces jeunes se font de leur propre existence. Mais, cette posture, grandement position stratégique, fut plus tard employée et utilisée, par de plus rusés que ces jeunes sarcastiques et blagueurs, comme postes pour guetteurs, pour sentinelles.

Ainsi de véritables banques de données personnelles, contenant des renseignements précis, sur tous ceux et toutes celles, qui habitent la cité, le quartier, la rue, l'immeuble, furent constituées. Certains de ces cerbères vigies, au nom de la prétendue rodjla dénonçaient à leurs frères cousins et autres détenteurs de puritanisme, les comportements des filles qui déshonoraient, par leurs comportements la réputation du quartier. Beaucoup de ces informations, aussi servirent malheureusement de fichiers à ceux qui ne pas proposaient pas la vie aux jeunes, pour cibler et attenter à la vie de ceux qui ne pensaient pas comme eux. Pour les jeunes qui ne pouvaient ou ne voulaient pas faire ce voyage, comme hongres et autres baudets, il y avait le programme 'jeunesse 2000', qui avait consisté en l'ouverture de quelques locaux notamment à Alger, où les jeunes pouvaient jouer au baby-foot, au flipper et à d'autres jeux électroniques. La télévision nationale, en ce temps là passait le feuilleton Dallas, crée par David Jakobs, avec des acteurs aux profils psychologiques bien arrêtés, à dessein, par le ou les scénaristes, auxquels chacun des téléspectateurs pouvait s'identifier.

Le patriarche Jock Ewing qui a fondé l'empire, le bon Bobby, préoccupé par le bien être des siens et la solidarité entre les membres de sa famille, inquiet pour la santé de sa femme Pamela, toujours prêt à aider ou rendre service, bon samaritain, que ni l'argent, ni la fortune n'intéressaient. Le mauvais, J R, prodigue, avide de richesses et de pouvoir, intrigant et sa femme Sue Ellen, ancienne miss Texas frustrée et qui n'arrive pas à quitter son mari, par cupidité. Le succès de cette saga bien que venue de

loin, fit que toutes les villes d'Algérie où les A P C, mirent en vente des lots de terrains à bâtir, eurent chacune sa cité Dallas, où les nouveaux habitants de villas, furent stigmatisés. Le terme de Hogra fut remis au goût du jour. Plusieurs essais pour traduire ce mot, n'ont jamais connu le bonheur, de rendre fidèlement son acception selon l'imaginaire algérien. Et ce mot qui est un mal, demeure intraduisible. Mais la hogra, ce sont toutes les situations d'abus de pouvoir, de commission d'actes ou de procédures d'injustice sociale, perçus par ceux qui se prétendent lésés, à tort ou bien à raison.

Ce concept, s'il en est peut être décliné en plusieurs significations. Un gars fort, malmenant un autre physiquement plus faible, est une hogra. Quelqu'un de riche sous-estimant un autre moins riche, est une hogra, l'habitant d'une villa ou bien d'un quartier chic, ne saluant pas un autre, habitant un quartier pauvre est une hogra etc. Le nouveau millénaire qui s'annonçait, avançait à grands pas, avait la côte. Tout l'univers en faisait une fixation, et alors que le monde entier appréhendait le bug informatique de l'an 2000, un nouveau journal public, du soir, avait été lancé, et ses promoteurs le baptisèrent Horizon 2000. A cette époque, un brave gars, sûrement vendeur de journaux à la criée, dans une autre vie, avant l'uniformisation de tout, qui écoulait ce canard à Oran, entre 1986 et 1987, sur l'avenue Khémisti, à partir de 15 ou 16 heures, criait à s'égosillait et sans arrêt, mais il était heureux : « ya le soir ». Qu'il en soit ici salué. À l'époque, on s'était demandé avec des potes sur la désuétude et l'obsolescence du titre dès le premier janvier 2001. L'avenir nous donnera raison, puisque le 2000 avait sauté du titre. Pour une troisième catégorie de jeunes, les choyés, de par la situation des parents, qui pouvaient voyager à l'étranger, conduire des voitures à un âge relativement jeune, se mettre des fringues à la mode, ramener

des parfums, des chocolats, le soda noir le plus vendu dans le monde et des bananes, pour leur copains, copines et leurs surprises parties ou bouffa. Le mot consacré avant octobre, était : La tchitchi, la jeunesse dorée, les enfants gâtés du pays.

En ces années là, avait été édifié par des canadiens, à l'architecture froide comme leur pays, le complexe Riadh El Feth, et inauguré par ceux qui n'ont pas voulu que le soleil d'Algérie et de méditerranée y pénètre. On s'y bousculait, et la tchitchi se montrait dans les restaurants et les discothèques et dépensait ostensiblement. Ainsi était perçu chez nous le courant du libéralisme, qui commençait à pointer du nez. A la fête de la jeunesse, le 5 juillet 1985, une version du raï, ce genre musical banni à tort, plus dynamique, plus dansante, avec des arrangements adaptés, d'autres instruments et une acoustique agréable fit son entrée officielle sur l'esplanade de l'édifice.

Le monument qui y trône dédié à honorer les mémoires des glorieux chouhadas de la lutte de libération nationale, fut nommé et consacré, Houbel, cette divinité pré-islamique, considérée comme le dieu principal parmi les dieux et le plus notable du panthéon de la Ka'aba, par ceux qui en voulaient à l'Algérie et qui jurait de détenir la vérité. Alors que les algériens prétendaient, ce faisant, comme les autres peuples et nations du monde, vouloir simplement accueillir le nouveau millénaire. Le groupe Raina Ray fit sensation, avec : ya zina diri latye, et cheb khaled, chantait déjà : Ouine el harba ouine, et naissait ainsi le mythe du bateau pour l'Australie, ce navire qui accostera au port d'Alger et embarquera tous les jeunes qui voudront partir au loin, dans l'hémisphère Sud, pour refaire leur vie.

L'Eden quoi. La musique africaine était, cette année là, à l'honneur, et le yellowman, l'albinos malien, Salif Keita, entonnait son reggae africain. Mory Kanté, le guinéen, le magicien fabuleux et virtuose joueur de cora, meubla l'une des plus belles nuits

juilletistes algériennes. Il y avait aussi Touré Kunda du Sénégal, et le groupe antillais kassav, qui signifie en créole, galette de manioc, qui fit zouker toute l'esplanade, et bien sûr les rockers du groupe algérois T 34. Malgré la présence de toutes ces vedettes de rêve, et la quasi gratuité de l'entrée, l'atmosphère semblait être illusoire, la fête était artificielle, je peux en témoigner, j'étais présent. Beaucoup de jeunes dansaient en criant : « sans pitié », mais nul ne saisisait le message, et tous mettaient cela sur le compte de la soif de ces jeunes de s'éclater, comme ils disaient à l'époque.

Après la fête, c'est-à-dire, durant la nuit du 26 août 1985, à la veille de l'Aïd, l'école de police de Soumaa fut attaquée et il y eut mort d'homme. Et de nouveaux éléments de langage furent leur apparition : ratissages, bouclages, faux barrages, ninja. Si les trois premiers mots, évoquaient pour les algériens des pratiques de terreur et d'épouvante, de l'armée française en Algérie.

Les ninjas qui sont des guerriers japonais vêtus de noir, avec une cagoule masquant leur visage, qui accomplissent des exploits physiques en combat, des acrobaties, et qui étaient experts dans les techniques de dissimulation, d'empoisonnement, et surtout de diversion. Que la télévision avait popularisé, par le biais d'une bande dessinée, fortement suivie par les jeunes, à l'époque en Algérie. Donneront l'occasion aux jeunes d'accoler ce nom à tous les membres des différents services de sécurité, qui portaient pour des raisons de service des tenues, noires ou bleues nuit, furtives, avec cagoules. L'arrivée de l'antenne parabolique collective, qui était pour quelque chose, dans la dénomination ninjas des policiers, renvoya Dallas, les feuilletons égyptiens et autres causeries religieuses du lundi de l'égyptien El Ghazali, au loin, et les élimina des discussions de tous les jours.

Les algériens sont désormais informés en même temps et au même niveau que les européens, français, italiens et espagnols. Ils partageaient désormais, avec eux l'actualité en temps réel.

Celle des européens, la leur, et celle du monde aussi. Quelle fenêtre pour respirer au travers de l'image, quel exutoire, quelle victoire sur le sort, grâce à la technologie ! Les algériens se sont d'un coup, par la magie d'un câble coaxial, affranchis de la langue de bois servie matin, midi et soir, par les infos de leur télé nationale. Les algériens d'un coup ne sont plus prisonniers des horaires de leur chaîne unique de télévision. Ils pouvaient désormais regarder les chaînes françaises à n'importe quelle heure, et avaient les informations et les nouvelles du monde au petit déjeuner. Ce fut aussi jusqu'à preuve du contraire, depuis l'indépendance du pays, la seule occasion où des algériens se sont organisés en groupes, pour participer ensemble à installer un équipement collectif, qui plus est payant, sans accros notables.

La chaîne nationale forcée, dut s'adapter, avec plus ou moins de bonheur. Copier le Téléthon français, ne fut pas une mince affaire, et se termina par des bides et des flops, indécents. Le programme d'ajustement structurel, les accords avec le F M I, les lettres d'intention, firent les choux gras des débats entre initiés, dans les quelques journaux indépendants. Pendant ce temps, la jeunesse inventait les concepts, Entik et Normal, finalement deux mots passe partout, mais ils procurèrent à leurs auteurs, l'économie de ne plus être contraints de faire des phrases conventionnelles. Ce furent, peut être aussi, des mots et surtout des maux, qui imposèrent le silence à nos jeunes et qui depuis les empêchent de dialoguer et les forcent à agir et réagir violemment, quand ils veulent se faire entendre. Les maux procréent des mots et ces derniers créent, des maux. Doit-on alors ressasser indéfiniment ces mots et ces maux, ou bien doit-on avancer ?

*-organismes étatiques de distributions de divers produits, alimentaires, semoule, de matériaux de construction, d'appareils électroniques, et de chaussures.

Mondialisme, mondialisation et macdonalisation

PAR ABDESSELAM KADI

Depuis cinq siècles qu'il est à l'œuvre, le capitalisme a donné naissance à une société planétaire qui fonctionne au prix de l'exclusion des deux tiers de l'humanité à qui, il a imposé le supplice de Tantale. En raison de la nouvelle religion qu'il a fondée dans le monde, il a mis au rebut une grande partie de la population mondiale notamment à partir de sa version récente qui va de la deuxième guerre mondiale jusqu'à nos jours. Son dernier stade qui est l'impérialisme comme disait Lénine, manie à la fois la loi du plus fort et la puissance militaire d'aneantissement de toutes les résistances qui s'aventurent à obstruer son chemin : Les Nations Unies, le FMI, la Banque mondiale et l'OMC, ceci en guise de lois ; les tomahawks, l'uranium 238 faiblement enrichi, les bombes à fragmentation et les frappes chirurgicales en guise de puissance, c'est selon. Les victimes de ce féroce qui s'est déclaré un Deus ex machina sont nombreuses. Dans les années 1970, le gouvernement Allende a goûté au fiel de ce prédateur. Récemment, l'Afghanistan, l'Irak et la Lybie (avec la complicité des terroristes intégristes islamistes, les nouveaux harkis de l'entité sioniste) ont eu leur part de tomahawks, de missiles à l'uranium 238 et la disparition de leur souveraineté. Son système à ce Deus ex machina s'appuie sur l'économie, la politique et la guerre. Pour cela, il a inventé le mondialisme qui n'est pas la même chose que mondialisation.

Le mondialisme désigne la doctrine économique qui prône l'ouverture des marchés, la suppression des barrières douanières ainsi que la liberté du commerce et de la circulation des personnes. C'est avant tout une idéologie dont l'objectif est d'unifier le monde en détruisant progressivement la souveraineté des Etats-Nations. Cela tombe sous le sens que les Etats-Nations qui se détruisent progressivement sont ceux les plus obéissants. Quant à ceux qui refusent le mondialisme, c'est la disparition violente dans les plus brefs délais qui les attend.

La mondialisation est un terme qui apparaît pour la première fois en 1959 dans le journal « the economist ». Il apparaît ensuite en français dans le journal « Le Monde ». Il signifie l'accroissement des flux notamment du volume des échanges commerciaux de biens, de services, de main-d'œuvre, de technologie et de capital à l'échelle internationale et dérive du verbe « mondialiser » attesté dès 1928. Il se généralise au cours des années 1990, d'une part sous l'influence des thèses d'émergence d'un « village global » portées par le philosophe Marshall McLuhan et surtout par le biais des mouvements antimondialistes et altermondialistes qui sont la société civile. Celle-ci résiste pacifiquement et revendique un monde dans lequel les échanges entre humains doivent être basés sur la justice et le respect mutuel. Mais la mondialisation est plus vieille que le concept récent. Dans l'histoire antique, à titre d'exemple seulement, les Phéniciens, avant la fondation de Carthage, avaient construit des comptoirs pour le commerce en Afrique du Nord quand celle-ci s'appelait la Lybie. Ceci est une mondialisation et c'est naturel. Personne ne peut vivre en autarcie. Le mondialisme a inventé la religion de l'argent à laquelle, tous les pays sont au garde à vous. La dictature mondialiste érigée en Prométhée, a imposé le culte de la modernité abêtissante. Il a aussi développé dans toutes les sociétés du monde l'esprit et la mentalité du gain rapide et la réussite individuelle. Il a fétichisé les choses et les marchandises de manière que chacun de nous, a plusieurs totems à qui il rend grâce à longueur de journées comme l'automobile chez les peuples qui n'en fabriquent pas. Depuis Pythagore jusqu'à la naissance des premiers capitalistes, la philosophie de l'être a dominé sans partage la phi-

« Tous pour nous et rien pour les autres, voilà la vile maxime qui paraît avoir été, dans tous les âges, celle des maîtres de l'espèce humaine. » Adam Smith (recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations) [écrit en 1776], traduction française, Flammarion, Paris, 2 tomes, 1991, t. 1, page 506.



losophie de l'avoir. Depuis le développement de ce système, la philosophie unique qui s'est imposée est celle de l'avoir et de l'avoir plus et de l'avoir toujours jusqu'à la mort. Le mondialisme est associé à des vices qui, s'ils servent la consommation miment profondément la liberté, la responsabilité et le sens civique. Il crée beaucoup de richesse en créant beaucoup d'inégalité et de misères. La surproduction des nantis va de pair avec le sous-développement du Tiers-monde. Cette situation est faite pour accélérer la croissance mais elle cause aussi la montée des inégalités et des injustices entre les sociétés riches et les sociétés pauvres mais aussi au sein d'une même société. Pour l'information, 25 millions d'Américains disposent d'un revenu équivalent à celui de deux milliards d'habitants les plus pauvres dans le monde (PNUD, 2003). Dans ce même pays, 10 % de la population possèdent 80 % des richesses. J.J. Rousseau a remarqué que plus les hommes modernes ont acquis de puissance, plus ils ont été malheureux, car les moyens qu'ils ont aussi obtenus pour assouvir leurs désirs n'ont fait que multiplier ceux-ci au-delà de leur moyens. Le mondialisme pour tromper les sociétés leur miroite le bonheur du consumérisme afin que celles-ci existent réellement. Je consomme donc j'existe, c'est cela sa philosophie. Cette philosophie du marché substitue aux vrais besoins (se nourrir, se vêtir, s'instruire et s'épanouir) des faux besoins et des désirs fabriqués qui manipulent les esprits pour vendre. Il n'y a pas de citoyens du monde mais uniquement des consommateurs mondiaux infantilisés. Comme il n'y a pas d'Etats-Nations souverains mais uniquement des supranationales et des multinationales. Le mondialisme distille le poison de la privatisation jusqu'au génome humain, développe les efforts de vente des marques et installe l'homogénéisation des goûts au détriment des spécificités de tout un chacun. La liberté que promet le mondialisme sert d'écran de fumée à la répression. Pour pousser les hommes à consommer, le mondialisme a inventé le McDonald's et le Coca-cola. A la place de l'intellect, il nous a imposé le tube digestif. Afin de concrétiser son projet mondialiste, il a déclaré la métaphysique des toutes les anciennes traditions et sagesse périmée. Pour combler ce vide, il nous invente la métaphysique du McDonald's et du Coca-cola. C'est son paradis sur terre et on y est convié. Que demandons-nous de plus ? Un peuple uniquement consommateur qui achète ou pense à acheter, conçoit ou réalise des souhaits de consommateurs tout le temps, c'est cela la religion nouvelle du mondialisme. Quand le mondialisme avec son insistance idéologique de la consommation et son intraitable doxa de la dépense colonise tous les secteurs de nos vies qui devraient être multidimensionnels, nous appelons cela, la liberté ! L'éco-

nomie de marché que préconise le mondialisme a une seule valeur : le profit, une seule activité : acheter, une seule identité : consommer et un seul monde meilleur : le commerce.

Dans les années 1950, le chef de file des économistes idéologues qui a mis sur pied ce système du mondialisme Milton Friedmann, enseignait à ses Chicago boys que chaque théorie économique est un élément sacré du système et non une simple hypothèse ouverte à la discussion. La propagande néolibérale n'a jamais arrêté de mettre la fausse prospérité économique du monde à l'actif de M. Friedmann. Pour cela, il a reçu le prix Nobel d'économie ainsi que sa femme pour services rendus au mondialisme. Sa stratégie du choc comme l'a appelée Naomi Klein, a fait ravage dans le monde et on le voit bien aujourd'hui aux USA même. Son premier crime contre l'humanité avec ses Chicago boys a été le renversement d'Allende et l'installation de la dictature de Pinochet. Il a été conseiller de Nixon et avait inspiré Reagan et Thatcher. Dans son livre « Capitalisme et liberté », il explique sa théorie selon laquelle la réduction du rôle de l'Etat dans une économie de marché est le seul moyen d'atteindre la liberté politique et économique. Ses principes du monétarisme, de la privatisation et de la dérégulation ont été sacralisés préceptes normatifs comme les préceptes de la religion révélée. Culte de la productivité, fétichisme de la marchandise, intégrisme du faux progrès, imbécillité et inculture planétaires, en voilà quelques implications pratiques de la nouvelle religion de Friedmann qui est censé garantir la liberté politique et économique. Pour réussir nous dit Friedmann, les transnationales et les multinationales doivent pouvoir vendre leurs produits dans le monde entier. Les gouvernements ne doivent rien faire pour protéger la propriété et les industries locales. Tous les prix y compris celui de la main-d'œuvre, doivent être déterminés par le marché, sans salaire minimum fixé par la loi. La privatisation rampante doit concerner les services de santé, la poste, l'éducation, les caisses de retraite, les transports, les sociétés publiques, les banques, la terre, le sous-sol, l'air et même la vie (génome), une véritable guerre politique, économique et militaire. Les multinationales et les transnationales ont le droit de chercher des nouveaux marchés et des nouveaux territoires où que ce soit pour l'enrichissement rapide quitte à confisquer des pays, des Etats, des terres et des richesses minérales. Une étude de l'ONU en décembre 2006, a révélé que les 2 % d'adultes les plus riches du monde détiennent plus de la moitié de la richesse globale des ménages. L'accumulation d'une telle richesse par une infime minorité de la population mondiale est inhérente au système mondialiste de Friedmann.

*Docteur d'université ancien cadre de la SNTF

LA CHRONIQUE
DU BLENDARD

Paris : Akram Belkaïd



Quatre journalistes face aux mafias

Souvent, l'obligation d'humilité s'impose au présent chroniqueur. Cela peut arriver à la lecture d'un article ou d'un reportage qui forcent l'admiration et renvoient l'écrivain-plumitif au statut, certes pas honteux, de lecteur subjugué et impressionné. Cela peut aussi arriver lorsque survient un événement inattendu que personne, et certainement pas la grande famille omnisciente de la presse, n'a été capable de prédire voire même d'identifier à temps comme ce fut le cas avec le Printemps arabe ou la crise financière qui n'en finit pas d'ébranler le monde.

On peut être aussi forcé à l'humilité lorsque l'on se retrouve en face de personnes connues (intellectuels, écrivains, artistes,...) au parcours exceptionnel ou, à l'inverse, en face d'anonymes ayant enduré le pire tout en restant dignes et capables de se projeter au-delà de leur propre sort. Je pense notamment à ces harragas tunisiens qui m'ont permis de rencontrer dans les rues de Paris et pour qui le risque d'être arrêtés et expulsés sans ménagement par la police française n'est rien en comparaison de ce que fut leur peur de mourir noyés au large de la Sicile.

Dans tous ces cas, on ressent la nécessité impérieuse de réfléchir à la manière dont on pratique son métier et l'on est aussi obligé, par décence, de relativiser ses propres soucis et insatisfactions. C'est ce que j'ai ressenti en fin de semaine dernière en assistant à une rencontre entre des journalistes et un large public composé notamment de lycéens enthousiastes (*). Que l'on se rassure, je n'entends pas m'engager dans ces longues digressions de journalistes qui se regardent le nombril en se demandant avec angoisse comment va évoluer leur profession, oubliant au passage de s'attarder sur le sort peu enviable de dizaines de milliers de pigistes-prolétaires qui courent le feuillet mal payé.

En fait, il s'agit pour moi d'évoquer quatre confrères dont la trajectoire parlera certainement à nombre de collègues algériens qui savent ce que cela signifie de risquer sa vie ou sa liberté en raison de ses écrits. L'Italien Lirio Abbate, les Russes Vladimir Ivanidze et Oleg Kachine ainsi que le Mexicain Alejandro Gutierrez ont ceci de commun qu'ils ont tous enquêté et écrit sur les agissements et crimes des mafias de leurs pays sans oublier les compromissions de leurs propres dirigeants politiques. Tous le payent chèrement. Abbate vit sous protection policière permanente et a échappé à un attentat à l'explosif. Kachine a été agressé et grièvement blessé en 2010 tandis qu'Ivanidze a été obligé de quitter la Russie. Quant à Gutierrez, menacé, il a été forcé de quitter en urgence Ciudad Juárez, ville mexicaine tristement célèbre pour les affrontements sanglants entre narcotrafiquants et les meurtres non-élucidés de dizaines de femmes. Pour ces enquêteurs qui paient de leur personne dans ce combat inégal, et souvent ingrat, il ne s'agit pas de jouer au Zorro ni de se prendre pour un super-héros, mais de « faire ce qui est juste et normal en témoignant » comme l'a si bien dit Oleg Kachine.

Mais témoigner pour quoi, pour qui ? me suis-je demandé en les écoutant parler de leur vie et de leur métier. Pour informer un lecteur blasé, convaincu qu'il n'y a pas grand-chose à faire contre l'emprise mafieuse ? Pour informer des opinions publiques trop souvent promptes à pardonner leurs crimes à des politiques notoirement com-

promis avec les mafias ? Des politiques qui peuvent bien être condamnés par la justice, ce qui ne les empêche pas de refaire un retour triomphal et d'être réélus... En Italie ou au Mexique, mais aussi en France, la « prime à la casserole » est une réalité qui peut pousser l'enquêteur à désespérer de son métier. Tant de risques pour rien... Mais le journaliste n'est pas un justicier. Son rôle est d'informer, pas de se substituer à la justice ou aux politiques à qui revient la charge de défendre les valeurs d'un pays.

« La Russie vit une situation d'occupation par la mafia », a expliqué Vladimir Ivanidze. Cette évocation d'un pays « envahi » par la mafia laquelle infiltre jour après jour les rouages et institutions de l'Etat parle d'elle-même. Lirio Abbate et Alejandro Gutierrez ont ainsi estimé qu'elle s'appliquait aussi à l'Italie et au Mexique. Comment alors ne pas penser à tous ces pays, notamment occidentaux mais aussi arabes, qui se croient à l'abri mais qui sont petit à petit gangrenés par l'argent sale. Complicité des milieux politiques mais aussi des milieux d'affaires – qui dit mafia dit blanchiment d'argent et donc banques complaisantes-permettent à l'hydre de s'étendre et de prendre un aspect respectable.

En écoutant ces quatre hommes, je me suis souvenu du propos d'un intellectuel français lors d'une séance de travail consacrée à la croyance. « Je crois en l'existence du diable ; d'un principe maléfique et d'une puissance active qui entravent l'ordre normal des choses », avait-il expliqué. A regarder le monde, et l'expansion croissante des mafias, qu'elles soient russes, italiennes, mexicaines ou autres, on se dit que cet intellectuel n'a pas tort. Partout, l'argent de la drogue, des trafics d'humains, de la contrefaçon et de la contrebande d'armes, s'insère dans les circuits économiques, financiers mais aussi politiques et sociaux. Dans le même temps, la « face légale de la mafia », comprendre les politiciens mafieux, s'emploie à faire taire les journalistes qui enquêtent. Elle le fait par la violence, par le contrôle économique des médias ou par l'élaboration de lois qui restreignent la liberté d'expression.

Face aux mafias qui prospèrent, l'une des armes est la liberté de la presse. Faire adopter des législations restrictives qui permettent, entre autre, d'emprisonner un journaliste en raison de ses écrits, signifie donc que l'on permet délibérément aux mafias de prospérer. La question est simple. Qu'est-ce qu'un « délit de presse » si ce n'est la volonté des autorités politiques de faire taire la vérité et de se prémunir contre la publication d'informations gênantes ? Quand un pouvoir embastille les journalistes qui ont l'heur de lui déplaire, quand il écoute leurs conversations téléphoniques, quand il cherche à connaître leurs sources – en faisant appel aux services secrets, cela signifie alors que la porte est grande ouverte à toutes les dérives. Cela signifie que les mafias sauront tôt ou tard, si elles ne le font pas déjà, tirer profit de ces atteintes à la liberté d'expression et au droit d'informer. Cela veut dire que c'est la démocratie et l'Etat de droit que l'on tue à petit feu. Le monde, et pas seulement la presse, a besoin de gens comme Abbate, Gutierrez, Ivanidze et Kachine. Ils sont une précieuse ligne de défense, fut-elle fragile, contre un mal qui ne cesse de s'étendre.

(*) Les Tribunes de la Presse, organisées par la Région Aquitaine et l'hebdomadaire Courrier International, Arcachon (du 30 septembre au 2 octobre 2011).

Pourquoi le Marocain ne s'aime pas

"Corrompu, corrupteur, menteur, servile, hypocrite, faux, non ponctuel, paresseux, absentéiste, partial, cupide, sans parole, impoli, indélicat, agressif, maltraitant, incivique, bruyant, polluant, irresponsable, parlant à haute voix en public, n'admettant pas ses fautes... le Marocain est ainsi... Ici et maintenant". Ces mots, écrits en 2009 par le sociologue Abdessamad Dialmy, résument l'image qu'ont les Marocains d'eux-mêmes. Décryptage.

TELQUEL

Casablanca, boulevard Abdelmoumen, 9 h du matin dans un petit taxi. L'atmosphère intenable est caractéristique d'une conduite en heure de pointe. Depuis la banquette arrière, un trentenaire BCBG fixe le compteur. Son regard se fait plus insistant à mesure que le véhicule s'enfonce, travaux du tramway obligent, dans des détours accommodants pour son conducteur mais coûteux pour ses trois passagers. La jeune femme flaire l'arnaque. Certes, l'avenue est sens dessus dessous, mais elle n'en reste pas moins praticable. Le chauffeur ne chercherait donc qu'à gonfler une course déjà amortie par le premier client. Arrivée à destination, elle fait semblant d'ignorer le compteur et préfère s'enquérir verbalement du montant de la course, des fois que le chauffeur lui annoncerait un prix inférior, aligné sur ce qu'elle paie d'habitude. Ce dernier lui annonce le prix tel qu'affiché, qu'elle paie la mine décomposée, avant de sortir et de claquer violemment la porte en grommelant "tfou âla k7al rass", une insulte à laquelle il répond en beuglant "jiâana", non sans postillonner sur son pare-brise.

Cette scène est révélatrice d'un mal qui ronge les Marocains, celui du désamour de soi. Ils ne s'aiment pas et placent leur haine dans leurs concitoyens dès lors que la situation le permet. La cliente insulte le groupe ethnique auquel appartient le chauffeur et dont elle fait elle-même partie, et le chauffeur la traite de crevardre alors que c'est lui le voleur dans l'histoire, pour l'avoir escroquée en toute impunité. Les deux projettent l'un dans l'autre ce qu'ils n'osent pas se reprocher à eux-mêmes, bien qu'ils en soient conscients.

JE NE T'AIME PAS PARCE QUE JE NE M'AIME PAS

"K7al rass", "tfou âla blad", "Imaghrib dima lor lor"... autant d'invectives qui ont pour dénominateur commun le Marocain. Le Marocain ne s'aime pas parce qu'il est marocain, et de fait, n'aime pas son semblable. Il projette sur l'autre son propre ressentiment car "la perception qu'il a de lui-même et de l'autre est dévalorisante. Ce qu'il n'aime pas chez lui, il ne peut pas l'aimer chez l'autre", note le sociologue Abdessamad Dialmy. "Nous vivons dans une situation de marasme, affirme quant à lui le psychologue et sexologue Aboubakr Harakat. On ne peut pas s'aimer lorsqu'on veut littéralement fuir son pays". Pour lui, plus fort encore que la haine de soi, le Marocain s'en veut de ne pas réussir à devenir meilleur. Il s'en veut de faire partie d'un système où l'enseignement est défaillant, où la corruption fait loi, où il n'a aucun référentiel d'identification. "L'amour de soi ne peut aller qu'avec le civisme et le respect", poursuit le psychologue. L'analyse du professeur Dialmy touche directement à l'identité du Marocain : "Quel est le pourcentage de la religion, de la modernité, du sexe dans l'identité plurielle du Marocain ? On ne connaît pas ce dosage". Aussi, notre compatriote serait plus enclin à se focaliser sur la mauvaise réputation, vraie ou fausse, qu'il traîne à l'étranger, et compenserait par un patriotisme ostentatoire, artificiel et primaire. "Que veut dire fier d'être marocain ?", inter-

roge Dialmy. Est-ce brandir le drapeau, applaudir les victoires des sportifs et saluer le succès des Marocains à l'étranger ? Trop superficiel pour être sincère, selon le sociologue. "Et encore, nuance Harakat, on peut afficher ce semblant de fierté en disant : oui mais moi aussi, si j'étais à l'étranger, j'aurais pu faire pareil, au moins". Paradoxalement donc, le Marocain se dénigre et affiche sa sensibilité patriotique, à fleur de peau. "Le drapeau, ce vert et ce rouge sont peut-être le seul dénominateur commun qui nous reste et sur lequel on s'accorde, parce qu'on a le sentiment d'être perdus ailleurs", avance le psychologue. L'avis de Dialmy est plus tranché : "On ne peut être fier de notre pays que s'il nous traite en tant que citoyen, quand l'Etat nous garantit ses services sociaux. Lorsqu'on voit qu'une minorité monopolise les richesses du pays, que l'élite politique se reproduit et reste au pouvoir, il n'y a pas de quoi être fier. Le Marocain le sait et le vit au quotidien".

ON PRÉFÈRE LE BLANC

S'il ne s'aime pas, le Marocain montre l'étranger comme exemple, préfère l'Occidental au compatriote. Modèle suprême de la rectitude et de la convenance, les exemples de discrimination au profit de l'étranger ne manquent pas : du propriétaire qui préfère louer à des expatriés sous prétexte qu'ils seraient plus propres à l'hôtelier qui s'adresse au moins foncé d'un couple mixte, en passant par l'employeur prêt à payer le double à un candidat dont le patronyme est à consonance étrangère, ces pratiques sont monnaie courante dans le plus beau pays du monde. "On préfère au Marocain un Français ou un Allemand, plus compétents et honnêtes. Il peut arriver qu'un Marocain soit compétent mais ça ne suffit pas, on se dit que sa parole ne sera pas tenue, que sa ponctualité et son rendement ne sont pas garantis. On le constate dans l'administration publique, où des vestes attendent sagement sur des chaises leurs propriétaires absents", souligne Abdessamad Dialmy. Ce n'est pas qu'une question d'honnêteté. Pour nos concitoyens, l'Occidental est le mètre-étalon du meilleur tout court. "Jiti b'hal chi nasrani" et "jiti marroki" sont les deux extrêmes de l'échelle de l'évaluation esthétique à la marocaine. Ne qualifie-t-on pas de "gawriya" une mentalité atteignant des sommets paroxystiques d'ouverture ?

Pour Aboubakr Harakat, cette autodévalorisation serait une manifestation du complexe du colonisé. "C'est notre fierté qui est mise en berne. On est encore rattachés mentalement à celui qui est au nord". On ne l'aime pas pour autant : il a beau être plus riche et plus moderne, l'Occidental n'est pas musulman, et le musulman est "forcément meilleur", puisqu'il est dans la voie de Dieu, pour reprendre les termes d'un internaute marocain. De l'avis du journaliste, écrivain et dramaturge Driss Ksikes, cette réurgence du protectorat serait plutôt une démonstration de sournoiserie sous couvert de genuflections. "C'est beaucoup plus complexe que ça. Avec le temps, les Marocains se sont aussi rendu compte qu'il y a des étrangers arnaqueurs. Ça va dans les deux sens, le Marocain sait que l'étranger l'exploite et fait de même. Il va même jusqu'à vendre

son image comme étant quelqu'un de meilleur pour maximiser son profit", pour mettre en exergue le fossé entre ce qui est communiqué et ce qui est pensé. Il suffit de se promener dans n'importe quelle grande ville pour le constater : les touristes étrangers sont escroqués en toute impunité pour peu que leur faciès trahisse leurs origines. "Les deux seules fois où je suis venu au Maroc, j'ai eu ma dose de taxis au tarif de nuit en plein jour et des garçons de cafés qui se servent tout seuls dans ma monnaie pour leur pourboire" témoigne Mathias, un jeune Français de 27 ans. Quant aux comparaisons auxquelles se livrent les Marocains avec le monde arabe et le racisme manifeste envers les autres peuples d'Afrique, c'est une tout autre paire de manches...

QUID DE LA MÉFIANCE

"Je ne fais même pas confiance à mon propre frère, et tu crois que je vais te prêter de l'argent ? Tu crois que je ne connais pas f3ayel lemgharba ?". Voici comment Ahmed, 33 ans, clôt la conversation entamée quelques minutes plus tôt par son voisin, venu lui emprunter quelques centaines de dirhams pour régler ses factures d'eau et d'électricité. Ce bref échange est symptomatique des rapports sociaux au Maroc. Si le cliché du Marocain serviable et hospitalier a bon dos, il traîne aussi une réputation de tricheur, louvoyeur, indigne de confiance. Pour Abdessamad Dialmy, la méfiance règne en morale : "Comme toutes les corruptions sont possibles, le Marocain vit sur ses gardes. Tant qu'il ne coupe pas avec les mauvaises traditions, les survivances, le népotisme et le clientélisme, il aura toujours peur d'être volé, arnaqué, agressé, violemment, emprisonné, trahi". Et agira en conséquence. Cette méfiance, pour Driss Ksikes, est une répercussion directe du "mépris sous-jacent de ceux qui sont injustement détenteurs de privilèges". En somme, une hogra inversée, dirigée contre ceux qui la pratiquent. C'est ce "sentiment de prédation autorisé et orchestré", pour reprendre les mots de l'écrivain, qui pousse les Marocains à ne pas se faire confiance, parce que conscients des vices de leurs semblables.

"Entre Marocains, on se comprend, on se connaît par cœur. Dans le sens où je peux fermer les yeux sur une duperie, tout en sous-entendant à l'autre de ne pas exagérer, mat3ye9ch quoi", affirme Morad, étudiant. Il ajoute : "Je sais que l'autre peut me faire un sale coup, tout comme je sais que, de toutes les façons, je pourrais en faire de même. Chacun ne cherche que son propre intérêt". C'est ce que notre dramaturge appelle un "marché de dupes consentants" : aussi durs que soient les Marocains envers eux-mêmes, il y a un accommodement perpétuel, un marchandage quasi permanent dans les pratiques quotidiennes et sociales. "On a souvent l'impression que les gens sont ouverts, blagueurs, qu'ils se lient rapidement d'amitié. Tout cela est artificiel", tonne Abdessamad Dialmy, pour expliquer que derrière une façade d'ouverture, le Marocain est constamment sur ses gardes, car "comment voulez-vous que l'on fasse confiance à l'autre, si l'on n'a aucune confiance dans nos institutions ?". Pour Aboubakr Harakat, toutes les frustrations du Marocain viennent d'en haut. Même

son de cloche du côté du sociologue, qui estime que "la base de confiance, c'est l'Etat", et que ce dernier n'honore pas son contrat. "C'est comme si le sens du collectif n'existait pas. Le registre de l'individualisme est poussé à l'extrême, et nous avons l'impression de fonctionner en silos", explique Driss Ksikes. Selon ce dernier, plus qu'un manque de confiance ambiant, notre société souffrirait d'une "violence sourde, épidermique, à la lisière du réel et à peine visible, qui fait irruption de temps en temps".

FATALITÉ VS DIGNITÉ

L'autodévalorisation de nos concitoyens va souvent de pair avec un sentiment de fatalité. Des expressions telles que "les Marocains ne changeront jamais", "on n'est bons qu'à râler", "ghir khallih 3allah" sont presque devenues des tics de langage. Comme si le peuple parlait d'une seule et même voix passive, conscient de ses maux et incapable de s'en dépêtrer. Pour Driss Ksikes, c'est parce que les gens ne se regardent pas en face et sont en fuite permanente. Nous serions donc dans le "règne de l'à peu près", où l'approximation n'est plus une tare mais une espèce de norme hybride, celle du "ghir 3addi, sellek, 7na fel Maghrib" (comprenez, laissez courir, fais avec, nous sommes au Maroc). Abdessamad Dialmy explique que si le Maroc jouit d'une image positive par rapport aux autres pays arabes, de par son ouverture démocratique, cela ne joue pas dans l'imaginaire, au niveau de la sensibilité quotidienne du Marocain. "Malgré l'ouverture politique, le Marocain n'a pas gagné grand-chose au niveau de l'estime de soi. Au contraire, elle a été accompagnée par une mauvaise instrumentalisation de la liberté". Une ouverture de façade, encore une fois, dans un pays rongé par la corruption et l'injustice. "Lorsqu'on compare les chansons des années 1970 et celles d'aujourd'hui, on se rend compte que le malaise était politique et qu'il est aujourd'hui socio-économique", analyse Aboubakr Harakat. Si le sexologue estime que le mal-être n'est pas simplement l'apanage des Marocains, il soutient mordicus que "l'on a plus de liberté pour s'exprimer, mais l'on vit toujours aussi mal au quotidien". Les Marocains sont en souffrance psychologique, il suffit de consulter l'enquête du ministère de la Santé sur la santé mentale, assure-t-il. On déprime, notre image de nous-mêmes est détériorée et, oui, nous sommes schizos : "Pas dans le sens psychopathologi-

que, mais nous souffrons clairement d'un dédoublement de la personnalité", explique Harakat.

Outre le tiraillement entre tradition modernité, il y a une envie d'aller de l'avant tout en prônant l'apathie. "On voudrait que les choses changent sans y participer. On use et abuse de passe-droits quand on peut le faire. Nous sommes habitués à l'assistantat économique et mental", résume le sexologue. Une note d'espoir, cependant : "Aujourd'hui, il y a encore le 20 février qui peut nous réveiller. Les Marocains, pendant 40 ans, ont, comme le roseau, plié sans rompre. Bien sûr, ça ne s'est pas passé sans heurts". Et là, un seul mot revient : dignité. Scandé au Maroc et dans tout le monde arabe lors de son printemps, devenu synonyme de liberté, cet appel à recouvrer la dignité est peut-être la première étape pour réussir à s'aimer soi-même. Pour Ksikes, "c'est être debout, avoir une colonne vertébrale, ne pas courber l'échine ou faire courbette pour obtenir un droit. C'est être un humain dans une cité qu'il construit, où il ne se sent pas subalterne au service de maîtres qui tiennent les lieux". Et de conclure : "La dignité, c'est l'antithèse de la servitude". En attendant de s'aimer, on peut déjà aimer l'idée.



Wadah Khanfar, Al-Jazeera et le triomphe de la propagande télévisuelle

Al-Jazeera, la chaîne d'information qatarote qui s'est imposée en 15 ans dans le monde arabe comme une source originale d'information, s'est soudainement engagée dans une vaste opération d'intoxication visant à renverser les régimes libyen et syrien par tous les moyens. Ce revirement, démontre Thierry Meyssan, n'est pas le fruit de la conjoncture, mais a été préparé de longue date par des personnalités qui ont su cacher leurs intérêts personnels au grand public. Révélations...

réseau voltaire

THIERRY MEYSSAN

La chaîne qatarote Al-Jazeera a annoncé la démission de son directeur général, Wadah Khanfar, et son remplacement par un membre de la famille royale, cheikh Hamad Ben Jasssem Al-Thani, le 20 septembre 2011. Cheikh Hamad est un cadre de Qatargas. Il a travaillé pendant un an à Paris-La Défense au siège de Total. Il présidait par le passé le Conseil d'administration d'Al-Jazeera.

Cette nouvelle est présentée dans la presse atlantiste de trois manières différentes : soit comme une démission forcée et une reprise en main de la chaîne par l'État, soit comme une vengeance de l'Autorité palestinienne après la diffusion des Palestinian Papers, soit enfin comme une conséquence des fuites de Wikileaks exposant certaines des connexions de M. Khanfar avec les États-Unis.

Si toutes ces interprétations peuvent contenir une part de vérité elles masquent la raison principale : le rôle du Qatar dans la guerre contre la Libye. Ici, un retour en arrière est nécessaire.

L'ORIGINE D'AL-JAZEERA: UNE VOLONTÉ DE DIALOGUE

Al-Jazeera a été conçu par deux personnalités franco-israéliennes, les frères David et Jean Frydman, après l'assassinat de Yitzhak Rabin, dont ils étaient proches. Selon David Frydman [1], l'objectif était de créer un média où des Israéliens et des Arabes pourraient débattre librement, échanger des arguments, et apprendre à se connaître, alors que ceci était interdit par la situation de guerre et bloquait toute perspective de paix.

Pour créer la chaîne, les frères Frydman bénéficièrent d'un concours de circonstances : la compagnie saoudienne Orbit avait conclu un accord avec la BBC pour créer un journal télévisé en arabe. Mais les exigences politiques de la monarchie absolue saoudienne se révélèrent vite incompatibles avec la liberté de travail des journalistes britanniques. L'accord fut résilié et la majorité des journalistes arabesants de la BBC se retrouvèrent au chômage. Ils furent donc récupérés pour fonder Al-Jazeera.

Les frères Frydman tenaient à ce que leur télévision soit perçue comme une chaîne arabe. Ils parvinrent à convaincre le nouvel émir de Qatar, Hamid bin Khalifa al-Thani, qui, avec l'aide de Londres et de Washington, venait de renverser son père — accusé de sentiments pro-Iraniens —. Cheikh Hamad bin-Khalifa comprit rapidement les avantages qu'il pouvait tirer à se trouver au centre des discussions israélo-arabes, qui duraient depuis un demi-siècle déjà et s'annonçaient encore longues. Au passage, il autorisa l'ouverture à Doha d'un bureau du ministère israélien du Commerce, à défaut de pouvoir ouvrir une ambassade. Surtout, il vit l'intérêt pour le Qatar de concurrencer les riches médias saoudiens pan-arabes et de disposer d'un média qui critique tout le monde, sauf lui.

Le montage financier initial prévoyait à la fois une mise de fonds des frères Frydman et un prêt de

l'émir de 150 millions de dollars sur 5 ans. C'est le boycott des annonceurs organisé par l'Arabie saoudite et l'absence de revenus significatifs de la publicité qui a conduit à modifier le schéma initial. En définitive, l'émir est devenu le bailleur de fonds de la chaîne et donc son commanditaire.

DES JOURNALISTES EXEMPLAIRES

Durant des années, l'audience d'Al-Jazeera a été tirée par son pluralisme interne. La chaîne s'enorgueillissait de laisser dire une chose et son contraire. Sa prétention n'était pas de dire la vérité, mais de la faire surgir du débat. Son émission phare, le talk show de l'iconoclaste Faisal al-Qassem, intitulé «L'Opinion contraire», se régala à bousculer les préjugés. Chacun pouvait trouver des motifs de se réjouir de certains programmes et d'en déplorer d'autres. Peu importe, ce bouillonnement interne a eu raison du monolithisme de ses concurrents et a bouleversé le paysage audiovisuel arabe. Le rôle héroïque des reporters d'Al-Jazeera en Afghanistan et durant la troisième guerre du Golfe, en 2003, et leur travail exemplaire contrastant avec la propagande des chaînes satellitaires pro-US, transforma l'image de la chaîne d'une station politique en média de référence. Ses journalistes payèrent au prix fort leur courage : George W. Bush hésita à bombarder les studios de Doha, mais fit assassiner Tareq Ayyoub [2], arrêter Tayseer Alouni [3] et incarcérer Sami el-Hajj à Guantanamo [4].

LA RÉORGANISATION DE 2005

Cependant les meilleures choses ont une fin. En 2004-05, après le décès de David Frydman, l'émir décida de réorganiser complètement Al-Jazeera et de créer de nouveaux canaux, dont Al-Jazeera English, alors que le marché mondial se transformait et que tous les grands États se dotaient de chaînes d'information satellitaires. Il s'agissait clairement d'abandonner l'effervescence et les provocations du début, de capitaliser une audience atteignant désormais les 50 millions de téléspectateurs, pour se positionner comme un acteur du monde globalisé.

Cheikh Hamad bin-Khalifa fit appel à un cabinet international qui lui avait dispensé une formation personnelle en communication. JTrack s'était spécialisé dans l'entraînement des leaders arabes et d'Asie du Sud-Est pour leur apprendre à parler le langage de Davos : comment donner aux Occidentaux l'image qu'ils ont envie de voir. Du Maroc à Singapour, JTrack a ainsi formé la plupart des responsables politiques soutenus par les États-Unis et Israël — souvent de simples fantoches héréditaires — pour en faire des personnalités médiatiquement respectables. L'important n'est pas qu'ils aient quelque chose à dire, mais qu'ils sachent manier la langue de bois globale.

Toutefois, le Pdg de JTrack, ayant été appelé à de hautes fonctions gouvernementales en Afrique du Nord, il dut se retirer avant d'avoir achevé la transformation du Al-Jazeera Group. Il confia la suite des opérations à un ancien journaliste de Voice of America qui travaillait depuis plusieurs années déjà pour la chaîne qatarote et appartenait



à la même confrérie musulmane que lui : Wadah Khanfar.

À la fois professionnellement compétent et politiquement sûr, M. Khanfar s'attacha à donner une couleur idéologique à Al-Jazeera. Tout en donnant la parole à Mohamed Hassanein Heikal, l'ancien porte-parole de Nasser, il fit de cheikh Yusuf al-Qaradawi — qui avait été déchu de sa nationalité égyptienne par Nasser — le «conseiller spirituel» de la chaîne.

LE VIRAGE DE 2011

C'est avec les révolutions en Afrique du Nord et dans la péninsule arabique que Wadah Khanfar a brutalement modifié la ligne éditoriale de sa rédaction. Le Groupe a joué un rôle central dans l'accréditation du mythe du «printemps arabe» : les peuples, avides de vivre à l'occidentale, se seraient soulevés pour renverser des dictateurs et adopter des démocraties parlementaires. Rien ne distinguerait les événements de Tunisie et d'Égypte, de ceux de Libye et de Syrie. Quant aux mouvements du Yémen et de Bahreïn, ils n'intéresseraient pas les téléspectateurs.

En réalité, les Anglo-Saxons se sont efforcés de surfer sur des révoltes populaires pour rejouer le vieil air du «printemps arabe» qu'ils avaient organisé dans les années 1920 pour s'emparer des anciennes provinces ottomanes et y installer des démocraties parlementaires fantoches sous contrôle mandataire. Al-Jazeera a donc accompagné les révoltes tunisienne et égyptienne pour écarter la tentation révolutionnaire et légitimer de nouveaux gouvernements favorables aux États-Unis et à Israël. En Égypte, il s'est même agi d'une véritable récupération au profit d'une seule composante de la contestation : les Frères musulmans, représentés par le prêcheur star de la chaîne... cheikh Yusuf al-Qaradawi.

Indignés par cette nouvelle ligne éditoriale et par le recours de plus en plus fréquent au mensonge [5], certains journalistes comme Ghasan Ben Jedo claquent la porte.

QUI TIRE LES FICELLES DE L'INFO ?

Quoi qu'il en soit, il faut attendre l'épisode libyen pour que les masques tombent. En effet, le patron de JTrack et mentor de Wadah Khanfar n'est autre que Mahmoud Jibril (le "J" de "JTrack", c'est "Jibril"). Ce manager aimable, brillant et creux, avait été conseillé à Mouammar Kadhafi par ses nouveaux amis états-uniens pour piloter l'ouverture éco-

nomique de la Libye après la normalisation de ses relations diplomatiques. Sous le contrôle de Saïf el-Islam Kadhafi, il avait été nommé à la fois ministre du Plan et directeur de l'Autorité de développement, devenant de facto le numéro 2 du gouvernement, et ayant autorité sur les autres ministres. Il mena au pas de charge la dérégulation de cette économie socialiste et la privatisation de ses entreprises publiques.

Mahmoud Jibril avec son ami et partenaire en affaires Bernard-Henri Lévy, dans Tripoli conquise.

À travers l'activité de formation de JTrack, Mahmoud Jibril avait noué des relations personnelles avec presque tous les dirigeants arabes et d'Asie du Sud-Est. Il disposait de bureaux à Bahreïn et à Singapour. M. Jibril avait aussi créé des sociétés de négociation, une chargée du commerce du bois de Malaisie et d'Australie avec son ami français Bernard-Henri Lévy.

Mahmoud Jibril avait suivi ses premières études universitaires au Caire. Il y avait fait la connaissance de la fille d'un des ministres de Nasser et l'avait épousée. Il avait poursuivi ses études aux États-Unis, où il avait adopté les thèses libertariennes qu'il essaya d'introduire dans l'idéologie anarchiste d'el-Kadhafi. Surtout, M. Jibril avait rejoint la confrérie des Frères musulmans en Libye. C'est à ce titre qu'il avait placé les Frères Wadah Khanfar et Yusuf al-Qaradawi à Al-Jazeera.

Durant le premier semestre 2011, la chaîne qatarote est devenue l'instrument privilégié de la propagande pro-occidentale : elle a nié autant que possible l'aspect anti-impérialiste et anti-sioniste des révolutions arabes et a choisi dans chaque pays les protagonistes qu'elle soutenait et ceux qu'elle conspuait. Sans surprise, elle a soutenu le roi de Bahreïn — un élève de Mahmoud Jibril — qui faisait tirer sur la foule, tandis que cheikh al-Qaradawi appelait à l'antenne au Jihad contre el-Khadafi et el-Assad, accusés mensongèrement de massacrer leur propre peuple.

M. Jibril étant devenu le Premier ministre du gouvernement rebelle libyen, le sommet de la mauvaise foi aura été atteint avec la construction dans des studios à Doha de répliques de la Place verte et de Bab el-Azizia où furent tournées de fausses images de l'entrée des «rebelles» pro-US dans Tripoli. Que n'ai-je lu comme insultes lorsque j'ai annoncé cette manipulation dans les colonnes de Voltairnet.org ! Pourtant Al-Jazeera et Sky News diffusèrent ces fausses images le

second jour de la bataille de Tripoli, semant le désarroi parmi la population libyenne. Ce ne fut en réalité que trois jours plus tard que les «rebelles» — presque exclusivement les Misrata — entrèrent dans Tripoli dévastée par les bombardements de l'OTAN.

Il en va de même avec l'annonce par Al-Jazeera de l'arrestation de Saïf el-Islam Kadhafi et de la confirmation de cette capture par le procureur de la Cour pénale internationale Luis Moreno-Ocampo. Je fus le premier, sur les ondes de Russia Today, à démentir cette intoxication. Et là encore, je fus l'objet de quolibets dans certains journaux jusqu'à ce que Saïf el-Islam vienne réveiller en personne les journalistes enfermés aux Rixos et les conduise sur la vraie place Bal el-Azizia.

Interrogé sur ces mensonges par le canal arabe de France24, le président du Conseil national de transition (CNT), Mustafa Abdul Jalil revendiqua une ruse de guerre et se réjouit d'avoir ainsi accéléré la chute de la Jamahiriya.

QUEL AVENIR POUR AL-JAZEERA ?

Le détournement d'Al-Jazeera en instrument de propagande pour la recolonisation de la Libye ne s'est pas fait à l'insu de l'émir de Qatar, mais sous sa houlette. C'est le Conseil de coopération du Golfe qui, le premier, a appelé une intervention armée en Libye. Le Qatar a été le premier membre arabe du Groupe de contact. Il a acheminé des armes pour les «rebelles» libyens, puis a envoyé son armée au sol, notamment lors de la bataille de Tripoli. En échange, il a obtenu le privilège de contrôler tout le commerce des hydrocarbures effectué au nom du Conseil national de transition.

Il est encore trop pour savoir si la démission de Wadah Khanfar marque la fin de sa mission au Qatar, ou si elle annonce une volonté de la chaîne de retrouver la crédibilité qu'elle avait mis 15 ans à gagner et 6 mois à perdre.

[1] Cf. entretiens avec l'auteur.

[2] «La guerre contre Al-Jazeera», article de Dima Tareq Tahboub résumé dans notre ancienne rubrique «Tribunes et décryptages», Réseau Voltaire, 6 octobre 2003.

[3] «La presse arabe dans la ligne de tir», Réseau Voltaire, 15 septembre 2003.

[4] Voir notre dossier Sami el-Hajj.
[5] Par exemple : «Al-Jazeera met en scène une manifestation monstre à Moscou contre Bachar el-Assad», Réseau Voltaire, 2 mai 2011.

Insécurité : la loi du talion se met en place

Face aux vols qui se multiplient, les habitants de Boulaq Al-Dakrou, au Caire, ont décidé de rendre la justice eux-mêmes. Ils veulent se protéger contre le laisser-aller de la police, mais ne se soucient pas de leurs excès. Reportage.

Al-Ahram Hebdo

Le quartier de Boulaq Al-Dakrou, à Guiza, est en ébullition. Les habitants du secteur de Saft Al-Labane ont été témoins d'une scène de meurtre qui a marqué les consciences et ébranlé tout le quartier. Face à l'absence de sécurité, des citoyens se sont donné le droit de s'ériger en justiciers, châtiant impitoyablement les malfaiteurs.

Le premier jour de la fête du petit Baïram, plusieurs centaines de citoyens ont arrêté 4 voleurs spécialisés dans les vols de toc-tocs. Ces derniers avaient commis 15 méfaits en 3 mois. Exaspérés par ce nombre important de vols, les habitants ont tué le premier en le traînant dans la rue, attaché à une corde. Puis il ont coupé la main du deuxième et crevé l'œil du troisième, après leur avoir tendu un piège pour les amener à se dévoiler.

Depuis le déclenchement de la révolution, la rue égyptienne connaît une anarchie provoquée par le manque de sécurité. Une anarchie qui touche les zones sauvages bien plus que les quartiers huppés. Et au sein de quartiers populaires, Boulaq Al-Dakrou semble avoir gagné la part du lion en matière de faits divers.

Au cours de ces trois derniers mois, les journaux ne cessent de rapporter des scènes de meurtres dans ce quartier. «Un fidèle reçoit un coup mortel à la mosquée d'Al-Nour : il avait résisté à un baltaqui qui tentait de lui voler de l'argent ; Des chômeurs attaquent la station de police et rouent de coups le commissaire de police ; Des noces se transforment en funérailles : une balle perdue tue un habitant». Dans la presse, de tels titres sont désormais quotidiens.

L'état d'extrême pauvreté est saisissant à Boulaq Al-Dakrou. Des maisonnettes misérables se dressent collées les unes aux autres, ne permettant qu'une petite marge de vie privée. Le quartier est parsemé de rues boueuses où les pieds s'enlisent au fur et à mesure que l'on avance. Ce quartier, qui s'étend entre le pont Sarwat et la barrière de Nahiya, est notamment connu pour ses embouteillages monstrueux : c'est une zone sauvage, la plus peuplée du Caire. Selon les chiffres de l'ONG Roaa Al-Ain qui rend service à 1 500 familles à Boulaq Al-Dakrou, ce bidonville compterait plus de 2 millions de personnes sur une superficie qui ne dépasserait pas les 14 km². Cela signifierait une moyenne de 7 m² par personne, rues et garages compris.

LES NERFS À FLEUR DE PEAU

Ici, le chaos est la règle. Cafetiers, vendeurs ambulants et forains se servent de leurs muscles pour occuper un espace plus large dans la rue. Des voitures circulent dans tous les sens et sans aucun respect du code de la route. Des enfants, dont l'âge ne dépasse pas 12 ans, conduisent des toc-tocs à toute vitesse. L'odeur des ordures qui s'entassent partout rend l'atmosphère irrespirable. Les gens ont les nerfs à fleur de peau : les disputes font partie du quotidien des habitants.

Des bagarres qui se déclenchent pour des futilités peuvent facilement tourner au drame. «Il y a deux semaines, une simple dispute entre deux enfants s'est transformée en guérilla. Les mères des deux enfants se sont échangées des insultes puis elles ont appelé leurs hommes. Le quar-



tier s'est transformé en champ de bataille. Un des pères a perdu un bras. L'autre famille, craignant les représailles, a quitté rapidement le quartier», raconte Ahmad, fonctionnaire dans une maison d'édition. «A Boulaq Al-Dakrou, c'est la loi de la jungle qui règne. La sécurité est devenue un luxe. Pourquoi alors ne pas faire respecter la loi par nous-mêmes ? On a porté plainte auprès de la police au sujet de tous les vols commis mais personne n'a réagi. Les habitants ont décidé de retrousser leurs manches et de donner une bonne leçon aux malfaiteurs», dit Salama, brocanteur à Boulaq Al-Dakrou. «C'est une manière comme une autre de faire régner la sécurité dans la rue», ajoute un autre.

Une fatwa promulguée par le cheikh Moustapha Télima semble avoir eu un certain écho dans ce quartier où la colère ne cesse de monter. «Ce cheikh a déclaré que les parents des martyrs de la révolution avaient le droit de prendre leur revanche si la justice ne réparait pas les torts. C'est une fatwa dangereuse qui ouvre la porte à toutes les violences», commente l'activiste Moustapha Al-Naggar. Selon Mansour Satour, doyen de la faculté de droit à l'Université d'Al-Azhar, il s'agit là d'une aberration. «Se faire justice soi-même au lieu de s'adresser aux institutions de l'Etat est une chose très grave. Cette situation va nous faire entrer dans le cercle vicieux de la vengeance. Cela va à l'encontre de la charia qui dit surtout que seules certaines institutions sont en mesure de mettre en application les sanctions pour punir les criminels», avance Satour.

ACTES ILLÉGITIMES

Mohamad Khalil Al-Sayed, professeur de psychologie sociale à l'Université de Ain-Chams, assure que de tels actes sont illégitimes. Il semble étonné d'une telle violence au sein d'un peuple réputé pour sa tolérance et habituellement dénué de violence. «Trainer quelqu'un par une corde au milieu d'une foule est une chose inhumaine. Je ne vois plus la différence entre une personne civilisée et un sauvage. Vaut-on devenir des animaux qui utilisent la force pour survivre ? Où est donc la souveraineté de la loi ?», s'interroge le psychanalyste. «Se faire justice soi-même bloque la possibilité de mener des enquê-

tes», confie de son côté un juge qui a requis l'anonymat. Il estime que si les gens pensent que par de telles actions ils réduiront le nombre de délits à court terme, ils ne se trompent peut-être pas. Mais plus tard, la vengeance reprendra le dessus et la spirale de la violence continuera.

«Nous vivons dans un enfer», se lamente Ibrahim, chauffeur de toc-toc. Installé à la terrasse du café Al-Asséri, il est l'une des cibles privilégiées des petits voleurs. Dans ce quartier, les chauffeurs de toc-tocs sont une proie facile pour les baltaquis. Les vols de ces véhicules à trois roues connaissent un chiffre record puisqu'ils sont particulièrement faciles à revendre.

Les histoires de vols vont bon train. Mounir, un chauffeur de 21 ans, raconte qu'il a failli se faire voler son véhicule alors qu'il emmenait une cliente portant le niqab. En cours de chemin, il a découvert que cette femme était en réalité un homme. «J'ai failli perdre la vie pour conserver mon gagne-pain. L'agresseur m'a donné un coup de couteau sur le visage avant de s'enfuir. Les rues ne sont plus sûres. Ma fiancée a été victime d'un harcèlement, les baltaquis ont envahi le quartier», se plaint-il.

LA PROSTITUTION PROLIFÈRE

Autour de Nahiya, les baltaquis ont imposé leurs lois. Ils obligent les chauffeurs de toc-tocs à payer une redevance de 3 L.E. et ceux des microbus 5 L.E. pour avoir le droit de travailler. Dans ce quartier, la drogue est vendue en plein jour et la prostitution prolifère. Face à cette ambiance inquiétante, les habitants ont fini par réagir. Mounir assure qu'aujourd'hui, tous les habitants de Boulaq Al-Dakrou portent des armes blanches, y compris les enfants et les vieillards. Lui-même a dû se servir d'un vieux canif qu'il a hérité de son père.

Ici, le marché des armes prospère aussi. Ahmad, vendeur de stupéfiants, assure que les forgerons du quartier tirent profit de cette période de chaos. «Ils ont réussi à fabriquer toutes sortes de pistolets comme le sonore-gun, des pistolets à balles réelles ou à billes et même avec des balles en caoutchouc comme ceux que la police utilise contre les manifestants», assure Ahmad. Le prix d'un canif est d'environ 25 L.E., celui d'un sa-

bre varie entre 30 et 40 L.E., alors que les pistolets commencent à 300 L.E. et peuvent atteindre les 700 L.E.

Les femmes ont élaboré à leur tour des moyens de défense. Des essais se déroulent chez l'électricien du coin pour tenter de produire un bâton électrique, une arme de défense en vogue dans le quartier. Mais le plus sûr reste encore de se barricader chez soi. Fadiya, femme au foyer, assure que tous les immeubles de Boulaq ont désormais de grosses chaînes pour bloquer les portes. Mais les enfants n'y trouvent pas leur compte. «On est enfermé entre quatre murs alors que ce sont les vacances. Ma mère ne veut plus me laisser dans la rue comme avant», pleure Mahmoud, 8 ans, le fils de Fadiya. Apeurée par les histoires qu'elle entend, cette maman confie ne sortir de sa maison qu'en cas d'urgence majeure.

Avant la révolution du 25 janvier, le policier était un des symboles de l'injustice et de l'oppression. «Les mois de novembre et décembre, on ne pouvait plus sortir de chez nous, de peur d'être arrêtés. Les deux derniers mois de l'année sont d'habitude les plus durs car les officiers tiennent à tout prix à clôturer les dossiers des procès pour être promus. N'importe qui pouvait être arrêté par la police et sans aucune justification. Les preuves de sa culpabilité étaient déjà prêtes à l'avance. Il est donc normal qu'on ne fasse plus confiance à cette police qui est censée nous protéger», se rappelle Hazem, chauffeur de microbus.

Aujourd'hui, la police — dont la présence dans le quartier est assez faible — se contente de jouer un rôle de spectateur. «Les agents de police n'arrivent que lorsque la bataille est terminée et que l'on dénombre déjà des morts. On se demande parfois s'ils le font exprès. Je pense que désormais ils ont peur d'intervenir dans les quartiers chauds», poursuit Hazem. Khalid Montasser, éditorialiste à Al-Masry Al-Youm, estime qu'à Boulaq, «un hors-la-loi doit être traduit en justice. Ce n'est pas au citoyen de le châtier. C'est le trio chaos-ignorance-pauvreté qui conduit les gens à réagir ainsi. Tout criminel mérite une sanction conforme à la loi et non guidée par les impulsions du moment». Mais reste à savoir si les habitants de Boulaq Al-Dakrou ont toujours confiance en la justice.

Le calme revient à Derb Des décisions de préaffectation pour les mal-logés

Un heureux dénouement semble se dessiner dans le bras de fer qui oppose les habitants du quartier de Derb aux pouvoirs publics sur la question du relogement.

Houari Barti

Des décisions de préaffectation devront être délivrées aux quel ques 800 familles de Derb, au même titre que les autres habitants du vieux bâti à Oran estimés à près de 2.000 familles, notamment à El Hamri, Sananès et Sidi El Houari, entre autres. Ce procédé, qui se limitait jusque-là aux familles concernées par le relogement dans le cadre de la Résorption de l'Habitat Précaire (RHP) (bidonvilles, squats, caves et de terrasses) semble ainsi avoir été élargi aux familles du vieux bâti. C'est en tout cas, ce qui a

été proposé avant-hier aux représentants des familles de Derb lors d'une réunion tenue de 16h 30 à 17h 30 au niveau de la wilaya, sur initiative de membres l'APW d'Oran et en présence du secrétaire général de la wilaya, indiquent des représentants des familles. Une deuxième réunion devra se tenir avant la fin du mois en cours pour étudier dans le détail les mécanismes devant permettre à cette initiative de prendre forme, ajoute-t-on de même source. La proposition des élus de la wilaya semble ainsi avoir suscité un large consensus parmi les habitants de Derb, même si un certain nombre de familles

dont les habitations sont dans un état de dégradation beaucoup trop avancé n'étaient pas trop satisfaites. Par son caractère «concret», cette option de délivrer aux bénéficiaires des décisions de préaffectation semble, néanmoins, donner plus de «consistance» aux promesses des autorités locales. Elle a également le mérite d'avoir ramené les contestataires à de meilleurs sentiments, ce qui a permis au «calme» de revenir dans les alentours de la Place d'Armes où la circulation automobile a été, pour rappel, perturbée pour plusieurs jours à cause des sit-in organisés quotidiennement par les habitants du quartier.

Grève à l'Institut paramédical



Ph.: Arch.

S. C.

Une grève illimitée a été entamée, depuis mardi après midi, par les étudiants de l'Institut national supérieur de formation paramédicale (INSFP), ex-ITSP d'Oran, pour interpeller la direction de l'établissement sur plusieurs défaillances. Selon les grévistes, «il est inacceptable que l'Institut d'Oran fasse exception en matière de note éliminatoire en la fixant à 08/20, alors que dans d'autres instituts du pays, elle est de 05/20». Selon les étudiants, cette note est pénalisante à plus d'un titre, car elle retarde considérablement le cursus. L'autre point soulevé est relatif aux examens de rattrapage qui seraient imposés pour tous les modules, con-

trairement au système de l'enseignement supérieur où l'étudiant n'est astreint qu'au module dans lequel il a échoué. Sur le plan des conditions d'études, les grévistes relèvent l'absence d'une ambulance et qu'en cas d'urgence, notamment pour les internes, leur transfert vers la structure la plus proche devient impossible. Dans ce cadre, l'infirmerie de l'établissement, en dépit de la présence d'un médecin, est dépourvue du moindre médicament. A cela s'ajoute le fait que le transport n'est pas assuré pour les résidents et résidentes en direction des structures où se déroulent leurs stages pratiques et, du coup, ils sont obligés de se déplacer à leurs frais. L'autre anomalie relevée réside dans le fait que la somme allouée

pour chaque résident en matière de restauration, à savoir 65 DA par jour, reste insignifiante, d'autant que le versement de la bourse trimestrielle s'effectue avec beaucoup de retard mettant ainsi les étudiants dans une situation financière difficile. Enfin, nos interlocuteurs tiennent à relever une autre carence concernant la fermeture de la bibliothèque de l'établissement après les heures de cours, les privant ainsi de cet espace d'approfondissement de leurs connaissances. A noter qu'une réunion s'est déroulée hier entre des représentants des étudiants et le directeur par intérim de l'Institut afin d'entrevoir des solutions à ces problèmes. Pour rappel, le directeur de l'Institut n'est plus en fonction depuis juillet dernier.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

El khobza ouel khbiz



Le retraité passe les plus belles années de sa vie à dépenser sa

force de travail, se donner à fond sans compter et cotiser sans choisir la caisse de retraite, elle lui est imposée d'office. Une fois les années de trimes finies, à bout de force et de souffle, il lui est fait une fête pour le remercier. Jetable. Il se retrouve du jour au lendemain à attendre cette pension fruit d'une vie de passion. Elle vient et arrive quand elle veut au gré des faiseurs de comptabilité et envoyeurs de mandats. Sitôt reçue, la pension part en fumée... comme toutes les années qu'il a passées à se consumer.

Il est de même pour quelques-uns qui donnent sans compter sans calculs pour le bien collectif. Ceux pour qui seul compte le travail bien fait sans hypocrisie ni ruse mal placée. Ceux-là finissent par déranger. Car le monde est ainsi fait ! Quand ce n'est pas la jungle, c'est le zoo. Mais les prédateurs, même apprivoisés, sont toujours là.

La mémoire ne retient pas les noms. Je ne me rappelle donc pas qui avait écrit «Compter sur la reconnaissance d'âmes viles, c'est se frustrer des assiduités qu'attire l'espérance: l'objet de l'espérance est toujours présent, et celui de la reconnaissance se perd bientôt de vue; ainsi l'on gagne bien davantage avec l'une qu'avec l'autre. A peine s'est-on désaltéré qu'on tourne le dos à la fontaine, à peine a-t-on pressé l'orange qu'on la jette. Dès que la dépendance ne subsiste plus, la relation et avec elle la considération cesse. C'est un principe dont l'usage très important, d'entretenir, et de ne remplir jamais le besoin que l'on a de nous; et cela, même à l'égard du souverain: ce principe néanmoins ne doit pas aller jusqu'à nous taire pour laisser faire une fausse démarche; et à rendre le mal d'autrui incurable pour notre propre avan-

93 affaires de pillage de sable traitées en huit mois

K. Assia

Le pillage de sable bat son plein dans certaines wilayas de l'ouest du pays. Un phénomène qui ne cesse de prendre de l'ampleur malgré les mesures interdisant l'extraction du sable. Quelque 61% des affaires traitées de janvier dernier au mois d'août par les services de la cellule de protection de l'environnement du 2^{ème} commandement régional de la Gendarmerie nationale ont trait à des affaires de pillage de sable, indique-t-on. Ainsi, 93 affaires ont été traitées et 65 personnes ont été arrêtées pour pillage de sable. Les mis en cause souvent organisés en réseaux spécialisés sévissent généralement la nuit.

Ce fléau n'est pas sans conséquence pour les zones balnéaires et notamment pour l'environnement. Ces vols se répètent le long du littoral. Les autorités locales indiquent pour leur part que ce phénomène de pillage de sable est sanctionné

par la loi au même titre que les autres infractions relatives aux forages illicites qui selon les gendarmes occupent 15% des affaires traitées. De l'avis de certains professionnels, le sable marin demande moins de ciment que le sable des dunes, ce qui fait revenir à la baisse les frais de construction.

Un détail qui justifie l'ampleur du phénomène. L'équivalent de sable (ES), paramètre permettant de mesurer la propreté du sable, montre une valeur supérieure à 88% pour le sable d'origine marine, contre une valeur de 85% pour celui extrait des dunes. La valeur tolérée doit être supérieure à 80%. Notons par ailleurs que sur les 65 individus arrêtés pour pillage de sable, une personne a été écrouée et 64 autres ont bénéficié de la liberté provisoire. Dans le cas des forages illicites, 25 personnes ont été appréhendées et 6 ont été placées sous mandat de dépôt alors que 19 ont bénéficié de la liberté provisoire.

Aïn El Turck

Le crime de Cap Falcon élucidé

Rachid Boutlélis

Sous les principaux chefs d'accusation d'assassinat, d'association de malfaiteurs, de vol qualifié et de non-dénonciation de crime, cinq individus, des repris de justice, ont été présentés, mardi, devant le magistrat instructeur près le tribunal correctionnel de Aïn El Turck. Au terme de leur audition, trois d'entre eux ont été placés en détention préventive.

Le juge d'instruction a notifié le contrôle judiciaire pour les deux autres. Selon nos sources, cette affaire d'assassinat remonte à l'aube du vendredi dernier, aux environs de trois heures et a eu pour théâtre le village côtier de Cap Falcon. Les éléments de la brigade de Gendarmerie nationale territorialement compétente ont été informés par l'équipe médicale du service des urgences de l'hôpital de Aïn El Turck au sujet de la mort d'un quadragénaire. Ce dernier, M.M., âgé de 43 ans, a succombé à de graves blessures au niveau de la tête causé par un objet tranchant vraisemblablement un couteau. Son corps présentait également une autre plaie profonde au niveau du dos. Les gendarmes ont trouvé un trentenaire au chevet de la victime. Il s'agissait de l'une de ses accointances de son lieu de résidence dans la daïra d'Es Sénia. Celui-ci a prétendu qu'un groupe

de malfaiteurs armés de couteaux les a attaqués à la sortie d'un établissement, situé dans ledit village, où ils venaient d'y passer la soirée. Il a évité de donner d'autres précisions et encore moins leurs signalements en se contentant de déclarer que les malfaiteurs ont dressé un guet-apens pour les délester de leurs biens, indiquent nos sources.

Les enquêteurs de la gendarmerie ont donc entamé leurs investigations sur la base des maigres indices fournis par cet individu, qui a constitué le suspect numéro 1 dans cette affaire d'assassinat. Les gendarmes ont tracé dans les deux sens, point par point, tout l'itinéraire de la victime à partir de l'établissement où elle a passé la soirée et ce, sans négliger la moindre piste. Quatre jours ont été nécessaires aux enquêteurs pour débusquer les auteurs de cet odieux crime, qui a suscité la consternation parmi la population de Aïn El Turck, le week-end dernier. Les mêmes sources révèlent que les assaillants, qui demeurent dans la daïra de Aïn El Turck, feraient partie d'une organisation criminelle. Ils ont concocté leur forfait avec l'étroite collaboration de l'individu, qui a passé la soirée avec la victime. Notons que cette affaire devra être inscrite au calendrier de la prochaine session criminelle siégeant au niveau du tribunal compétent d'Oran.

Université

L'ENSET fait sa rentrée

La rentrée universitaire 2011/2012 a eu lieu, hier, à l'Ecole normale supérieure d'enseignement technologique d'Oran (ENSET). La cérémonie solennelle a été organisée à la salle des conférences de la bibliothèque de l'école.

A cette occasion, un cours inaugural portant sur le thème :

«Au-delà des mots, les langues au service des sciences», a été présenté par le professeur Abdelghani Nait Brahim, Maître de conférence Classe A, auprès du Département des langues. La cérémonie a eu lieu en présence des représentants de la communauté universitaire.

J. B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Dahmane Fatma, 78 ans, cité les Glycines, Maraval
El Abed Fatima, 85 ans, 34 cité Djamel
Fadel Adk, 83 ans, El Barki
El Wadah Adk, 62 ans, Canastel

Horaires des prières pour Oran et ses environs

08 dhou el qâda 1432

El Fedjr 05h37 Dohr 12h51 Assar 16h10 Maghreb 18h44 Icha 20h01



TÉNÈS

Les activités portuaires en hausse

Bencherki Otsmane

L'affiche un trafic global de 568.998 tonnes, de janvier à septembre. Les activités du Port de Ténès continuent à enregistrer de bons résultats. Selon nos informations, le trafic global a affiché une croissance de 5 % durant les dix premiers mois de cette année 2011. «La bonne performance s'explique par une montée en flèche du transport des matériaux à hauteur de 326.242 tonnes, soit 74% du volume global», indique-t-on à la direction de cette infrastructure portuaire. Par contre, on a constaté une diminution du trafic des produits céréaliers. Quant au trafic maritime, l'entreprise fait état de 162 navires ayant accosté au port de Ténès (sachant que ce dernier peut accueillir

jusqu'à quatre navires) avec un séjour en rade d'une moyenne de 4,42 jours. L'an passé, le séjour moyen des bateaux en rade était de 2,33%. Pour faire face à cette croissance, les autorités portuaires ont été contraintes de recruter de la main-d'œuvre et d'acquiescer de nouveaux moyens de manutention. Ainsi, le nombre de dockers est passé de 84 en 2010 à 212 agents, permettant une exploitation fonctionnant H24, c'est-à-dire en trois brigades de huit heures chacune.

Quant aux moyens matériels, le port a réceptionné des grues et des chariots élévateurs. Principal port commercial de la wilaya de Chlef, ce dernier envisage un accroissement considérable de trafic, ce qui d'ailleurs a conduit les autorités à

programmer des travaux de construction d'un nouveau quai. Ce nouveau quai sud sera opérationnel dès la fin du mois d'octobre 2011. Avec cette nouvelle réalisation, le port de Ténès pourra désormais faire accoster à la fois sept navires de moyen tonnage. Toutefois, il faut signaler que l'aménagement de terre-plein est indispensable pour une meilleure exploitation de ce quai sud. Il faut noter que l'activité de transit au port commercial de Ténès, dans la wilaya de Chlef, enregistre régulièrement, depuis l'exercice de l'année 2000, des performances en matière de trafic de marchandises lorsqu'on sait que ce dernier avoisinait à peine les 80.000 t en 1990.

MESRA

14 blessés dans un accident de la circulation

Un grave accident de la circulation s'est produit, tôt dans la matinée d'hier, aux environs de 7h30', à 3 km de la localité de Mesra. Le drame s'est produit lorsque le chauffeur d'un bus transportant des voyageurs, se dirigeant vers Mesra, a perdu le contrôle du véhicule. Ce dernier a fait plusieurs tonneaux avant de s'immobiliser à 70 m à l'intérieur d'un champ. Le premier bilan fait état de 14 blessés dont un jugé sérieux. Les éléments de la protection civile se sont aussitôt dépêchés sur les lieux et ont procédé à l'évacuation des blessés vers les hôpitaux. Par ailleurs, une enquête a été ouverte pour déterminer avec exactitude les circonstances de cet accident.

B. O.

LA MARSIA

La sécurité renforcée

À la suite des agressions signalées (et rapportées dans notre journal du 28 septembre dernier) à l'encontre des mandataires et armateurs opérant au niveau du port de la Marsa, une réunion présidée par le chef de daïra, regroupant la direction des EGPP, la Marine nationale, la Gendarmerie nationale, l'APC, la direction des ressources halieutiques et la chambre de pêche, s'est tenue ce lundi. Lors de cette réunion, il a été décidé de renforcer la sécurité au niveau du port, notamment par l'affectation d'un officier de port assisté par une dizaine d'agents de l'EGPP. Des éléments de la brigade de Gendarmerie nationale de cette ville ainsi que des militaires dépendant des gardes-cô-

tes algériens de Ténès vont devoir multiplier leurs rondes au niveau de ce port et peuvent intervenir à tout moment. Ces premières mesures ont pour objectif de sécuriser l'infrastructure portuaire, particulièrement pour tous les opérateurs qui activent dans ce port. Des travaux de clôture et d'éclairage du site actuellement en cours seront bientôt réceptionnés, permettant ainsi une meilleure sécurisation du port. Selon nos informations, la prise en charge du volet sécuritaire du port de La Marsa par la police d'une manière définitive se fera dès que le nouveau siège de la sûreté de daïra, dont les travaux sont terminés, sera opérationnel.

ADRAR

Un important programme de recherche à l'université africaine

Bentouba Saïd

En présence des autorités civiles et militaires, élus, enseignants chercheurs, étudiants et représentants de la société civile, l'ouverture de l'année universitaire 2011/2012 a été lancée, hier à Adrar. Dans son allocution d'ouverture, le Professeur Abbassi Ammar, recteur de l'université africaine d'Adrar, a rappelé le bilan des réalisations d'une année à la tête de l'université d'Adrar. On apprend que pas moins de 1.703 nouveaux bacheliers ont fait leurs choix pour l'université d'Adrar, ce qui va élever le nombre total des étudiants à l'université à plus de 6.000 répartis sur trois facultés et 20 départements dans différentes spécialités, encadrés par 240 enseignants chercheurs de différents grades. Cette année universitaire est marquée par l'ouverture, pour la première fois dans l'histoire de l'université d'Adrar, de six formations de magister dans les spécialités énergie renouvelable, histoire, sociologie et littérature arabe et 7 en master en informatique, physique, histoire, charia et littérature. Pour la graduation, une formation de licence en

français a vu le jour en collaboration avec l'université de Batna, ce qui va permettre de surmonter l'obstacle de manque d'enseignants surtout dans les ksour. Dans le volet de la recherche scientifique, 03 laboratoires ont été agréés durant cette année, deux en sciences techniques et un en sciences humaines, pour les Projets nationaux de recherche (PNR). Il est à noter que l'université d'Adrar a été agréée pour gérer 14 projets dans différents domaines en relation avec le développement de la région du Sud tels que les projets en énergie renouvelable dans la wilaya d'Adrar connue par un taux d'emploi parmi les meilleurs au monde avec de plus de 3.900 h/année et un régime de vent de plus de 5 à 9 m/s, indique le Dr Benatella Ali, directeur du laboratoire d'énergie renouvelable à l'université d'Adrar. Dans le cadre de l'ouverture de l'université sur le milieu socioéconomique, 05 autres unités de recherche ont été agréées par le ministère de l'Enseignement supérieur en faveur des chercheurs, d'où le nombre des unités de recherche agréées s'élève à 18 unités dans plusieurs domaines de recherche. Durant cette année

aussi, deux conventions de coopération internationales ont été signées, une avec la Jordanie l'université Elhoucine Ibn Talale et la deuxième avec l'université El Khartoum du Soudan, deux autres conventions sont en phase finale de signature, la première avec l'université de Tarragone en Espagne et l'autre avec l'université Paris-8, ajoute le Professeur Abbassi Ammar, recteur de l'université d'Adrar. Dans le cadre de conventions et coopération locale, l'université a signé une convention avec le centre d'énergie renouvelable d'Adrar, le centre est un champ propice pour effectuer des travaux de recherche expérimentale pour les chercheurs et les étudiants grâce à ces équipements spécialisés dans le domaine de l'énergie renouvelable et une deuxième avec l'agence nationale des ressources en eau. Dans l'axe des infrastructures réalisées cette année, l'université africaine d'Adrar a bénéficié de la réception de 3 amphis de 450 places pédagogiques et 12 salles de travaux dirigés. Il est à noter que l'université d'Adrar a bénéficié d'un autre pôle universitaire de 8.000 places pédagogiques, dont les études sont en cours pour lancer la réalisation.

SAÏDA

Une cité oubliée

Accroché au versant d'une colline qui prend pied sur un lit d'oued, le quartier Dhar Chih, d'une dizaine d'années d'âge, vieillit déjà et s'use, abandonné aux aléas de la nature et de l'homme. Les ruelles sont impraticables et la chaussée boursoufflée par endroits, l'asphalte ayant décrépi, découvrant l'argile boueuse dès les premières pluies, rendant les artères impraticables. Et comme pour colorier le décor, les eaux usées viennent bleuir la seguia de circonstance au fond noirci. Le flux automobile est restreint à telle enseigne que le taxi refuse d'y pénétrer et accentue parfois l'urgence, se plaint un résident depuis 2009, occupant un logement social d'origine, au titre de locataire. Garde-t-il encore ce statut ?

s'interroge-t-il puisque le bénéficiaire en fait un fonds de commerce, ajoute-t-il. L'éclairage public est défaillant et favorise les agressions dans cette cité en retrait de la ville et ne possédant qu'une issue alors qu'elle devrait disposer d'autres voies d'accès, souligne l'habitant et de rappeler les risques encourus en cas de fortes précipitations hivernales.

Bien que certains citoyens ont réaménagé leurs appartements, des logements demeurent exposés aux vicissitudes du sol. Les habitants de ce quartier interpellent les responsables afin de prévenir tout danger, assurer la sécurité du citoyen et préserver les biens, tant publics que particuliers, Dhar Chih devant honorer la mémoire des chahids, les frères Seddik dont il porte le nom.

NÂAMA

La wilaya de Sidi Bel-Abbès s'invite

M. S. Laradji

Le coup d'envoi de la semaine culturelle de la wilaya de Sidi Bel-Abbès, à Nâama, a été donné mardi par le wali de Nâama, en présence des autorités locales. Dans son allocution d'ouverture, le directeur de la culture a souhaité la bienvenue à ses hôtes parmi les intellectuels, les poètes, les troupes folkloriques et théâtrales.

Les sons entraînants de la «gasba» et du «bendir», entrecoupés de youyous stridents, ont inauguré cette manifestation à la maison de la culture de Nâama. Organisée dans le cadre des festivals de la culture et des arts populaires initiés par le ministère de la Culture, cette semaine culturelle, souligne le directeur du secteur, a pour objectif de mettre en valeur les pro-

duits de l'artisanat de la région de Sidi Bel-Abbès, les us et coutumes ainsi que les traditions culinaires des habitants de la cité de la Mekerra.

Les volets artistiques, littéraires et poétiques, empreints de cachet propre à cette région du Sud, figurent en bonne place au programme avec de riches expositions d'arts plastiques et de photographies sur les sites historiques et naturels de cette wilaya. Les spectacles populaires et folkloriques retenus au programme seront présentés à Nâama mais également à Ain Sefra, Ain Benkheilil.

Par ailleurs, les hôtes de la wilaya seront conviés, dans le cadre du même programme, à des visites de sites historiques et archéologiques de la wilaya, tels les ksour, les oasis et les gravures rupestres.

BECHAR

La sûreté de wilaya fait son bilan

Le bilan des activités des services de la sûreté de wilaya fait ressortir un traitement de 274 affaires impliquant 101 personnes et la mise sous mandat de dépôt de 45 d'entre elles. La police judiciaire, pour sa part, a traité 85 différentes affaires liées aux coups et blessures volontaires, vols qualifiés et trafic de drogue, et l'arrestation de 13 individus. L'émigration clandestine enregistrée la conduite aux frontières de 13 ressortissants de différentes nationalités africaines. S'agissant de la circulation routière, une diminution a été constatée par rapport au premier trimestre avec 63 accidents causant 67 blessés et une personne décédée pour 111 accidents, 118 blessés et 03 décès, le trimestre écoulé.

Saisie de chameaux «marocains»

Dans le cadre de la lutte contre la contrebande, au niveau de la bande frontalière, les éléments de la Gendarmerie nationale (GCF), activant à partir du poste avancé installé au niveau de la commune de Boukais, localité distante de 50 km au nord-ouest de la ville de Bechar, ont intercepté et saisi, lundi vers 08h30 du matin, un troupeau de 27 têtes de camelin en provenance du territoire marocain, indique-t-on au niveau du groupement de la Gendarmerie nationale à Bechar. Les contrebandiers, ayant aperçu la présence des services de sécurité, ont rebroussé chemin et prennent la fuite vers le territoire chérifien.

Roukbi A.

Publicité

 <p>IDRH d'Oran Ecole de Management Fondé en 1992</p> <p>-----****----- Année 2011-2012</p>	<p>Institut de Développement des Ressources Humaines 20 ans au service de la formation des dirigeants d'entreprise</p> <p>Lance un cycle complet d'études de BTS au DESS</p>			
	<p>Technicien Supérieur</p> <ul style="list-style-type: none"> . Gestion des Ressources Humaines . Commerce International . Marketing . Banque . Informatique 	<p>Ingéniorat</p> <ul style="list-style-type: none"> . Affaires Internationales . (Marketing - vente) . Informatique de Gestion 	<p>DESS</p> <ul style="list-style-type: none"> . Management . Ressources Humaines . Commerce International 	<p>Certificat de Qualification de Consultant Formateur d'Entreprise</p> <p>Avoir plus de trois (03) ans d'expérience en gestion d'entreprise</p>
<p>Nous assurons une formation pour créateurs d'entreprises (promoteurs et porteurs de projets) par la méthode CEFÉ (méthodologie allemande acquise dans le cadre de la coopération algéro-allemande pour le développement de la PME en Algérie)</p> <p>Informations/Inscriptions : 18 A Rue Zighout Youcef - Canastel - Oran (proximité de la 12^{ème} Sûreté Urbaine), Tel/Fax 041 43 42 82, 06 98 13 69 13, 041 43 10 21, Email: idrhalgerie@gmail.com ,</p>				

TIZI-OUZOU

Tout pour éviter une autre «affaire Aghribs»

La wilaya de Tizi-Ouzou a bénéficié durant les années 2009 et 2010 de deux programmes de restauration des anciennes mosquées, dont certaines sont centenaires, a indiqué le directeur local des Affaires religieuses et des Waqfs.

Sur le programme de réhabilitation de 104 mosquées, octroyé en 2009 à la wilaya, il est prévu, selon M. Saib, l'achèvement «avant fin novembre prochain», des travaux de restauration de 11 mosquées situées dans la daïra de Tizi-Ouzou, au moment où les travaux concernant 55 autres lieux de culte sont «en cours de lancement», a-t-il précisé. S'exprimant sur l'état d'exécution de ce programme, ce responsable a fait remarquer que les travaux de réhabilitation des 11 mosquées de la daïra de Tizi-Ouzou «ont consommé, a eux seuls, presque 50% de l'enveloppe globale» d'un montant de 215 millions de DA. Doté d'une enveloppe de 250 millions de DA, le programme 2010

consiste, quant à lui, en la réhabilitation de 41 mosquées, en plus d'un reliquat de 38 autres lieux de culte dégagés sur le programme 2009, a-t-il relevé. Les anciennes zaouïas de la wilaya ne sont pas en reste du plan de charges de la direction des Affaires religieuses et des Waqfs, qui prévoit la prise en charge de 14 zaouïas, dans le cadre d'un programme de réhabilitation inscrit en 2009 pour un montant de 50 millions de DA. Expliquant le retard accusé dans la concrétisation de ces programmes, M. Saib l'a imputé essentiellement au «manque d'entreprises qualifiées pour ce type de travaux».

Avec au moins 850 mosquées, la wilaya de Tizi-Ouzou compte «le plus grand nombre de mosquées au ni-

veau national», a relevé ce responsable, en faisant état de 80 autres mosquées en chantier, dont la concrétisation, à l'horizon 2015, portera le nombre de mosquées dans la wilaya à près de 1000. «Aucune autorisation de réalisation d'une mosquée ne sera accordée, si son site d'implantation n'a pas fait, au préalable, l'objet d'un consensus entre les habitants du village ou quartier concerné», a cependant souligné le directeur des Affaires religieuses et des Waqfs qui a expliqué cette décision par le «souci d'éviter la réédition de + l'affaire + d'Aghribs», née d'un désaccord entre des habitants et une association religieuse au sujet d'un projet de construction d'une mosquée, rappelle-t-on.

MÉDÉA

Promesses pour la rentrée universitaire

Rabah Benaouda

«Nous voulons que l'année universitaire qui s'ouvre aujourd'hui soit celle de la coopération effective, efficace et positive entre l'université Dr Yahia Farès de Médéa et les autres établissements supérieurs du pays. Comme nous souhaitons également le renforcement et le développement de nos relations de coopération avec les grandes universités étrangères».

C'est ce que dira en substance le Dr Saâdane Chebaïki, recteur de l'université de Médéa, lors de son intervention à l'ouverture solennelle de l'année universitaire 2011-2012 dont la cérémonie officielle a eu lieu, dans la matinée de mardi, dans la

toute nouvelle grande salle de conférences ; une infrastructure sous forme d'amphithéâtre du nouveau pôle universitaire de Médéa situé à la sortie sud de la ville. Une intervention dans laquelle Saâdane Chebaïki appellera, encore une fois, toutes les composantes de son établissement à «une entraide soutenue pour faire de cet exercice 2011/2012, une totale réussite».

Lui emboitant le pas, le wali de Médéa, M. Brahim Merad, dira : «toute la disponibilité des autorités locales à accompagner la grande famille universitaire à travers une aide et une assistance soutenues pour promouvoir davantage le savoir, la connaissance, la culture...». Et M. Brahim Merad de déclarer officielle-

ment ouverte la nouvelle année universitaire 2011/2012. L'occasion a été saisie pour honorer les recteurs qui se sont succédé depuis août 2000 à la tête de cet établissement universitaire, M.M. Sid Ali Derradji, Kamel Amokrane, Ahmed Kettab, Ahmed Tchicou, Ali Mekkid et Tahar Chami, qui ont reçu, des mains des autorités locales, des diplômes et des cadeaux symboliques. Suivra ensuite la cérémonie de signature d'une convention de coopération liant l'université de Médéa à l'université de la Formation continue (U.F.C.) de Médéa avant que le Dr Othmane Boukenakdji, vice-recteur ne clôture cette cérémonie d'ouverture par un cours portant sur «le savoir au service de l'humanité».

BOUMERDÈS

Plus de 200 donneurs d'organes recensés

Plus de 200 personnes sont prêtes à faire un don post mortem de leurs organes et tissus humains à Boumerdès, a affirmé mardi le président de l'Association des donneurs d'organes et de tissus humains de la wilaya. «Ces personnes (des deux sexes et de différents âges) sont toutes adhérentes à notre association, créée depuis 2009», a indiqué M Djemaoune Mohamed, qui a assuré «qu'elles se sont toutes engagées officiellement à faire don de leurs organes après leur mort». Il a affirmé que chacun d'eux a «signé un engagement écrit et certifié auprès des services compétents, avant d'être consigné (avec les papiers d'identité du concerné, après en avoir informé sa famille), au niveau de l'Associa-

tion, chargée d'exécuter ce + testament + après le constat du décès de la personne concernée, est-il expliqué. M. Djemaoune a souligné, dans ce sens, le «rôle important» des services concernés dans le développement et la diffusion de cette «action de dons d'organes post mortem», au sein de la société, tout en réunissant les moyens matériels nécessaires (hôpitaux, équipements médicaux et chirurgiens spécialistes) pour la rendre effective sur le terrain».

«Notre association consacre une multitude d'activités sensibilisatrices, à longueur d'année, en vue de convaincre les citoyens de l'intérêt et de l'importance de faire don de leurs organes, et des avantages à en tirer pour l'ensemble de la so-

ciété», a souligné ce septuagénaire, également membre de la Fédération algérienne et maghrébine des donneurs de sang.

«Avec des moyens limités, nous tentons de recenser et réunir des données sur d'éventuels donneurs et de les inciter à adhérer à notre action et partant, contribuer à faciliter cet acte, à l'image de ce qui a cours à l'échelle mondiale, a-t-il ajouté. M. Djemaoune a, en outre, assuré, sur la base des entretiens et discussions qu'il a eus avec de nombreux citoyens, «ne s'être confronté à aucune difficulté en abordant ce sujet avec eux», du fait, a-t-il affirmé, que la «discussion était basée sur une argumentation religieuse et législative confirmée en faveur de l'acte de don d'organes».

BLIDA

Sept arrestations pour trafic de drogue

Tahar Mansour

Au cours de différentes opérations menées ces derniers jours, la Brigade de recherches et d'intervention (BRI) de la sûreté de la wilaya de Blida a procédé à l'arrestation de sept personnes impliquées dans des affaires de trafic de drogue. La première affaire a été lancée après que la BRI ait reçu des informations sur un individu qui vendait du kif au quartier «13 mai». Un dealer, AF âgé de 47 ans, repris de justice a été arrêté après que la perquisition de son domicile ait permis de découvrir 100 g de kif. Il donna aussi le nom de son complice, AB, 26 ans. Présentés au parquet de Blida, les deux dealers ont été placés en détention pré-

ventive. Trois autres personnes ont aussi été placées en détention préventive après avoir été arrêtées en flagrant délit. En effet, faisant suite à des renseignements parvenus à ses services, la BRI entreprit des recherches qui lui permirent d'identifier deux individus, B.S. 37 ans et A.S.M. 34 ans, tous deux repris de justice, qui ont été arrêtés à bord d'une «Clio» alors qu'ils s'apprêtaient à remettre 700 g de kif à B.J. 30 ans, lui aussi repris de justice. Une autre affaire de drogue a vu l'arrestation de B.A., 56 ans, repris de justice, en possession de kif. Présenté au parquet de Blida, il a lui aussi, été placé en détention préventive. Enfin, deux autres personnes ont été arrêtées par les policiers, en état d'ivresse avancée et en posses-

sion d'armes blanches et d'une quantité de kif. Ces deux individus ont été arrêtés suite à la plainte d'un citoyen qui a déclaré que s'étant rendu vers le quartier «13 mai» suite à un coup de téléphone, il fut pris à partie, une fois arrivé sur les lieux, par deux personnes, la première le menaçant avec un couteau et la deuxième lui assenant un coup de poing sur la tête.

Il profita d'un instant d'inattention pour se sauver mais les deux personnes s'en prirent à sa voiture. En outre, les policiers ont découvert une bombe lacrymogène et un grand couteau sur eux. Présentés au parquet de Blida, ils ont été placés en détention préventive pour détérioration de biens d'autrui et port d'armes blanches.

SKIKDA

15 milliards de centimes de factures d'électricité impayées

A. Boudrouma

La Direction de la distribution de Skikda, dépendant de la Société de distribution de l'électricité et du gaz de l'Est (SDE) a organisé une conférence de presse animée par son directeur, M. Abdelali Ferhati, au niveau de son siège de l'avenue Bachir Boukadoum à Skikda, en début de semaine, pour faire un tour d'horizon exhaustif autour de la cette nouvelle filiale du groupe Sonelgaz. La direction de Skikda totalise 152.200 abonnés et dispose d'un réseau électrique de 5.485 km et de 53.301 clients pour le gaz avec un réseau d'une longueur de 741 km. L'un des volets abordé concerne un phénomène qui a pris de l'ampleur durant les dernières années et qui occasionne un préjudice important pour la société. Il s'agit du vol d'énergie soit sur compteur par le blocage de la vis de Shunt ou bien du disque par aiguille ou bien à l'amont du compteur soit du vol d'énergie par piquage direct sur le réseau électrique ou bien de la rétrocession par un abonné au profit de tiers. Et en dépit des mesures coercitives prévues par la loi prévoyant des peines d'emprisonnement de 1 à 5 ans assortis d'une amende, et autres accidents dus aux électrocutions et dégâts aux installations et appareillages électriques; rien ne semble stopper les cas flagrants de fraudes. Celle-ci apparaissant dans la série de photos présentées par la chargée de la communication, montrant des réseaux denses et hétéroclites de câbles reliant entre elles, anarchiquement, des habitations voire des cités entières et surtout des bidonvilles ou de nouvelles habitations non raccordées. Juste après l'intervention, nombreuses questions ont été débattues, avec le directeur de la distribution de Skikda où l'on a notamment relevé les

créances détenues par les APC qui s'élèvent à 15 milliards de centimes dont celles de Skikda avec un montant de 2,5 milliards. Pour l'APC de Azzaba, il a été question de problèmes de refus de délivrance du permis de construire pour la réalisation de postes devant accueillir des transformateurs destinés à l'augmentation des capacités. Le grief retenu repose sur la dégradation des trottoirs et ce en dépit des assurances de procéder aux réparations. Il a fallu l'intervention du wali de Skikda pour contraindre le P/APC à délivrer les autorisations nécessaires. Le directeur a par ailleurs, souligné que comparativement à l'année précédente, il a été noté une amélioration dans la distribution malgré les différents incidents qui ont émaillé la période de fin Ramadhan, marqués par un violent sirocco et des incendies de forêts qui ont fait grimper le thermomètre entraînant un pic exceptionnel se traduisant par une augmentation de 33% de la demande de puissance. Par ailleurs le vol d'énormes quantités de câbles et la dégradation de poteaux électriques a pesé lourd sur la prise en charge des incidents, influant sur l'endurance des techniciens de la société sollicités continuellement, souvent pour le même problème qui se repose, aussitôt réglé, parfois carrément à cause d'actes de sabotages incompréhensibles. En matière de relève du personnel, il tiendra à féliciter l'encadrement en place pour sa parfaite maîtrise de la situation tout en signalant que les anciens employés partis en retraite qui ont monté leurs propres entreprises, constituent un apport appréciable en tant que moyens de réalisation et dont la SDE ne peut occulter les compétences. Au cours du débat, en réponse à un intervenant parlant de Sonelgaz, celui-ci a été courtoisement invité à parler désormais de SDE.

BISKRA

2.800 aides pour la réhabilitation de constructions

2.800 aides sont prévues à Biskra pour la réhabilitation de constructions urbaines, au titre de l'arrêté interministériel portant «aide à la réhabilitation des vieilles constructions à usage d'habitation», mis en application dans le cadre de la loi de finances pour 2010, a indiqué le directeur du Logement et des Equipement public (DLEP). Tout en précisant que le montant de chacune des aides est fixé à 700.000 DA, M. Abdelaziz Zendagui a souligné que ces subventions seront «exclusivement destinées à la réhabilitation de logements achevés dans le tissu ur-

bain» et que 200 aides seront versées dans la seule ville de Biskra. Le même responsable a ajouté que cette aide ne sera cependant, accordée qu'après constat et évaluation par un bureau d'études ou un architecte agréés, sur la base d'un certificat de conformité de la propriété en question. Ce programme qui s'inscrit dans le cadre de la modernisation du cadre bâti, résulte des efforts consentis par l'Etat pour améliorer les conditions de vie des citoyens et donner un visage plus avenant aux villes algériennes, a conclu le même responsable.

ANNABA

La «langue bleue» revient

Quelque 10 cas de fièvre catarrhale, appelée également maladie de la «langue bleue», sont apparus entre septembre et début octobre courant, parmi le cheptel ovin des régions ouest de la wilaya de Annaba, a-t-on appris de l'Inspection vétérinaire. Les 4 premiers cas ont été décelés dans les localités d'El Eulma et Chorfa, le reste dans les communes de Berrahal, Oued El Aneb et Treat, a précisé la même source, ajoutant toutefois qu'aucune perte d'ovins, due à cette pathologie animale, n'a été enregistrée. Les moustiques cons-

tituent le principal vecteur de transmission de cette maladie, a-t-on rappelé à l'inspection vétérinaire dont les responsables recommandent, pour prévenir ce mal, de chauler les étables. Des campagnes de sensibilisation ont été par ailleurs, effectuées auprès des éleveurs d'ovins et de bovins pour contrer la propagation de cette maladie, a-t-on révélé de même source. La wilaya de Annaba compte quelque 54.400 têtes d'ovins concentrées principalement dans les communes rurales d'Ain Berda, Chorfa, El Eulma, Treat, Chetaïbi et Berrahal.

Hamma Bouziane Polémique sur des locaux fermés

Des jeunes habitants de Hamma Bouziane déplorent que, «dans le cadre de la résorption du commerce informel, une quarantaine de locaux construits par la mairie, à la cité «El Ghirane» et au marché du 17 Octobre, soient toujours fermés malgré qu'ils aient été attribués depuis des mois».

A. El Abci

Selon nos interlocuteurs, «nous nous interrogeons sur les tenants et aboutissants de cette situation, car ces locaux sont maintenant dans un état de dégradation avancé, sans eau, sans électricité, etc., alors que les bénéficiaires d'arrêts d'attribution continuent à squatter les trottoirs et à y exposer leurs marchandises». Et de faire remarquer que, «cette situation concerne aussi bien la dizaine de locaux de la cité «El Ghirane» que le reste qui se trouve au marché du 17 Octobre». Et de poursuivre qu'en dépit de ces déboires, les autorités municipales et sans dégager de solution fiable à ces premiers locaux, s'approprient à en attribuer une vingtaine d'autres se trouvant dans les deux marchés, situés sur le plateau de la localité de Bekira. Toujours selon nos interlocuteurs, «le premier est nouveau et de création récente, alors que l'autre est ancien mais a été réhabilité. Ils sont destinés, tous les deux, au commerce des fruits et légumes».

Selon le coordinateur de l'Union des commerçants (UGCAA) de Hamma Bouziane, Boudjemâa Boudjadja, il est à craindre que ces nouveaux locaux connaissent un sort identique et la même mésaventure que les précédents. Aussi, dira-t-il, «si je peux me permettre une suggestion pour les autorités de l'APC, je citerai d'abord celle concernant un changement des critères d'attribution, à l'instar des autres APC qui n'ont pas hésité à rectifier le tir après

avoir connu les mêmes déboires, et ensuite je proposerai le concours de notre coordination locale pour le choix des futurs bénéficiaires et ce, en considérant le fait que nous connaissons bien la réalité du terrain».

Par ailleurs, nos vis-à-vis, tiennent à signaler le piteux état de la principale artère de la ville de Hamma Bouziane, rue de la Laine, qui bien que récemment goudronnée n'en comporte pas moins, en plusieurs endroits, des restes de gravats, de bitume et autres amas de débris toujours pas enlevés. Situation des plus incommodes aussi bien pour les riverains que pour les commerçants. Ils soulignent aussi, que cette belle rue, qui traverse pratiquement de bout en bout l'agglomération de Hamma, gagnerait beaucoup et mériterait amplement à être mieux illuminée la nuit.

Questionné sur ces sujets, le maire M. Filali, dément que des locaux soient déjà attribués et fait savoir que la procédure est en cours et en attente du quitus de la wilaya. Et de noter que «avant-hier j'étais en réunion avec le directeur du Commerce pour étudier ce dossier concernant le recyclage des marchands informels de la commune, dans le circuit officiel. Et de souligner qu'à cet effet, 4 marchés de près de 300 places sont prévus et en cours d'aménagement, dont 100 places à Stayah du côté de la Sempac, plus de 60 à la cité «El Ghirane», 60 autres à Bekira et un peu plus encore Djeloulia, sur la route de Jijel. Tout sera attribué dès que possible».

Constantine-Ali Mendjeli Danger sur la voie rapide

B. Inès

C'est à un danger potentiel que sont exposés quotidiennement les usagers de la voie rapide reliant Constantine à la nouvelle ville Ali Mendjeli, principalement au niveau du tronçon Zouaghi-centre-ville.

En effet, selon les dires d'étudiants de l'institut d'architecture de Zarzara, rencontrés sur les lieux, cet endroit est souvent le théâtre d'accidents très graves, voire mortels, dont sont souvent victimes les étudiants, obligés de traverser l'autoroute pour se rendre à l'université centrale car, disent-ils, la vitesse des véhicules atteint ou dépasse souvent les 100 km par heure. «Cela fait des années qu'on est confrontés à ce problème, ajoutent les étudiants, sans que les autorités concernées ne réagissent», soutiennent-ils.

C'est le même problème qui se pose également pour les écoliers qui habitent la cité DNC de Aïn El Bey et qui sont scolarisés à la cité Belhadj. Ils doivent rejoindre leur établissement à pied en traversant l'autoroute. Les parents d'élèves n'ont pas manqué de se plaindre eux aussi, affirmant que leurs enfants sont confrontés chaque jour à un danger permanent. «L'école où sont scolarisés nos enfants, explique un parent d'élève, est dis-

tante de plus de deux kilomètres et il n'y a pas de transport scolaire». La cellule de communication de l'APC, contactée par nos soins, a répondu que la question du transport scolaire des enfants des quartiers situés tout au long de cette voie va être prise en charge par le secteur urbain de Zouaghi.

Pour rappel, les écoliers ont bloqué la route à plusieurs reprises pour réclamer le transport scolaire, criant leur détresse et disant, entre autres, que lorsqu'ils sollicitent les bus de transport public urbain ces derniers refusent de les embarquer. Enfin, en ce qui concerne les étudiants, les transporteurs indiquent qu'il s'agit d'étudiants pressés, qui n'attendent pas les navettes programmées à des heures régulières. Pour se rendre à la faculté centrale, ils traversent même le chantier du futur tramway.

Signalons enfin que la circulation sur ce tronçon est quasiment bloquée après les heures de sorties de l'administration, de l'université et des établissements scolaires. Les usagers de cette voie imputent également la cause de ces embouteillages aux différents projets en cours tout au long du trajet, notamment celui du tramway et de la nouvelle trémie qui se construit à proximité du théâtre plein air, dont les travaux ont débuté au cours du mois de Ramadan dernier.

Un mort dans une collision

Une personne a été tuée mardi dans un accident de la circulation survenu vers 15 heures 40, à proximité de la petite agglomération d'El Haria dans la commune d'El Khroub. Il s'agit d'un fourgon de marque «Citroën» dont le conducteur a perdu le contrôle et qui s'est renversé après avoir fait plusieurs tonneaux. Le conducteur a été blessé mais son passager, âgé d'une cinquantaine d'années, a été tué sur le coup. Après les constats d'usage, le corps sans vie du passager a été déposé à la morgue de l'hôpital Mohamed Boudiaf d'El Khroub, tandis que le chauffeur a été admis aux urgences de cet hôpital.

La brigade de gendarmerie locale s'est rendue sur les lieux pour enquête. La protection civile indique que six autres personnes ont été blessées à la suite de plusieurs accidents de la circulation survenus en plusieurs endroits de leur compétence.

Un ouvrier fait une chute mortelle

Toujours selon la protection civile, un ouvrier a fait, mardi après-midi, une chute d'un balcon d'un immeuble en cours de construction à la nouvelle ville Ali Mendjeli. Tombé d'une dizaine de mètres, le malheureux ouvrier âgé de 63 ans a été tué sur le coup. Après le constat du décès, le corps sans vie a été déposé à la morgue du centre hospitalier universitaire, tandis que la police s'est rendue sur les lieux pour déterminer les circonstances exactes de cet accident mortel.

Pagaille à Bab El Kantara

C'est une équation difficile à résoudre en matière de circulation automobile à Bab El Kantara. Cette situation a pour origine l'arrivée d'une nouvelle vague de bus devant stationner devant la gare ferroviaire. Pour ce faire, ils utilisent la rue Debbah Louiza et franchissent le carrefour du pont qui surplombe la voie ferrée. Et lorsque ce sont quatre à six bus qui surgissent en même temps, c'est inévitablement le blocage au petit carrefour du pont. Les gros engins bloquent instantanément la circulation. Cela s'est compliqué hier matin, lorsque l'un de ces engins a heurté l'arrière d'une voiture. Les dégâts étaient minimes, mais les deux conducteurs sont descendus de leurs véhicules pour échanger des accusations sous un concert de klaxon et au milieu d'une pagaille indescriptible. Fort heureusement, dix minutes après des motards sont arrivés pour mettre de l'ordre et ont ordonné aux intéressés d'aller ailleurs régler leur conflit et libérer la rue.

Un engin prive un quartier d'eau

Avant-hier, les habitants de la cité Benboulaïd à Constantine ont été privés d'eau à la suite de la rupture de la conduite principale qui alimente le quartier. L'incident est survenu à la suite de travaux de terrassement, lorsqu'un engin a malencontreusement touché et avarié la conduite. Les habitants ont aussitôt alerté les services de la SEACO pour intervention et réparation de cette conduite. Selon les indications données par la cellule de communication de cette société, aussitôt informée, l'entreprise a dépêché sur place une équipe de travaux qui a procédé au remplacement de la douzaine de mètres de la conduite et rétabli l'alimentation le jour même.

Enfin la lumière

Plusieurs semaines après leur installation, les lampadaires qui éclairent la double voie express entre Zouaghi et la nouvelle ville Ali Mendjeli, viennent enfin d'être pris en charge par la municipalité. Depuis hier matin, des automobilistes ont remarqué la présence de plusieurs camions échelles de la mairie qui plaçaient des lampes. «Enfin nous allons pouvoir circuler dans la sécurité, dit-on, car jusqu'à aujourd'hui, on roulait de nuit avec les phares de route allumés, ce qui est dangereux lors des croisements», ont soutenu des automobilistes. A. C.

Oued Hamimime L'appel des habitants du lotissement des moudjahidine

A. Mallem

Pas d'école alors que la cité ne cesse de s'étendre et grandir pour atteindre aujourd'hui plus de 15.000 habitants, absence de transport scolaire pour les élèves, l'assainissement qui laisse à désirer, les routes non goudronnées, les dangers de l'autoroute qui passe à proximité des habitations, un problème d'alimentation en eau potable. Telles sont les insuffisances qui ont poussé une dizaine d'habitants de la cité du 1^{er} Novembre, appelée communément «lotissement des moudjahidine», d'Oued Hamimime et implantée à proximité de la zone industrielle du même nom, sur la voie rapide menant de Constantine à El-Khroub, à prendre contact avec notre journal pour nous demander de porter leur message de détresse.

Ils ont insisté sur deux points essentiels à leurs yeux : l'école et l'état des routes. «Nous ne comprenons pas, commencent-ils, pourquoi le projet de construction de l'école tarde-t-il à voir le jour? Et à chaque fois que nous posons la question aux autorités, elles nous répondent : «ce sera pour cette année.» Mais cela dure depuis 2008.

Au sujet de l'état des routes et des rues qui traversent la cité, les protestataires confirment tout simplement «que celles-ci ne sont pas bitumées et ressemblent plutôt à des pistes. De ce fait, les habitants nagent dans la gadoue à chaque

pluie, ce qui rend pénibles les déplacements et la circulation dans la cité». Ces mêmes habitants disent «souffrir également de l'alimentation en eau potable, alors que la grande conduite qui alimente la ville d'El Khroub passe tout juste en contrebas».

Passant à d'autres chapitres, les riverains se plaignent de l'absence de passerelle enjambant l'autoroute afin d'éviter aux passants tout risque d'accidents, sachant que l'absence de transport scolaire oblige enfants et travailleurs à traverser la route pour emprunter le transport urbain et se rendre aux centres de Sissaoui, du 4^{ème} Kilomètre et d'El-Khroub afin de rejoindre, les uns leurs écoles et les autres leurs lieux de travail. Leurs craintes sont grandes à ce sujet, car des accidents mortels se sont déjà produits sur le tronçon qui traverse leurs cités.

Contacté hier, M. Bouchama, chef du secteur urbain d'E-Gammas a déclaré avoir reçu il y a une dizaine de jours, le responsable de l'association de quartier de cette cité. Il dit les avoir invités à établir la liste des enfants scolarisés ainsi que des établissements qu'ils fréquentent pour leur prise en charge par le secteur urbain. Pour le reste des points soulevés par les riverains, il a répondu que tous les problèmes soulevés sont pris en compte dans le programme d'urgence initié par le Wali dans le cadre des opérations d'aménagement urbain des quartiers et ils doivent attendre leur tour.

El Khroub Révision des listes électorales

En prévision des consultations populaires de l'année prochaine, une révision ordinaire des listes électorales des citoyens en âge de voter se déroule au niveau de la commune d'El Khroub depuis le 1^{er} octobre courant et se poursuivra jusqu'au 31 du même mois.

Selon le président de l'assemblée populaire d'El Khroub, Nacer Hamaizia, l'opération en question est supervisée de bout en bout par une commission qui a été installée dernièrement et qui est présidée par un magistrat. «La commission est aussi composée par moi-même ainsi que des représentants de la direction des services chargés de l'établissement de la nouvelle liste électorale de la commune», ajoute-t-il. Et d'indiquer: «D'ores et déjà pour ce qui a trait aux centres de vote, la commune disposera désormais de 29 centres contre 24 auparavant, et de 290 bureaux de vote contre 166». Le corps électoral arrêté au 30 septembre dernier compte 81.997 électeurs à travers la commune. Le maire explique que l'opération de révision des listes électorales doit toucher tous les citoyens en âge de voter. Ceux qui ont depuis le dernier scrutin changé d'adresse et de commune sont tenus de se rapprocher des services chargés de l'opération de révision des listes, de la commune quittée et de les informer qu'ils résident désormais

ailleurs et ce, «pour nous permettre de procéder à sa radiation de notre liste électorale. Et c'est ainsi que nous avons déjà eu à radier 474 électeurs». Par ailleurs, le même électeur ayant emménagé dans une autre commune est prié également de se faire inscrire sur la liste de la commune de sa nouvelle résidence et «nous permettre, ainsi, de l'y inscrire sans risque d'erreur. Ce qui a permis l'inscription jusqu'à aujourd'hui de 900 nouveaux électeurs». Il s'agit de notre interlocuteur d'actualiser les listes électorales sur la base d'un recensement de ces mouvements de déplacements et de changements d'adresses, notamment après le relogement de familles dans les nouvelles villes de Ali Mendjeli et Massinissa. Mais aussi sur celle des jeunes âgés de 18 ans révolus le jour du vote, et donc concernés par l'opération électorale et leur inscription sur la liste de sa commune.

Cependant, ajoute le maire, le cas des citoyens relogés à la nouvelle ville Ali Mendjeli dans le cadre des transferts de population de Constantine pose un problème. «En effet, du fait que l'inscription sur les listes est un acte volontaire, nous allons demander l'accord du wali pour des inscriptions inter-administratives entre les anciennes et nouvelles communes de résidence, et ce, pour passer à toute défaillance des concernés», dira-t-il. A. E. A.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

08 dhou el-qida 1432				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h07	12h22	15h40	18h14	19h32



APARTEMENTS

■ Vends Appart F4 aménagé en F5 Cité les Pyramides 4ème étage, grand standing, lumineux avec Chauff. central, Clim., Tél., Kit de cuisine... etc. - Tél : 0793.36.80.78

■ Loue F3 à Bir El Djir sur Blvd Millennium côté CNL + F3 à Haï El Yasmine + F3 meublé à Ain Turck (Cap Falcon). Bon prix - Ag. Immob. CANASTEL - Tél : 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■ Usage Bureau ou Habitation : Vends un bel appartement à Place Hoche, sur le grand boulevard, F3, 100 m² avec terrasse, sans vis-à-vis, refait à neuf, meublé ou sans meuble - Ag. Immob. CANASTEL - Tél : 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■ A louer un Gd F3 à Senia (100 m de Terminal Bus U) - Tél. 0772.56.09.42

■ Vends F5 C.SB 106 m² de surface, 1er étage Cité SORECOR 1500 Logts (Coin Mosquée - Ecole primaire) SIDI BEL ABDES. Eau H/24. Gaz. Electricité. Très bon état. Convient pour logement familial ou profession libérale - Tél. 0555.66.75.36 - Intermédiaire s'abstenir

■ Vds : F2 Dumanoir 480 U / F2 Khemisti 560 U / F2 Vieille Mosquée 550 U / F2 Miramar 550 U / F3 St-Pierre 400 U / AG. DJIUED EL ADL - 041.40.26.74 - 0771.53.77.94 - 0796.74.05.52 - 40, Rue Dumanoir - St-Pierre

■ Location : F5 1er + 3 x F1 2e + local 60 m² - A vendre des villas : 320 m² + 260 m² + 429 m² + 550 m² + 180 m² à Coralets 2 façades. Affaire à saisir - des Apparts : 3 x F3 + 1 x F4 à Ain El Turck - Agence Immob. LE PARADIS - 0772.80.95.21

■ Particulier à ORAN cherche Achat F2 ou F3. Acté dans tout ORAN ou GDYEL ou ARZEW - Prix raisonnable - Tél : 0772.66.13.24

■ Vends F5 4e EPLF Lobet + F5 1er Pyramides + F5 1er + F3 4e + F3 2e Désis. USTO + F3 6e Top Sabah meme avec Promesse + F3 4e Yaghmoracen + F3 2e + F2 3e Akid + F2 1er Maraval + studio Carteau - 0554.38.14.50 - 0557.42.01.32

■ Dans résidence (El Djaouhara 34 Logts / Akid Lotfi fermée avec gardiens de jour et de nuit, loue F4 avec cour (130 m²) Bloc RDC + 1 avec garage individuel - Tél : 0661.20.38.08

■ Particulier vend joli F4. 96 m². 2ème étage centre-ville ORAN du côté Avenue Loubet / Front de Mer. Conv. Habitation / Prof. Libérale - Contacter : 0698.27.41.08

■ Appartement à vendre F4 sur 122 m². Acté. 3ème étage à Plateau Av. Dr Benzerdjeb, libre de suite. Immeuble propre - Agence Immobilière : 0550.51.66.31 / 0554.29.99.91

■ Appartement F3. Acté. Libre de suite. Rez-de-chaussée. 2 façades. Axe commerciale. Convient pour Prof. Libérale. Cité Grande Terre - Dar-Beïda - ORAN - Tél : 0773.24.60.89

■ V. 2 P.C. SDB Imm. propre centre-ville d'Oran. 6ème étage, sécurisée, bien géré, bon Vois., calme, à 150 m Front de mer - Toutes Com. Allentours. Eau H24. Asc. en marche. Internet + Tél. 700 U non négociable - Tél : 0556.05.56.07

■ A louer un F4 SDB.C. spacieux et lumineux, dans villa au RDC avec 3 F. au Nouveau Canastel - endroit calme - Veuillez contacter N° 0770.51.71.77 - 0552.99.00.22 - à partir de 18 h - convient pour profession libérale ou habitation

■ Loue F3 - 2ème étage centre-ville d'Oran, face Colisée - propre - Tél : 0553.65.12.68

■ Vend appart F5. Acté. 3ème étage, 3 façades. Sup. 100 m² - AIN EL-HJAR - SAÏDA - Tél : 0798.67.73.98

■ A louer F3 de 95 m², avec toutes commodités, d'une partie d'une Maison de Maître et rez-de-chaussée de 90 m² entrée individuelle, parallèle d'1 parking de voiture et une superbe d'alimentation générale au centre-ville d'Oran - Tél : 0550.30.07.35

■ Cherche pour Achat F2. Acté. Bien ensolleilé à ORAN - Tél : 0554.10.91.85

■ TLEMENCI : A vendre Appart 105 m². Acté. Aménagé H. standing, ttes commodités, 4ème étage Mitthak II KIFFANE - Tél : 0550.54.36.93 / 0770.93.67.97 de 10 h à 17 h 30

■ Vends F4 libre de suite Cité Annassers II - Tél : 0696.40.20.14

■ Loue Apparts F2 et F3 meublés, ttes commodités, garage, eau H24, terrasses vue sur mer, à Cap Falcon (Ain El Turck - ORAN) - Possibilité location courte durée - Tél : 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

■ A louer : Studio avec garage. F2. F3. Niveau villa 5 pièces avec garage - Tél : 0772.39.83.68 - 0770.52.37.90

■ Loue 4 appts Cap Falcon (Ain El Turck) très belle vue sur mer et sur Bd principal. Nouvelle réalisation avec eau courante de puits. Tél.: 0557.50.17.28

■ Vends F3. Acté. 4ème et dernier étage Bloc Sonatrach (10 locataires) les Amandiers. ORAN - Tél : 041.28.95.61 - Mobile : 0772.15.29.66

■ Vends F3 transformé en F2 refait à neuf, Rue de la Remonte (F. Mer) - Loue F5 refait à neuf, meublé Av. Loubet - Tél : 0552.54.67.16

■ Loue F4 avec sanitaire au 4ème étage à usage de Bureau - et loue F2 avec sanitaire au 4ème étage à usage de Bureau et loue Bureau de 25 m² au 2ème étage à Point du Jour - ORAN - Tél : 0770.35.36.29

■ A.V. 1 bel F5 au 1er étg. + 1 Gde terrasse. Comp. 3 pièces + 2 salons + Cuis. + SDB + WC + 1 large couloir. Situé au centre-ville ORAN à côté de la Place des Victoires. Ensoleillé, très aéré - Tél : 0552.77.10.27 / 0559.92.35.26 / 0556.12.83.80

■ Vends F3 : 2 chambres + salon + cuisine, SDB + Gd balcon, 2ème étage - conviendrait pour une activité libérale. Centre-ville (Parallèle à la rue Khemisti) - Tél : 0770.58.44.18 - Prix après visite

■ A.V. Appt F3 modifié F4. Refait à neuf. 1er étage Yaghmoracen. Vue autoroute. ORAN - Tél : 0771.56.73.33 + Foncier

■ Vends ou échange Appart F3 - 126 m² + un grand hall + loggia, 1er étage dans une résidence privée à Eckmühl (Toro) ORAN. Prix : 850 U - contre un terrain 2 façades à TLEM-CEN - Tél : 0557.78.45.35

■ AÏN TEMOUCHEM. Loue F3 avec garage + jardin. Surface 170 m² équipé ou non équipé - Tél. 0555.40.12.88

■ Particulier vend F3. Acté. 1er étage, sis à ORAN-Est (Haï Sabah). Refait à neuf. Libre de suite. Le prix négociable est 730 U - Tél : 0662.36.64.03

■ Vends un bel Appart haut standing dans une résidence à l'Hippodrome de 135 m², équipé, toutes commodités - Pour RDV appelez-moi au 0669.02.22.58 ou bien 0554.62.44.09 - Prix après visite S.V.P.

■ Vends à Cité Wafa Akid Lotfi : F3 + hall + SDB. Cuisine. Refait à neuf (luxe). 5ème et dernier étage. Sup. 70 m² - Tél : 0661.20.26.71

■ Loue très bel appartement F3, RDC, double façade. Acté. Toutes commodités. Convient pour fonction libérale. Maraval - Contacter Tél : 0775.16.97.44 - Visite après 18 H. Curieux s'abstenir

■ A vendre Appart 75 m². Acté. 2 façades, bien ensolleillé, climatisé, avec des éléments de cuisine, avec chauffe-eau de bain, citerne 2.000 litres, 4 étages en face l'école primaire Cité Haï Zitoune Dar Beïda - N° 0697.22.34.25

■ MOSTAGANEM (KHEIR EDDINE) - A vendre Appart F3. Acté. Sup. 100 m². 4ème étage - Tél. 0771.70.63.26

■ Loue Appart 220 m² dans Immeuble Résidentiel centre-ville d'Oran (Conciergerie). 2 ascenseurs. F6. 2 SDB. 2 WC. Refait à neuf. Meublé - Pour Société étrangère - Numéro Visite : 0552.20.08.67

■ A vendre Appart F3. 3ème étage Akid Lotfi. Bien fini. Equipé - Tél : 0555.78.53.44 - Intermédiaire s'abstenir

■ A vendre appartement F3. Acté. 1er étage sis Rue de Nancy - Miramar (derrière la Daïra parallèle au Front de Mer) ORAN - Tél : 0770.66.17.83

■ Vente superbe appartement F8 (F3 + 5) situé à ORAN Cité Plein Ciel (Terbeaa) au 1er étage, bien ensolleilé. Eau H24. Acté - Ple : 0795.66.59.66 - Prix négociable

■ Location appartement F3 USTO 1.500 Logts ORAN. Bien aménagé. 1er étage. Eau H24. Souhaitant Fonction libérale - Contactez : 0771.16.09.02

■ SIDI-BEL-ABBES : A vendre superbe Appart F4 (1er étage) situé à Cité Makam Chahid. Surf. 92,10 m², ensolleilé, 02 façades, 02 balcons (01 grand salon + 03 pièces spacieuses + cuisine + sanitaires) équipé tout confort. Acté - Tél : 0550.15.63.93 / 0553.19.58.50 - Curieux s'abstenir

■ Vds / Ech. F4 Haut Stand. Acté. 100 m² + terrasse de luxe, 2ème en face Marchands des fleurs (les Arcades) ensolleilé, pas de vis-à-vis, eau 24h/24h, Clim., Chauff. Convient Habit. ou Fonct. Libérale - Contre petit terrain ou jardin de villa ou Pte M.M. Etudie ttes propositions - Tél : 0770.96.84.89

■ A vendre Appart F4. Acté. 1er étage. 2 façades, plus cave à El Kerma. ORAN. Prix après visite - N° 0797.11.24.44

■ A.V. 1 bel F5 au 1er étg. + 1 Gde terrasse. Comp. 3 pièces + 2 salons + Cuis. + SDB + WC + 1 large couloir. Situé au centre-ville ORAN à côté de la Place des Victoires. Ensoleillé, très aéré - Tél : 0552.77.10.27 / 0559.92.35.26 / 0556.12.83.80

■ Loue/ F3 en face la Cathédrale centre-ville 2e (3 U). F3 meublé USTO-HLM 4e (4,5 U). F5 (à 40 m du Bd Front de Mer) 1er (5 U). F5 Ben M'hidi 2e (8 U). Villa R+1 Missierghine (3,5 U). Villa centre-ville (F3 + lavage voitures) (7 U). Villa Toro 2ème Région Militaire (8 U) - AG. " ABDALLAH " - 44 Cavaignac - 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■ A vendre ou échange 1 bel F3, 1er étg. Acté. Libre de suite. Comp. 3 pièces + cuisine + 1 SDB + 1 couloir. Très bon voisinage, au centre-ville ORAN. Etudes toute prop. - Tél : 0559.92.35.26 ou 0556.12.83.80 (P.O. 530 U / P.D. 560 U)

■ Vends ou échange F1 et F4 - RC - 1er étage niveau de villa à Fernand-Ville. Quartier résidentiel. Toutes commodités. Possibilité de Promesse de vente - Tél : 0557.75.73.18 - 0772.41.53.66

■ Vends Appart F4. 3ème étage, centre-ville d'Oran, nouvelle construction - Vends F3 + hall, 5ème étage. Ascenseur Akid Lotfi. Refait à neuf - Tél : 0772.10.05.70

■ A vendre Appart F2. Acté. Fini. Double façade. 1er étage. Ensoleillé. Akid Lotfi - ORAN - Tél : 0697.67.67.06

■ A vendre Appart F4 + cuisine. 1er étage + terrasse. Acté. Balcon avec intérieur au 16, Rue Larbi Ben M'hidi - ORAN - Tél : 0772.37.00.06 - 0553.98.32.44

■ Cherche F1 ou F2 à ORAN (Avance 06 mois ou 01 an si prix raisonnable) - Appeler : 0560.15.89.10

■ Vends bel appartement F3 modifié en F4 - 81 m². Acté. 9ème étage avec Ascenseur - à côté du commissariat et dispensaire - mosquée - école - Cité 1500 Logts USTO - Contactez : 0550.87.46.60

■ A vendre F5. Acté. 170 m² + terrasse 170 m². 2 grands salons + 3 grandes pièces + cuisine + S. de bain + au 2e étage - ensolleilé - eau H24 - à St-Eugène. ORAN - Tél : 0773.63.14.78

■ Cherche à louer F2 ou F3. 1er étage (Centre-ville - Gambetta - HLM) - Tél : 0553.24.77.59

■ Vends Appart F4. 8ème étage. Akid Lotfi. 950 U. Quartier calme, très bon voisinage - Pas sérieux s'abstenir - Tél : 0776.09.42.40

■ Vends Appart F3. Acté. 4ème étage, 3 façades. Refait à neuf. Cité 1180 Logts Maraval en face Tribunal derrière la Police. Prix 760 U - Tél : 0771.50.76.75

■ Vends bel Appart aménagé et retapé avec extension (hall d'entrée). Surface 117 m². Cité les Pyramides (mitoyen Hôpital chinois) B1 N° 02. 4ème étg. USTO (1ère Tranche) - Pt : 0661.20.81.48 - 0551.36.00.88 - 0557.40.58.54

■ Vends Appart 03 pièces, cuisine, aménagé en F4, 3ème étage, refait entièrement à neuf, toutes commodités. Chauffage + chauffe-eau + réservoir à eau 1500 L. Eau H24 + ligne téléphonique 041. Cité très propre. Bon voisinage. Sis à Cité Grande Terre. ORAN. Prix raisonnable - Tél : 0551.69.83.85

■ A vendre Appart F5. Sup. 160 m² au 3ème étage, deux façades sur Bd Emir AEK et vue sur cathédrale dans un immeuble propre et rénové avec ascenseur + chaudière et 2 citernes de 2000 litres. Convient P/Prof. Libérale - Sté - Tél : 0771.16.08.22

■ Appartement F3 bien équipé à l'USTO à louer - Résidence F3, F2, F1 à Boufer-plage bien équipés à louer - Tél : 0560.52.57.60 - 0776.18.33.36

■ Loue F4, 2ème étage, Plateau. ORAN. Sup. 75 m². 2 façades. Seulement aux professions libérales. Peut servir aussi aux bureaux d'études et laboratoires - Tél : 0779.84.52.92

■ Vends F3 + petite chambre enfant. C.SB. 1er étage. Clim. Chauffe-B. Chauffage. Plaque chauffante. Désistement. Côté Plaza Seddikia. Prix offert 590 U. Prix D : 620 U - Tél : 0771.56.21.20 - 0560.11.79.17 - Fixe : 040.22.39.46

■ Loue - Particulier à Particulier : Logement meublé à neuf Tour 1 Mobilart, Falaises - ORAN - 8ème étg. donnant vue sur la mer, sans vis-à-vis et libre - Tél : 0559.27.47.11

■ Loue F3. 100 m² individuel, avec jardin, parking + ligne téléphonique à Bouisseville. Prix à débattre - Fixe : 041.27.77.23 - Port : 0551.60.56.95

■ A vendre F3 - 76 m². 2 façades. Bien fini. 4ème étage - Périphérique Haï El Yasmine - N° Tél. 0550.61.77.00

■ Vends Appart à SIDI BEL ABDES Makam Chahid. F3. 1er étage, refait à neuf, ensolleilé avec citerne d'eau. Meublé à tel. 0797.06.46.34 - Numéro de compte 00.500.417.400.217.94.21.07

■ A vendre Appart. F3 acté au RDC, 92 m² double façade, refait à neuf, situé à Millennium Bir El Djir. ORAN (avec ou sans meuble) - Contacter : 0770.86.83.86

■ A louer à Point du Jour ORAN : F3 de 75 m² pour Bureau ou Société - équipé de chauffage-bain et chauffage et interphone et téléphone - Eau H24 - Tél : 0771.62.28.15

■ AG. HOUHO. Maraval - 041.35.34.27 - 0555.44.41.72 - Vds F2 St-Hubert 500 U - F2 Maraval 480 U - 02 F3 CNEP Maraval P.O. 820 U Pièce - F4 Maraval 840 U - F4 les O.I.viers 900 U nég. - F5 Gd Stand. Maraval 12,5 U - 03 Pts Haouchs Maraval 1 Md, Choupet et Boulanger 1 Md

■ A vendre F3 - 3ème étage sis au HLM B.12 en face la Météo. Prix offert 750 U. P. demandé 800 U - Tél : 0771.65.40.15 - 0661.41.35.06

■ Vends Appart F3. 1er étage. USTO. Acte. 850 U - 81 m² - Tél : 0552.98.13.81

■ Vends F2 aménagé en F3. Acté + livret foncier. 1er étage. Grande Terre - Tél : 0775.80.91.24

■ A louer appartement F4 standing. 3ème étage Résidence Sonatrach Haï Fellaouçène - Tél : 0555.08.09.03

■ Vends ou loue F2. 4ème étage Haï Yasmine - ou échange contre lot de terrain. Etudie toute proposition - Tél : 0553.81.30.26

■ Loue appartement F3. 1er étage. Meublé à Cap Falcon " Ain El-Turck " ORAN. 15.000 DA par mois - Tél : 0772.19.47.45

■ Père de 02 enfants cherche Location d'un appartement à ES-SENIA pas trop chère, paiement de la location chaque fin du mois (pas d'avance) - Tél : 0666.84.60.66

■ Vends : Bel Appart F4. Rénové. 4ème étage Akid Lotfi - Chalet sur terrain 500 m² au Camp TRAVOSIDER - Gdyeil - Tél : 0774.99.94.09

■ A vendre ou échange : un Appart F3 à la Rue Mirauchaux contre Maison de Maître à ORAN - S'adresser au N° Tél : 0792.84.47.52

■ Jeune couple sans enfant cherche Location F3 ou niveau de villa à Bir El Djir - Canastel - La Lofa ou Akid Lotfi - Haï Yasmine. Max : 15.000 DA/mois - Tél : 0552.53.00.01 - 0552.86.44.36

■ Loue F3 équipé parabole - Eau H24 - au 4ème étage à Haï El-Yasmine - Tél : 0553.92.39.92

■ Vends F3 très bel Appart refait à neuf 86 m² RDC (acté) ttes commod. Salon 30 m², 02 Gdes Pces, Cuis. 4x3, chauffage, chauffe-bain, placard, réservoir 1000 lt, SDB, WC, 03 Faç. USTO HLM à proximité salle des fêtes Riad. Visite à 19 h - Tél : 0699.34.11.55 - 0771.20.32.28 - P. Ap. visite

■ Cherche F3 ou F4 ou F5 centre-ville immeuble propre et l'Appart état initial préférence - Tél : 0770.10.25.25

■ Vends Apparts F3, 1er Boulevard de la Soummam côté Hôtel Royal avec bon prix + F2 RDC la Corniche côté rond-point Dauphin sur autoroute Bâtiment Blanc Bleu de AADL - Tél : 0661.20.08.90

VILLAS

■ Vends plusieurs carcasses et villas à Oran-Est (Fernandville, Bir El Djir, Canastel, Belgaïd) bien situées et des prix intéressants - Ag. Immob. CANASTEL - Tél : 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■ Loue une petite villa R+1 à Nouveau Canastel, avec garage, jardin, F4 au 1er étage, très bon prix + plusieurs villas à Oran dans des quartiers résidentiels. - Ag. Immob. CANASTEL - Tél : 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■ Vends ou Echange Maison de Maître R+1 - 120 m² - Actée - à Cap Falcon Ain Turck (Corniche oranaise). RDC : Garage + salon + cuisine + sanitaire + cour. Étage : 3 chambres + hammam + sanitaire - 0555.01.43.76

■ A Vdre Hôtel en activité en plein centre-ville d'Oran, de 04 étages et 03 Annexes. 50 chambres. Chauffage central et 03 façades. Curieux et intermédiaires s'abstenir S.V.P. - Tél : 0773.47.06.62 - 0771.52.57.29 - 0559.27.71.79

■ A vendre une belle villa de 243 m² en R+2. Gde façade. B. eau. RDC : 2 locaux commerciaux, garage + 1 Appart F2 + cour. 1er : 04 Gdes pièces + hammam + Gde cuisine, 2 WC. 2ème étage : 3 pièces + cuisine + SDB + 2 terrasses - à l'Hippodrome ORAN - 0553.12.38.47 - 0553.72.74.56 - Curieux s'abstenir

■ Villa meublée à louer : 2 étages 2 fois F4 + un grand garage + terrasse - Adresse : Centre d'Es-Senia - Tél : 0775.46.81.01

■ A.V. : B. villa 240 m². Actée. Livret F. N.C. RC+1. RC : 2 pièces, 1 G. hall, 1 salon, 1 cuisine, 1 douche, 2 WC, cour 84 m², jardin, 1 puits (potable) - 1er : 2 G. pièces, 1 G. hall, 1 SB, WC, G. placard, cour 60 m² - ORAN - S. Chahmi - Tél : 0797.71.79.63

■ TLEMENCI : Achète Maison individuelle avec garage ou l'échange contre F3 face salle ZAHl + complément argent - Tél : 0771.82.81.06 / 0661.22.79.72

■ Ag. Imm. MANSOURAH TLEMENCI : Cherche villas à Tlemcen. Sup. 150 m² à 200 m² - Tél : 0554.30.22.79 / 0770.68.18.90

■ A louer villa meublée et climatisée, 03 pièces, hall et 02 SDB, haute standing, convient pour Entreprise étrangère et Banque ou Particulier - Tél : 0559.27.71.79 ou 0773.47.06.62

■ A Vdre Gd Bd Périphérique Castors Gde et belle villa 2 en 1 de 425 m². Composée de 12 pièces, 03 Gds salons, 04 SDB, 04 WC, 01 bain turc, 03 terrasses, 02 Gdes cours, garage, Gd local commercial, chauffage central et B.A.E. - Tél : 0773.47.06.62 - 0771.52.57.29 - 0559.27.71.79

■ Vend ou échange 1 rez-de-chaussée d'1 Maison de Maître sur 1 boulevard commercial de 180 m² à ORAN, pour une petite villa - ORAN - Tél : 0550.37.07.35

■ Vends carcasse 150 m². F. 2 R.+2. Wilaya. Belgaïd - Tél : 041.42.75.99 - 0771.69.87.27 - 0770.35.12.91

■ A vendre Maison R+1 - 475 m². RDC : Local 420 m². 1er : Non fini + terrain 1000 m², Fernandville El-Quods. Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0560.11.40.88

■ TLEMENCI. Vds villa 3 étages. 386 m² dont 206 m² bâtis, avec acte et livret foncier, sur Gd Bd centre-ville, avec façade de 20 ml et local mitoyen de 240 m² avec entrée indépendante - Tél : 0775.13.52.77

■ A vendre belle villa 420 m² R+1, 2, Cour-bet près du café Trait d'Union - Tél : 0697.56.88.94 - Prix après visite (ORAN)

■ A vendre villa + bain maure (Hammam) R+2. Surface 335 m² - AIN TEMOUCHEM - Contactez au Tél : 0776.96.46.01 - 0770.23.47.80

■ Part. vend ou loue Maison, prestation luxueuse. 314 m² habitable + garage + cour - EL MELLAH - W. AÏN TEMOUCHEM - 0033.6.73.56.99.48 / 0033.6.33.02.14.77 / 0554.56.49.80

■ Vends belle villa - Actée - Surface 500 m², bâtée 230 m² jardin et grande terrasse - située à l'Hippodrome - ORAN - Contacter 0555.27.63.78

■ A vendre villa rez-de-chaussée 214 m² - 4 pièces, cuisine, WC, salle de bain - Les Castors - ORAN - Tél. 0554.57.28.87

■ A vendre à EL MALEH (W.46) : Maison coloniale R+1. Sup. 430 m², bâtée 283 m² comp. de 5 Pcs, 2 salons, hall, salle à manger, cuisine équipée, garage 4 Véh., Gd jard., bûche à eau 16 m³. Possibilité d'échange contre plus petit. Situé 50 Km Est d'Oran et 8 Km Ain Temouchent. Curieux s'abstenir - Tél. 0791.92.25.68

■ A.V. Carcasse 100 m² +2, à Bir El Djir (lot 14) - A.V. Carcasse 220 m² à Canastel - A.V. Carcasse 360 m² bâtée 160 + café à Fernandville + A.V. Haouch 175 m² à Hassi - Tél : 0550.56.32.45 - 0771.06.86.27

■ Loue villa R+2 / Roché / S.B.A. à Société nationale ou internationale. RDC (340 m²) entrée avec garage : 52 m², 04 locaux (peuvent servir de bureaux), 01 cour 80 m². 1er étage (250 m²) : Salon, SAM, 2 Ch., hall, 2 terrasses, 2 balcons, 1 cuisine, SDB + WC. 2

■ **MOSTAGANEM** - A vendre Maison de 300 m². RDC et 1er étage à usage commercial. 2ème et 3ème habitation - toute commodité + lot de terrain 300 m² mitoyen. Cité Nigrel - Tél : 0557.05.66.54

■ **Part. vend belle maison sup.** 310 m² à Férnandville (R+1) petite façade mais très agréable. RDC Loft. Garage 02 Voit. Cuisine + cour arrière + sanitaire. 1er étage. 04 chambres, SDB, WC. Curieux s'abstenir - Tél : 0770.69.90.94

■ **Vends, cause maladie** : Hôtel grand standing, classé - situé à Ain El-Turck (ORAN) pieds dans l'eau - quartier résidentiel - fonctionnel toute l'année - Tél : 0669.33.01.68

■ **AG. NAJET** - Vends villa Boutélis CNP 180 m². Acte. R+2. Finie. 16 U - 250 m². RC. 2 P. 1 Cuis. 1 salon de 40 m², hammam, 2 WC, 1 garage 40 m², 2 cours, 1 jardin, 1 puits. 1er étage : 4 P. 1 salon de 40 m², 1 hall de 30 m², 1 SDB, 1 WC, 2 balcons. 2e étage : 1 Cuis. 1 WC. Commodités : Eau H24. Gaz. Elect. Climatis. Cumulus - Tél : 0558.37.94.37

■ **Vends villa** 180 m² R+2. Jardin, garage. F5. Actée. 16 M. BOUTELIS - 0555.02.65.55

■ **A vendre villa R+1** - 150 m², 2 façades avec terrasse + 2 réservoirs + 2 cours. 1er étage 3 Ch. + S. de bain. RDC, un salon + cuisine + garage + WC - située à Gdyl - Tél : 0771.25.21.40 ou 0777.08.64.14

■ **A vendre Maison à RELIZANE**. RDC un salon + garage + cuisines + WC + hammam + cave + cour / 1er étage 4 pièces + WC + hammam / 2ème étage 2 pièces + buanderie + cour - Tél : 0559.50.1127

■ **A vendre villa R+1 à BOUTELIS** Centre-ville - Tél : 0661.16.46.83

■ **Vends villa RC + 2**. Actée à St-Remy. Oran. S. totale: 300 m². Bâtie 200 m². RC: 2 P. 1 Cuis. 1 salon de 40 m², hammam, 2 WC, 1 garage 40 m², 2 cours, 1 jardin, 1 puits. 1er étage : 4 P. 1 salon de 40 m², 1 hall de 30 m², 1 SDB, 1 WC, 2 balcons. 2e étage : 1 Cuis. 1 WC. Commodités : Eau H24. Gaz. Elect. Climatis. Cumulus - Tél : 0558.37.94.37

■ **SBA** : Vends ou loue villa. RDC. Bien située Quart. Résid. (Cité Police). Sup. 240 m². 1 G.S., 3 P., 1 SDB, 1 Cuis. Buanderie. Gar. Jardin. Grande cour. Toit tuile - Contact Hadj Ahmed : 0771.22.35.91 - Libre de suite

■ **Vends Maison R+1** - 5 pièces + salon + hall, deux salles de bain, garage + cour - Superficie 187 m² - Belgaïd. Coop. Wilaya. ORAN. Prix après visite - Mobile : 0794.91.61.12

VEHICULES

■ **A vendre Case** et Clark en bon état et à bon prix - Contacter 0661.20.61.17

■ **URGENT** - Cherche Location Camion Frigo T15 et 2T5 état neuf - pour la distribution poulets W. 13 et 22 - Tél : 0796.80.59.53

■ **TLEMENEN** : Vds 4x4 SSANGYOUNG KYRON 2.0TD 150.000 Km toit ouvrant, cuir, ttes Opt., année 2007 TR. bon état (Possibilité de reprise). Prix 150 U à négocier - Tél : 0560.00.74.63

■ **Vends 02 Pelles** sur chenilles de marque LIEBHERR 912 et 921, équipées d'une ligne marteau - Tél : 0770.99.37.67 ou 0771.84.03.65

■ **S.B.A.** Vends BOXER Frigo année 2001. Moteur 2.5. Très bon état + FIAT DOOBLO Vitrée. Année 2007 - 5 places, toutes options - Tél : 0661.29.24.24

■ **Mets en Vente** ou en Location longue durée, un Camion Frigo KIAK2700 - Année 2008 - Tél : 0555.11.45.00

■ **A.V.** 4x4 - Mitsubishi Pajero DID. Gris argent. 3 Portes. Toutes options. Année 2005 - Tél : 0555.19.63.19

■ **A vendre GOLF 5**. Coul. Noire et Sport 170 Ch. Année 2008. Toutes options. En excellent état. W.31 (Safia) - Contact : 0550.56.58.68

■ **A vendre ou échange** Camion 10 T. HINO KY. Année 1984 - contre voiture - Tél. 0555.62.30.62

■ **Achète tout type** de HONDA en panne ou accidentée et vends Pièces pour HONDA Civic, EL, GL, LXI, EXI, Concerto Accord Ivtech... etc. - Tél. 0771.12.03.19 - à toute heure. Possibilité livraison à domicile

■ **Vends 307 HDI** - 1.6 / 110 Chv. Oxy 60. Année 2006. Km 166.000. Couleur Moutarde. Très bon état - Tél. 0552.61.93.77

■ **A.V.** - Electro-Chargeur - Camion JAC - Compresseur (bon état) - Coffrage métallique - Tél : 0661.21.65.36

■ **A vendre ambulance** pour clinique ou société. Année 2010. Roulé 5000 Km - Veuillez contacter le 0794.58.14.16

■ **A vendre BMW 120 D**. Ttes options. Kit M. 45.000 Km. Année 2009 - A vendre AUDI A5 Sport Bâche TDI. Ttes options. Kit S. Line. 12.000 Km. Année 2011 - Tél : 0699.63.62.40

■ **ORAN** : Vends NISSAN 4x4 Pick-up blanche (31). 2008 - 140.000 Km, moteur QD 32. Direction Ass. + AC - Tél : 0770.34.97.71 - KANGOO vitré 2008 blanche (31) D65 - 185.000 Km. Toutes options - Tél : 0790.87.46.22

■ **Vends Picanto**. Année 2010. Couleur grise métallisée (toutes options) - Tél : 0554.33.91.74

■ **TLEMENEN** vends AUDI Q5 S/line blanche 2011 - 1200 Km + RENAULT MEGANE Rose Blanche 2011 - 2500 Km - Tél. 0553.10.70.01

■ **Location de véhicules** neufs climatisés avec ou sans chauffeur - Agce. CAPRITOURS Services. ORAN - Tél : 0790.51.01.30 - Fax : 041.29.18.85

■ **Vends KANGOO** Commerciale Tôle. Année 2009 - 79.000 Km - Tél : 0771.84.96.40

■ **A vendre FORD FIESTA**. Année 2011. TDCi. Couleur noire. Ttes options - Tél : 0770.81.61.01

■ **A/V 02 Remorques** à benne de marque "SONACOME". Bon état - Tél : 0772.59.21.97

EMPLOIS

■ **Pharmacie à Sidi Maârouf** cherche Vendeuse expérimentée - Tél : 0554.95.78.68

■ **Jeune couple, sérieux, dynamique**, sans enfant, cherche Gardiennage d'une Maison, Appart, Ferme, villa ou autre à Oran et environs - Contacter : 0553.72.46.29

■ **Entreprse basée à ORAN** recherche pour son développement Web un Informaticien qualifié - Faire proposition par mail au : job213@hotmail.fr

■ **Hôtel GHANI Plage** cherche une Femme pour gérer une salle des fêtes, célibataire - âgée entre 35 et 40 ans - AIN TURCK - Tél : 0669.03.16.30

■ **J.H.** âgé de 39 ans, sérieux et dynamique, cherche un emploi comme Chauffeur (Jour et Nuit) dans une entreprise privée, particulier ou famille et ayant un véhicule en cas de besoin - Contactez-moi au Tél : 0772.27.93.39

■ **Cherche Agent de saisie**, qualifié, de préférence Homme - Tél : 0772.15.82.90

■ **Ent. de Télécommunication** recrute des Licenciés en Sc. Commerciales + 1 Comptable résidant à SIDI BEL ABBES-Ville ayant le Permis de conduire et déchargé de toutes obligations - Faxer CV + Photo au : 048.552.231 - Mail EUILLARIDIS@YAHOO.FR

■ **Concessionnaire VW** recrute des Mécaniciens. Exp. demandée, Niv. Min. TS / BAC, sérieux dynamique, résider à Oran - Envoyer CV : meca_pla@yahoo.fr

■ **Recrutons Médecin Généraliste** pour poste fixe à MOSTAGANEM - Téléphonnez au 041.39.48.02

■ **Recrutons Médecin Généraliste** pour poste fixe à SAÏDA - Téléphonnez au 041.39.48.02

■ **Laboratoire d'Analyses Médicales** recrute Biologistes maîtrisant les prélèvements sanguins, habitant MASCARA ou les environs - Envoyer CV + Demande à : recrutementabo21@gmail.com

■ **Atelier de couture** installé à ORAN Choupet, recrute des Couturières sur colletterie et point droit et surjet (Femme) diplômé en tailleur dame et avec expérience, sérieux et motivé - Tél : 0770.44.23.48 - de 9 h à 18 h

■ **Cherche Institutrice** du niveau primaire pour donner des cours à domicile à un enfant de deuxième année primaire résidant à Oran - Tél : 0663.09.91.99

■ **ORAN**. Superette à Akid Lotfi recrute : Caissier - Caissières - Agents polyvalents - Femme de ménage - Boucher qualifié - Envoyer CV au : superetterecrute@yahoo.fr

■ **Importante société à Oran** recherche un Superviseur en agroalimentaire, jeune, dynamique avec permis de conduire - Envoyer CV : sarifloosari@yahoo.fr

■ **Cherche Vendeuse** qui a déjà exercé ce travail - N° 0550.35.91.82 - ORAN

■ **Cherche Coiffeuse** qualifiée avec expérience de travail - N° 0550.35.91.82

■ **SARL TAXI BONJOUR** - 17 Ave des Martyrs - ORAN - Recrute une Aide Comptable, avec expérience - Se présenter avec C.V. à l'adresse citée ci-dessus

■ **Nourrice garde bébé** de 01 à 12 mois à Haï Sabah Haï Salam - Appeler 0551.696.333

■ **Sté étranger** recrute Vendeuses (48 W) - Appeler le 0771.16.35.49 - 0550.23.71.07 - 0550.64.15.45

■ **Institut de Beauté** cherche (2) Coiffeuses et (1) Apprentie - Tél : 0771.45.06.72

■ **Cherche Femme** ou Homme de ménage pour Hôtel situé à Ain El-Turck - âge entre 30 à 40 ans. Très bon salaire. Possibilité de Contrat de travail - Tél : 0669.33.01.68

■ **SARL ALLAL MULTIMEDIA SECURITE** cherche Installateur de Système d'Alarme avec expérience. ORAN SBA OU TLEMENEN - Email : ams_dz@yahoo.fr ou par Fax : 041.40.43.52

■ **Recrute pour bureau** jeune Femme de ménage (sérieuse et dynamique) habitant de préférence Seddikia et environs. Temps de travail : du Samedi au Mercredi de 8 H 30 à Midi - Se présenter jours de semaine de 11 H à 12 H au N° 18 Coop. Zabana - SEDDIKIA - Contact : 0776.07.71.43

■ **TLEMENEN**. Centre d'appel recrute Téléopérateurs (trices) parlant français cour. Formation assurée. Offrons fixe + primes avec vrai plan de carrières + plus prime Transp. Panier + 13ème mois - Tél. 040.90.74.86 / 040.90.74.61

■ **Recrute Vendeur (se)** Matériel informatique. Très bonne connaissance du domaine - Envoyez C.V. à : INFO@LAOUFI.COM

■ **Pharmacie à ORAN** cherche une Vendeuse (expérimentée) pour la matinée - Tél : 0772.78.73.22 - 0558.36.79.00

■ **Etablissement de Formation** recrute des Enseignants expérimentés en : Informatique MS-Office / le Français et l'Anglais - Envoyez votre CV au Fax : 041.39.68.86 - Email : recrute.ins@gmail.com

■ **SARL** recrute dans l'immédiat une personne H/F ayant de l'expérience et le sens de la communication dans le domaine administratif et commercial (Maîtrise parfaite la langue française et arabe) - Envoyez CV à : direction@beauteushopdz.com

■ **SARL** recrute Magasinier qualifié avec un Permis de conduire - Envoyez CV à : direction@beauteushopdz.com

■ **Etablissement Privé** : Recrute immédiatement Jeune Femme maîtrisant l'outil informatique, logiciel commercial et comptable bilingue (français et arabe) - Veuillez nous envoyer votre CV à : auto.recrute@yahoo.fr

■ **Coiffeuse** se déplace à domicile vous propose : Extension (Tissage - Anneaux) - Chignons modernes et Maquillage soignée pour mariée - Tatouage henné... etc. - Tél : 0779.68.50.46

■ **Particulier** cherche Secrétaire, dynamique, bilingue, ayant connaissance parfaite outil informatique - connaissances de comptabilité souhaitées - Envoyez C.V. Fax : 041.53.19.64

■ **Société privée** cherche Ebéniste - Nous contacter au : 0555.02.41.83

■ **Société à Oran** cherche: 02 Agents Commerciaux (dont 01 D.A.I.P.). Niveau universitaire. Agé (e) entre 23 et 35 ans. Maîtrisant O. Inform. Contact avec les clients. Résidant à Oran - A envoyer C.V. avec photo : recrute1@yahoo.com

■ **Jardin d'Enfants** à Akid Lotfi, cherche Educatrice d'enfants diplômée avec de l'expérience - Appelez le 0558.04.84.89

■ **Cherche** : Chef de cuisine qualifié - Maître d'hôtel - Chef de rang - Chef de "Party" avec expérience - Envoyer CV à : anis.traiteur@hotmail.fr - Fax : 041.53.86.21 - Tél : 0558.32.49.68

■ **Devenir un praticien** en normes IAS / IFRS et en nouveau système comptable financier : un Bureau de comptabilité et d'audit donne des formations aux étudiants et aux cadres financiers - Tél : 041.42.14.96 / 0699.524.566 / 0662.67.74.24

PENSÉE D'ANNIVERSAIRE

C'est le 07/10/1926 qu'est né
M. BENATIA
Hadj Med
décédé le 05/07/2009. En ce douloureux anniversaire qui, de ton vivant était joyeux quand on était ensemble toi et mamam mais malheureusement la bougie ne s'allumera pas ce 07/10/2011 tu aurais fêté ton 86ème anniversaire. Tu resteras vivant dans mon cœur car les anges ne meurent pas et tu en étais un. Que Dieu ait ton âme et t'accueille en Son Vaste Paradis. Répose en paix. Allah Yarhamek ya Hadj Aziz.
Ta fille Zoubida qui ne t'oubliera jamais ton anniversaire.

إنَّا لِلّٰهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ

La famille BOUNAKHLA remercie profondément le Chef de service le Professeur Mohamed Brahim ainsi que Madame Hanane Naïma pour la prise en charge exemplaire et les moyens mis à notre disposition suite à l'hospitalisation de notre cher et regretté frère BOUNAKHLA BOUALEM décédé le 01 Octobre 2011 ainsi que l'assistance du Docteur Rhannia et toute l'équipe paramédicale du Pavillon 10 - sans oublier l'équipe paramédicale du service d'oncologie.

TERRAINS

■ **Vends des terrains** à Oran-Est (Bir El Djir, Canastel, Belgaïd) à partir de 150 m², usage habitation - Actés et bien situés - Ag. Immo. CANASTEL - Tél : 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■ **A vendre terrain** 400 m² quartier résidentiel Les Palmiers. ORAN - Tél : 0558.04.17.30

■ **Vends lot 222 m²** Millénum + 220 m² + 500 m² Canastel + 163 m² 2 F Boudjemaâ + 288 m² + 670 m² Courbet + 250 m² double F. Mesreguine + 160 m² Belgaïd + 300 m² vieux bâti Protin - 0554.38.14.50 - 0772.74.38.63

■ **Lots de terrains** à vendre, Moudjahidine, Sénia et Yaghmoracen, entre 200 et 300 m² - Pour plus d'information contacter Agence Immobilière : 0550.51.66.31

■ **Ag. Imm.** vend à MOSTA (Kherouba) terrain promotionnel de 2,2 Ha. Acté + L.F + Cert. d'Urba. R+12 : Possibilité de Promesse de vente + Centre MOSTA 5.000 m² idéal pour Showroom + 1.050 m² 3 façades (Saint Charles) + Zone d'Activités ORAN 2,8 Ha. Acté + L. foncier - Contact : 0776.07.71.43

■ **Terre agricole** à vendre 15 hectares. Actée - à proximité du port de BOUVEDJAR, vap noramique sur la mer - Agence Immobilière : 0554.29.99.91 - à partir de 14 h 30

■ **Ferme** à vendre 2,5 hectares. Actée avec Livret foncier, commodités : puits, eau de ville, Maison plus Maison du gardien, hangars de 700 m² plus un autre de 150 m² à proximité du village, région BOUFATIS - ORAN-EST - Agence Immo. : 0554.29.99.91 / 0550.51.66.31

■ **Vend unité de fabrication** d'équipements métalliques pour le bâtiment et la construction de 2.000 m² composée d'un local en dur de 670 m² (usage) + un de 370 m² (assemblage + peinture) - Administration R+1 et divers locaux en bordure de l'autoroute Est - Ouest à 10 mn du port et 03 mn de l'aéroport d'Es-Sénia Oran - Tél : 0661.20.56.66

■ **Vends Site de 2.000 m²** composé d'un bâtiment en dur de 670 m² + un de 370 m² en semi-dur + 01 bloc administratif en R+1 et divers locaux annexes en bordure de l'autoroute Est / Ouest à 10 mn du port et à 30 min de l'aéroport d'Es-Sénia. ORAN - Tél : 0661.20.56.66

■ **Vends Site d'entreprise**. Acté. 8.000 m², 1.700 m² couvert. Showroom. Gaz. Eau. Electricité - mi-Route Nationale à SIDI H'MADOU-CHE, 11 Km de SBA - Contactez : 0661.240.095

■ **Vendre ou échange** contre lot de terrain, carcasse - M.M. à Oran - Bir El Djir - Ain Turck - Misserghine - F3 aménagée F4 bien situé à l'USTO Cité Hosn El-Djivar - 80 m² - Tél : 0772.36.30.38

■ **Cause départ à l'étranger** vends deux locaux mitoyens 100 m² environ chacun, 4 m 50 hauteur, dalle de sol, sanitaire, rideaux électriques, 2 façades, mezzanine de luxe, climatiseur, sur grande artère commerciale (Ex-CHIALI) 10 Ave Saint Charles. ORAN. Tél : 0699.85.21.60

■ **Particulier** vend lot terrain de 350 m². Acté. 2 façades de 15 m pieds dans l'eau à CAP FALCON plage Ain Turck la Corniche oranaise - Tél : 0560.15.89.13

■ **Vends lot de terrain** 480 m² avec Livret foncier sis à Sidi-AMER GHAZAOUET - W. TLEMENEN - Tél : 0552.02.07.77

■ **Vds des T. Agr.** : 2 hect Mesreguine - 2 hect Boutélis - 10 + 01 Braya - 8 + 6 + 5 + 4 Boutélis - 10 + 4 + 3 Tafraoui - 12 + 05 hect El Amria - 15 hect Sabah - 13 hect Zahana - 1 hect Andalouses - 4 hect Zagloui - 5 hect Madar - 5 hect Tillet - Riad 0772.87.88.31 - 0550.35.29.23

■ **Loue** - Location 03 véhicules double cabine FORD 4x4 Pick-up. Année 2009. Très bon état. Contrat et prix à négocier - S'adresser au Mobile : 0553.60.18.79

■ **TLEMENEN (REMCHI)** : A vendre lot de terrain. Sup. 750 m². Acté + Livre foncier avec 3 façades au centre-ville - Tél. 0770.16.68.59

■ **Vends terrain** 287 m² quartier résidentiel, bien situé ORAN (St-Remy). Acté + PC (4ème périphérique) route goudronnée - Tél. 0773.64.00.84

■ **A.V.** Terrains : 3142 m² 3 Faç. 20 m de la plage à Paradis Plage - 180 m² à Belgaïd 6 m² négociable - 188 m² à Bir El Djir. Prix 75 le m² négociable - 210 m² à Canastel 8/m² - 262 m² à Férnandville - 2 terrains à 2 Faç. 115 m² à 53/m² à Boudjemaâ - Tél : 0550.56.32.45 - 0771.06.86.27

■ **Vends Ferme agricole** - Actée - avec terrains cultivables et irrigables (environ 24 hectares) en bordure Route Nationale - sise à OULED MIMOUN W. TLEMENEN - Tél : 0560.18.05.10

■ **Vente superbe lot** de terrain situé à Brédéa Daïra de BOUTELIS, une seule façade sur l'autoroute Tlemouchent - Oran. Superficie 258 m². Acte + Permis. Prix D.: 25 000 DA/m². Etude toutes propositions (Négociable) - Tél. 0795.66.59.66

■ **A vendre lot** de terrain. Acté. Sup. 6250 m² très bien situé à l'entrée de TLEMENEN (EL KOUDIA). Très bonne affaire à saisir. Intermédiaire s'abstenir - Veuillez contacter 0799.38.31.09

■ **A vendre lot** de terrain. Acté. Sup. 6250 m², bien située à l'entrée de TLEMENEN (EL-KOUDIA). Curieux s'abstenir - Tél : 0554.97.40.06

■ **A vendre lot** terrain à Belgaïd en face Coop. Hachemia. Sup. 365 m². 01 façade 10 m - Tél. 0772.57.58.23

■ **Vends un lot** de terrain 120 m² avec Désistement à Sidi Bachir côté de Douar Boujmaâ - Tél : 0551.84.67.03

■ **Particulier** vend un terrain nu en plein centre de BOUSFER-Plage - ORAN - d'une superficie de 162 m² - Pour tout renseignement, contacter au : 0559.02.82.93

■ **A vendre des lots** de terrain à bâtir à CANASTEL (4ème Bd Périphérique) - Tél : 0771.30.73.02 - 0696.03.44.01

■ **A vendre lot** terrain 150 m². Acté. 2 façades à Belkaïd Coopérative Karama + Plate-forme - Bâche d'eau - Tél : 0552.55.58.31

■ **Ain Turck Bouiseville**. Propriété d'exception sécurisée, terrain arboré de plus de 2.500 m² en plein centre-ville comprenant 3 villas + une piscine de 18 m sur 10 m, palmiers, pelouse, confort total, groupe électrogène, puits eau de source. Renseignement complémentaire et prix Arp. visite : 0661.12.11.56 et pour visite : 0777.20.11.33

■ **TLEMENEN** : Vends terrain urbanisé 4 Ha 54 Ares, certificat urbain - Tél : 043.20.66.20

■ **A vendre lot** de terrain à usage d'habitation. Superficie 172,5 m². Deux façades 11,5 x 15 à Kharouba MOSTAGANEM - Tél : 0560.36.56.56 - 0771.81.56.56

■ **A vendre lot** de Terrain 200 m² viabilisé, double façade. BOUFATIS (Acté) - Tél : 0770.19.16.24

■ **Particulier** vend lot de Terrain. Sup. 190 m². Façade - Pour toute personne intéressée veuillez contacter : 0554.68.01.81

■ **A vendre Ferme** privée à NEDROMA - DJE-BALA - Composée de : 02 Maisons - 03 Hangars - 02 Puits - 1.000 Arbres. Superficie 18 Ha avec Acte - Tél : 0560.25.03.58

LOCAUX

■ **A louer local** 80 m² bien fini en face A.P.C. Es-Sénia + A.V. Matériel de Fast-Food bien équipé complet - Contacter : 0771.33.64.59 - 0662.04.25.62

■ **A vendre local** 70 m², 3 façades, non aménagé, situé à Akid Lotfi + local de 37 m² bien aménagé et ttes commodités (Clim, dalle de sol...) avec sanitaire à Akid Lotfi + local 50 m² à Ak. Lotfi - Tél. 0551.57.26.21

■ **Loue Dépôts** : 200 m² à Bir El Djir + 150 m² à Courbet - Bien situés et bon prix - Ag. Immo. CANASTEL - Tél : 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■ **A louer** : Chambre Froide Positive 38 m3, à MERS-EL-KEBIR à 10 min d'Oran - pour stockage de produits frais, laitiers et fruits... etc. - Tél : 0553.47.26.48

■ **MOSTAGANEM** : Vends 04 grands locaux commerciaux + un parc en plein centre-ville. Actés. Sup. globale 1.007 m². Endroit commercial + puits d'eau. Convienra

DIVERS

■ Cours de Math et Physique pour 4ème Année Moyenne (BEM) au centre-ville d'Oran. Inscription à partir du Vendredi 07 Octobre 2011 - Tél : 0696.91.44.12 - Appelez à partir de 14 h S.V.P.

■ L'École de Cuisine et de Pâtisserie forme : Cuisinier - Pâtissier - Pizzaiolo - Réceptionniste - Serveur - Gâteaux orientaux - Carteaux HLM ORAN - Tél. 0770.76.34.27 - 0555.11.47.80 - 0665.70.63.40

■ Traduction de tous vos ouvrages scientifiques toutes matières confondues, français-anglais / anglais-français / anglais-arabe / arabe-anglais - Contacter le 0552.196.917 - S.B.A.

■ Technicien en Commerce Intern Marketing : Formation 9 mois, 5 modules : Commerce Intern. Economie de l'Ent. Marketing. Communication. Statistiques. Professeurs de haute qualif. (+ 25 ans d'expér.) Niv. d'accès 1er AS et +. Inscription ouverte. L'école de formation Agréée IBN KHALDOUN : 91, Rue L. B. M'hidi - Miramar (face BADR) - ORAN - Tél. / Fax : 041.39.68.86 / 0550.02.21.15

■ Vends : Echographe SIEMENS SL1 une sonde - Echographe TOSHIBA 2 sondes (3,5 - 7 MHz). Très bon état et prix - Tél : 0771.82.56.95

■ Etablissement scolaire privé propose une Formation et un Accompagnement pour tous les niveaux à partir de la 3.AS en Management, Gestion, Marketing, Logistique - Contactez : 0560.35.41.63

■ Vends Echodoppler HITACHI VICTORIA EUB 6000 Couleur Energie + 3 Sondes 3,7 7,5 + Endocavitaire - Tél : 0770.30.30.32

■ Entreprise Tavaux Bâtiment cherche des Projets en : Démolition - Construction - Maçonnerie - Electricité - Ferronnerie - Peinture - Plomberie - Etanchéité (Etude - Réalisation). Expérience - Contactez Amine : 0771.85.21.77

■ Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? AUDIFEL vous offre un Bilan audioprothétique gratuit - Pour prendre rendez-vous téléphonez au : 0661.10.35.01 ORAN - 0661.10.35.06 MOSTAGANEM

■ A vendre une Chaîne de 3 Machines neuves d'origine France pour la production de la Comresse médicale - Tél : 0770.53.06.12

■ Charpente Métallique. Fabrication et Montage tous modèles Lourds et Légers. Pose de la couverture et bardage y compris Travaux de Génie Civil - Tél : 0770.32.10.30 - ORAN

■ A vendre des Moulins des boîtes électriques - Contactez-moi N° 0662.23.91.28

■ Vends Echafaudages métalliques mobiles à éléments emboîtables avec croisillons + garde-fous + plates-formes pour montage Haut 08 mètres et 10 mètres utiles pour tous travaux de bâtiments et industriels. Montage rapide et facile - Tél : 0773.43.62.07 - 0663.11.03.09

■ A Vdre : (2) Peseuses Atoma. Fran. (1ère) deux têtes (2ème) 3 têtes en Inox de 10 Gr. à 10 Kg - Conche 250 Kg France - Moule tablettes 100 Gr Hollande - Groupe Froid - Tél : 0550.43.44.23

■ Expertise et Evaluation foncière, Régularisation, Etat des lieux, Partage et Bornage, Sous-traitance, Levé topo numérique - Tél au : 0557.40.15.40

■ Vends Cabinet dentaire en activité à EL-EULMA W. SETIF * Local et Matériel * 30 ans de fonction + F4 avec garage à SETIF-Ville - Tél : 0774.53.91.59 / 0661.44.54.00

■ Vente Monte-charge pour logements : 400 Kg / 50 M / 380 Volts - Disponible - Mob : 0778.51.49.82

■ Jeune Etudiante âgée de 23 ans donne Cours particuliers à domicile au centre-ville : Primaires et Moyens (toutes les matières) - Tél : 0552.23.23.40

■ La SARL DENTAL OUEST informe son aimable clientèle d'une Promotion exceptionnelle des Autoclaves 22 litres Classe B - Tél : 041.33.25.40 / 041.33.45.09 / 041.33.27.84

■ Peintre qualifié vous propose des prix spéciaux pour repeindre vos maisons, locaux, villas, même les grandes surfaces, immeuble, siège, etc. Travaillez même après les heures de travail - Contacter Omar 0557.77.18.85

■ A ORAN. A vendre Matériels complets de thermofrormage (Thermofrormuse, Extrudeuse... etc.). Matériel allemand avec prix intéressant - Contacter : 0793.64.08.56

■ MOSTA - Vends Unité complète en début de production Buse béton marque allemande. Presse - Centrale à béton - Mannequin - Matériel complet - Tél : 0558.04.13.15

■ Vends lot de Détecteurs autonomes Anti-intrusions pour la protection des Ouvrages (portes et fenêtres) - Tél : 0661.20.56.66

■ STOP ! Algérie Toner recharge vos toners. Copieur KYOCERA TK130/1028 / KM 1500 / 1016 / 1116 et Laser SAMSUNG 1660 / 1640 / 1910 / 4623 F / XEROX 3100 / 3200 / 3250 / 6110 / LEXMARKT 420 / 430 / 640 / E232 / 332 / 250 / 350 / X34. Toner & Tambour HP 1215 / 2020 / 2025 / 3015 / EPSON M1200 / M2000 / Tambour EPSON C1100. Garantie 100% - Tél : 041.46.85.04 - 28.22.22 - 53.23.99

■ Orientation vers société gardiennage après Formation Agents de sécurité, Chef de groupe, à prix réduit + hébergement gratuit - Tél : 021.20.52.28 - 0799.83.15.27

■ Prof. de Maths, longue expérience, assure remise à niveau + cours de soutien individuels - Oran-Centre - 1AS - 2AS - BEM - Bac - 1ère année Univ. (Programmes français et algérien) - Tél : 0661.21.50.51

■ ETNG - Fabrication Echafaudage - Vente & Location : 18 Z.I. Bir El Djir - ORAN - Tél / Fax : 041.27.35.47 - Mob : 0771.67.32.08 - 0661.21.89.58 - Email : EURL.ETNG@GMAIL.COM

■ BEST Alu Entreprise privée en menuiserie Aluminium propose tous travaux Aluminium : Baie vitré - Porte... etc. Volet roulant, Aluconbond, Mur, Rideaux, Rideaux électriques, Stores - Tél : 0770.86.50.31 - 0560.79.97.41

■ A vendre Salle à manger (Table + 06 Chaises). Prix : 40.000 DA d'origine Malaisie - Contactez-nous au : 041.328.274 - E-Mail : cityline111@yahoo.fr

■ Vends Presses hydrauliques à commande numérique pour (Pliage, cisailage, encochage et poinçonnage) récentes et de marque européenne - Tél : 0661.20.56.66

■ Proposons pour ANSEJ et CNAC : Broyeurs Standard tout plastiques - Broyeur pour PET - Densifieur PEBD - Microniseur PVC - Tél : 0770.31.71.71 - Site : www.erei-dz.tk

■ ORAN. A vendre : Four à dalle (03 étages) MONDIAL FOUR 03 x 24 plats - présentement, il est en activité (très bonne occasion) - à démontrer par l'acquéreur - Tél : 0795.16.67.37

■ Mettez fin aux poils superflus qui vous tracasent et qui gâchent votre beauté. Vous serez entièrement satisfaites grâce à notre dernière méthode de l'épilation définitive et à notre professionnalisme. Soyez les bienvenues à l'Institut de Beauté Le Québec - Tél. 0661.14.15.44

■ Institut de Beauté Le Québec sis au Vieux Canastel met à votre disposition le lissage brésilien (Kératine) pour ou lissage parfait et un traitement en profondeur pour tous les types de cheveux (abîmés, méchés, frisés, colorés et naturels) et d'autres soins capillaires - Tél. 0661.14.15.44

■ Vends 1 Moteur turbo diesel marin 175 CV avec Inverseur de marque VOLVO PENTA TAMD 141 - Tél. 0558.46.20.16

■ Vends 1 Machine à broder industrielle marque : TAGIMA 4 têtes très bon état * comme neuve * mécanique et ne disposant pas d'ordinateur. Prix 150.000 DA - Tél. 0550.25.18.91

■ Vends 1 Moteur turbo diesel 585 CV marque MERCEDES-BENZ. Peut être utilisé sur un engin * jamais ouvert *. Prix : 800.000 DA - Tél. 0550.25.18.91

■ Vends Cabinet dentaire en activité à EL-Eulma. W. SETIF * local et matériel * 30 ans de fonction + F4 avec garage à SETIF-Ville - Tél : 0774.53.91.59 / 0661.44.54.00

■ Ecole El-Houria Agréée par l'Etat lance une nouvelle promotion pour T.S. * Conducteur Travaux Bâtiment * sur place ou par correspondance - Adressez-vous au : 12, Rue de Mostaganem / ORAN - Tél : 041.41.47.98 / 0770.81.45.47

■ SIDI BEL ABBES - Local à vendre 24 m² Résidence Hasnaoui Boulevard de la Macta, double façade, refait à neuf - Tél. 0696.703.934 - Curieux s'abstenir

■ A vendre Matériels de boucherie : 02 Congélateurs MORSI. 01 petit Congélateur vitré. 01 Armoire Frigo. 01 Hachoir. 01 Scie à os - Cité AADL 1370 Logts Pépinière à côté Sonelgaz - 0550.25.82.29

■ Vente Matériaux de construction à domicile : Brique 12 trous, 8 trous - Sable - Gravier - Ciment - Parpaing... etc. - Contacter Amine Tél : 0771.85.21.77

■ A vendre : une Souffleuse 5 litres. Un Moule seaux à eau 12 litres. Un Moule emballage 8 litres - Tél : 0770.18.42.76

■ A vendre Bascule à aiguille 500 Kg. Prix offert 35 000 DA. Prix demandé 45 000 DA - T. N° 0553.91.45.72 - 0774.43.56.20

■ REAVIMO. Le réseau national immobilier Vente, Achat, Location, Gestion, Travaux. Le système français en Algérie annonce l'ouverture de l'Agence d'Oran Rue de Carnot Miramar, Oran - 0555.11.84.73 - Fixe / Fax : 041.40.01.01

■ Vends Ligne complète Hélogravure 6 couleurs, pour Emballage Laize 1 M - Tél : 0556.28.33.74 - 0556.28.16.01

■ A vendre deux Machines Conditionnement poudre et grain 10 g à 1 Kg avec écran digital - Tél : 0778.19.51.81

■ Vends Matériel de tour : Tour 1,5 PMO + Fraiseuse + Scie mécanique. Percuse à colonne + Tailleuse de pignon - 0555.61.51.40 - 0662.66.05.27 - 041.43.29.52

■ Recherche Numéro de Taxi à ORAN pour location - 0550.19.67.23

■ A vendre lot des Moteurs CUMINS modèle NHC 250. 250 CV + Moteur GM Détroit V.12. 400 CV en marche + Convertisseur KOMATSU D155 A. Très bon état - Contacter : 0661.20.34.08 / 0552.82.23.09

■ Vends Equipement dentaire complet - N° 0661.12.37.62

■ Cours de soutien scolaire à domicile, anglais et français, pour tous les niveaux - Tél : 0792.05.68.44

■ EURL SAC PLUS propose dans le cadre " ANSEJ - CNAC " Machines fabrication Sac plastique et autres Machines - Tél : 036.86.26.50 - 0555.62.34.93/94.95 - www.eurilsacplus.com

■ Prof. de Chimie, bonne expérience, assure Remise à niveau + Cours de soutien individuels ORAN-Centre : 1 AS - 2 AS - BEM - BAC - 1ère Année Univ. (Programme français et algérien) - Tél : 0699.51.58.01

■ Médecin vend : Echographe SIEMENS SL1 avec 3 sondes en très bon état - Sonde sectorielle pour SL1 dans sa valise en très bon état - Développeuse automatique KODAC peu utilisée - Tél : 0664.27.52.89

■ Vends Matériel Chewing-gum - Tél : 0796.45.88.76

■ Vente Groupe électrogène 13 KVA, modèle RIGINIRI italien + 5 Caméras de surveillance infrarouge avec DVR enregistreur 320 GO - Tél : 0770.78.13.83

■ Jeune Homme avec une très longue expérience dans le domaine de la restauration et possédant matériel complet de Pizzeria - Fast-food : Cherche Associé ayant un local dans un endroit commercial. Etude toutes propositions... Veuillez me contacter au N° 0773.02.70.30

■ Pour l'activité de Cafétéria, je cherche un Associé sérieux. ORAN Corniche - Tél : 0794.30.06.71

■ MOSTA. Vends Unité complète en début de production Buse béton marque allemande. Presse - Centrale à béton - Mannequin - Matériel complet - Tél. 0558.04.13.15

■ Donne en location 3 Compresseurs ENMTP 6 cylindres - Tél : 0772.11.86.29 - 0772.89.57.68

■ DISPONIBLE : Consommables HP d'origine - 22, Rue Mirauchaux. ORAN - 0559.28.08.72 / 041.41.21.40

■ TLEMCEN : Vds un Mélangeur en inox à ruban de 200 Kg et une Fardeleuse (Machine d'emballage) - Tél : 0770.99.35.90 / 0553.92.31.32

■ Vds 2 Moulins à pierre d'occasion. Cap. 10 OX/Heure pour multi broyage et 6 Paires de Pierres à meuler neuves D. 60 cm Origine Danemark - Visibles 23, Av. de Sidi Chami - ORAN - Tél : 0775.80.59.54

■ Vds Mélangeur vertical 1000 Kg pour Aliment du bétail - Visible au 23, Av. de Sidi Chami - ORAN - Tél : 0775.80.59.54

■ Vends : Compresseur CAT 22 bars - Groupe électrogène 100 KVA Komatsu - Tél : 0662.66.79.68

■ Marbrerie de Hassi Labiodh - CHTÉIBO ORAN met en promotion dix Couleurs de Marbre et Granit - Ouvert : Sam. - Mer. 08 h - 16 h - Jeudi : 08 h - 12 h - Tél : 0770.91.35.89

■ A vendre : Matériel pour Cafétéria - Camion K120. 1996 + 2 Cabines - Tél : 0796.79.44.87 - 041.32.29.70

■ A.V. Matériels complets de pâtisserie + Four 4 étages de marque * MATADOR * - Tél : 0778.54.50.22

■ CONSTANTINE. Vends Centrifugeuse automatique pour fabrication petites pièces en matière non ferreuse (ZAMAC) + Presse + Tonneau + Moules - Tél. 0661.78.76.49

■ Matériels (Chambre froide) Allemands - Pièces Légers occasion et neuves avec étages (quantités). Matériel vulcanisateur. Poste à souder à Argon (SAF). Compresseur à air industriel central. Frigo armoire français. J5 Ambulance médicale + R12. Châssis Berliet 260 GL avec carte grise. Deux extincteurs GF. Compresseur Atlas Copco neuf - Tél : 0771.50.93.81

■ Vends Transfo. pour électrolyse + circuit de refroidissement 380 V / 2500 Ampères / 24 Volts / DC (neuf) + Transfo. 380 V Triphasé 220 Volts Triphasé 90 KVA (neuf) + Postes de soudure Inox TIG / DC 400 Ampères TIG / DC 200 Ampères (sous garantie 3 ans) - Tél : 0798.111.681 - 0662.306.102

■ Vends Postes de soudure MIG / MAG semi-automatiques 300 A / 400 A / 500 A / 600 A (sous garantie 3 ans) + Postes plasma 50 MM / 30 MM / 10 MM (sous garantie 3 ans) - Tél : 0798.111.681 - 0662.306.102

FERTIAL
Les fertilisants d'Algérie

Au Capital Social de 17.697.000.000 DA
RC 0363222 B 01 - NIF 000123036322209

Usine Arzew

CONDOLÉANCES

Le Directeur, le Conseil Syndical et l'ensemble des Travailleurs de FERTIAL Usine d'Arzew, profondément touchés par le décès de leur collègue

Mr ZOUAR AHMED

présentent à toute sa famille leurs sincères condoléances et l'assurent de leur profonde sympathie.

Puisse Dieu, lui accorder Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.

" A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons "

REMERCIEMENTS

(Famille BENGUESMIA CHADLY)
Le 28 Septembre 2011, ALLAH a rappelé à Lui notre valeureux père aimant et bienveillant :
Mr BENGUESMIA CHADLY Djillali - " Si ABDELHAMID "

Dans cette terrible épreuve, les innombrables gestes et témoignages de compassion nous ont été d'un grand soutien et nous ont profondément touchés. Nous voudrions remercier toutes les personnes ayant partagé notre immense douleur. L'intégrité de notre père, sa dignité, son honnêteté, sa générosité, son humilité, l'amour qu'il avait pour son prochain et pour son pays resteront à jamais gravés dans nos mémoires. Nous puserons la force de pouvoir continuer à vivre en son absence de la fierté et l'honneur qu'il nous a légués. Quant à l'histoire de l'Algérie, son nom et son parcours d'authentique moudjahid y resteront indélébiles et seront la preuve que l'Algérie des hommes honnêtes et intègres existe bel et bien. Repose en paix cher père, rejoins ta fille bien-aimée Khadija et tes valeureux compagnons d'armes. Qu'Allah Le Clément et Miséricordieux t'ouvre grandement les portes de Son Paradis. INA LI ALLAH WA INA ILYAYHI RAJIOUNE.

Ta famille : Mimia, Amina, Sarah, Daho, Ahmimed, Tahar, Amine et ton petit-fils adoré Mehdi

En hommage au regretté

Dr FORTAS Larbi

L'association des Chirurgiens Dentistes Privés d'Oran, en collaboration avec la société MAGHREB DENTAL INDUSTRY, organisent une journée scientifique en chirurgie dentaire le

Samedi 08 Octobre 2011 à 9 h à l'Hôtel Sheraton - Oran.

Les consoeurs, confrères ainsi que tous les proches du défunt sont cordialement invités à y assister.

GRATITUDE

La famille TALEB-BENDIAB rend Grâce à Dieu d'avoir fait Sa Volonté, et vous prie, dans sa grande affliction au décès de

Mr. TALEB-BENDIAB Abdelkrim,

survenu le 01 Septembre 2011, d'accepter ses sentiments de gratitude.

«إن الله ما أخذ، وله ما أعطى وكل شيء عنده بأجل مسمى فلتصبر و لتحتسب»

PROMOTEUR IMMOBILIER MET EN VENTE À ORAN

Espaces bien aménagés aux RDC et 1er Etage De 90 à 200 m².

Convieraient pour Bureaux ou toutes activités Médicales S.P.A. / Laboratoire d'Analyses médicales / Cabinet de Soins du corps / Salles de Rééducation Tél : 0550 94 03 61

Dimanche à Jeudi entre 10 H et 16 H

Société recrute pour sa structure à Oran et Alger

1- Ingénieur Chimiste ou Biologiste

Mission :

- Relations commerciales internes et externes
- **Requises :** - Diplômes dans le domaine
- Expérience dans le domaine chimique et commercial - Maîtrise la langue anglaise
- Permis de conduire avec expérience
- Véhicule souhaité
- Accepter les déplacements.

CV + photo + lettre de motivation à envoyer par email : recrutement16@hotmail.com

PENSEE - 40e Jour

FASLA Mustapha Kamel

Tu nous as quittés trop tôt et tu as rejoint l'Eternel. Mais tu restes parmi nous qui n'oublions pas ta gentillesse, ton humour et ta philosophie de la vie. Il sera difficile de combler le vide que tu as laissé. Ton épouse, tes enfants, tes frères et sœur ainsi que les amis et proches qui se joignent à nous, prions Le Tout-Puissant pour que ton repos soit aussi doux que l'a été ton âme.

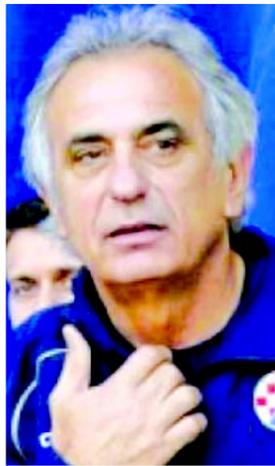
Après un diagnostic effarant sur le football algérien Halilhodzic entame le renouvellement de l'effectif de la sélection nationale

Kamel Mohamed

Le football algérien est en deuxième division. Il faut se mettre au travail. Le constat est du technicien et sélectionneur national, le Bosniaque Vahid Halilhodzic, trois mois après avoir pris ses fonctions. Un constat qui rappelle celui de l'Allemand Peter Schnittger, recruté par le ministère de la Jeunesse et des Sports au poste de directeur technique national (DTN). Schnittger, qui était chargé de former les formateurs d'entraîneurs, avait fait le même constat en 2007, en affirmant que dans «le football algérien, on n'aime pas les gens qui travaillent». Schnittger était alors perturbé dans sa mission par la FAF en raison des relations tumultueuses qu'entretenait la fédération avec le MJS. Aujourd'hui, le même constat est établi par Halilhodzic, sidéré par le niveau du football algérien.

Après avoir assisté à quatre matches du championnat professionnel de Ligue 1, son diagnostic est sans appel: «Travaillez!». Il a constaté que les joueurs algériens s'essoufflent au bout de 50 minutes d'efforts et ont la hantise de se porter en attaque. Les résultats des clubs algériens dans les compétitions continentales sont une preuve tangible de cette situation d'inertie caractérisant le football national. Il s'agit en fait d'un état d'esprit inculqué aux joueurs par les présidents et dirigeants de club et, par conséquent, par les entraîneurs.

En ce sens, au début de chaque saison, tous les clubs se fixent comme objectif de jouer le titre, avant de se rendre à l'évidence du surdimensionnement de leurs capacités réelles. Ainsi, c'est tout le monde qui se trouve soumis à l'obligation de résultat, provoquant l'excès de prudence et la hantise de la défaite. Halilhodzic a affirmé que pour gagner, il faut oser et prendre des risques. Toutefois, les entraîneurs algériens ne l'entendent pas de cette oreille, préférant voler un résultat de parité ou perdre par la plus petite des marges. Cette prudence aura tué l'audace chez les joueurs qui ont fini par perdre confiance. C'est le cas de l'équipe nationale qui n'a pas goûté à une victoire digne de ce nom depuis le match mémorable de la CAN-2010 contre la Côte d'Ivoire. Dans la plupart des cas, ses victoires étaient acquises à la faveur de balles arrêtées ou de contre-attaques anodines.



du RCG Oran. Sa venue à l'USMH lui a permis d'établir toute sa classe, que le sélectionneur national a remarquée autant que Boualem Charef.

La sélection de Bounedjah confirme le plan de Halilhodzic, consistant à entamer les éliminatoires de la CAN-2012 et du Mondial-2014 avec du sang neuf. Aussi, le nom d'un autre inconnu, le joueur Youcef Benamara du CA Batna, est avancé. Il devrait être sélectionné dès le prochain stage, au même titre que d'autres joueurs qui ne sont pas sous les feux de la rampe.

Les deux prochains matches amicaux contre la Tunisie (12 novembre) et le Cameroun (15 novembre) à Alger devraient permettre au sélectionneur national de lancer une nouvelle équipe compétitive et surtout audacieuse et à vocation offensive.

BOUNEDJAH ANNONCE LE RENOUVEAU EN ÉQUIPE NATIONALE

Halilhodzic est ainsi convaincu que le salut de l'équipe nationale ne viendrait pas de joueurs habitués à évoluer la peur au ventre. En ce sens, il vient de sélectionner un joueur inconnu, en l'occurrence Baghdad Bounedjah (19 ans) de l'USM El-Harrach, en remplacement de Rafik Djebbour, blessé. Il y a une saison, Boudjenah jouait en division inférieure au sein

Ligue 2

L'USMBA à l'écoute de Béjaïa

M. Zeggai

La quatrième journée dans ce groupe sera marquée par plusieurs chocs, notamment celui qui mettra aux prises les deux coleaders, le MOB et le CABBA, tandis que l'USMB, qui peine en ce début de saison, accueillera l'ASMO qui a le vent en poupe.

A Béjaïa, le MOB tentera de confirmer son excellent début de saison, ce qui passe obligatoirement par un succès contre le Ahly dans une affiche qui devrait drainer un public record. Ce ne sera facile face au CABBA, qui reste la seule

équipe n'ayant pas encore concédé le moindre but. Le troisième coleader, l'USMBA, accueillera le PAC dans un match à huis clos. Cela pourrait constituer comme un petit avantage pour les gars de Hydra, mais leur tâche s'annonce difficile face à un team bélabésien décidé plus que jamais à garder le pouvoir. En revanche, l'ASMO subira un autre test à Blida face à l'USMB, déjà dos au mur. Les Blidéens n'auront pas une partie de plaisir devant une défense asémiste qui n'a encaissé aucun but en deux déplacements. Tout comme l'USMB, l'USMAN est con-

damnée à s'imposer avec la réception de l'USB pour ne pas perdre de terrain sur le groupe de tête. L'autre belle affiche au programme de ce round se déroulera à Bechar entre la JSS et l'ESM.

Les Becharis de la Saoura entendent signer leur troisième victoire de la saison à domicile. C'est dans les cordes des Sudistes qui sont difficiles à manier devant leur public. Pour sa part, l'OM, auteur d'un bon début de saison, évoluera sur du velours face à son hôte du jour, le SAM. A Kouba, le RCK, qui reste sur une belle victoire acquise à Merouana, semble bien parti pour continuer sur sa lancée face au MOC, qui a décidément du mal à trouver son rythme. Enfin, parmi les autres chocs de ce round, figure le derby qui mettra aux prises le MSPB et son voisin de l'ABM, mal en point en ce début de saison.

Handball - Nationale 1

Coup d'envoi en l'absence des favoris

A.S.

Pas moins de vingt équipes, réparties en quatre groupes, animeront le championnat de l'élite cette saison, conséquence de la nouvelle formule de la compétition mise en place avec le maintien des relégués de la saison écoulée en Nationale 1, en plus des équipes ayant accédé.

Pour cette première journée, à noter l'exemption des prétendants au titre, à savoir le champion en titre, le GSP dans le groupe A, la JSES, le MCS et, à un degré moindre, l'OEO, ce qui laisserait la voie libre aux autres formations pour afficher leurs prétentions, à l'image du CRBBA, du HBCEB et du CRBB.

Vendredi à 15h00

Groupe A	
BBA:	CRBBA - WOR
Zéralda:	TRBB - CCL
Exempt: GSP	
Groupe B	
Boufarik:	GSB - O M'sila
Barika:	ABB - REA
Exempt: JSES	
Groupe C	
El-Biar:	HBCEB - CRB Mila
Sétif:	TRS - CRBEE
*Exempt: MCS	
Groupe D	
Baraki:	CRBB - NRBT
Aïn Touta:	ESAT - JSK
Exempt: OEO	

Inter-régions Ouest

Entre coleaders à Araba

M. Z.

Tous les regards seront braqués demain vers Araba, théâtre du choc mettant aux prises les deux actuels coleaders, l'ESA et la JSMT, pour le compte de la troisième journée dans ce groupe. En cas de succès, l'Etoile de Araba, qui fait ses premiers pas à ce palier, pourrait s'emparer du fau-

teuil de leader. Toutefois, ce ne sera pas une tâche aisée face à une formation de Tiaret qui est considérée comme l'un des plus sérieux postulants à l'étage supérieur.

Ce match sera suivi avec intérêt par le MBSC, à l'affût, qui accueillera le SC Mécheria. De son côté, le SCMO se rendra à Nâama en conquérant pour croiser le fer avec le CRB Bougtob.

Après deux sorties consécutives, l'IR Mécheria retrouvera son terrain fétiche, avec comme objectif de signer sa première victoire de la saison avec la réception du CRB Aïn Sefra. Ce même objectif est recherché aussi par le HBEB en accueillant la JS Sig aux abois. En revanche, le MC Debdaba, vainqueur du SCM en déplacement, devra confirmer face à son hôte du jour, le NRBB, pour rester au contact du peloton de tête. Les gars de Béthioua sont donc avertis.

Enfin à Es-Sénia, le Nasr local doit se surpasser pour passer l'écueil du onze de Hennaça, capable du meilleur comme du pire.

Vendredi à 16h00

Araba:	ESA	-	JSMT
Nâama:	IRM	-	CRBAS
Sidi Chahmi:	MBSC	-	SCM
Es-Sénia:	Nasr	-	CRBH
El-Bordj:	HBEB	-	JSS

Samedi à 16h00

Nâama:	CRBB	-	SCMO
Bechar:	MCD	-	NRBB

Est

L'IRB El-Hadjjar en examen à Tébessa, l'ES Bouakeul à l'affût

M. Benboua

En quête d'un premier succès de la saison, le WMM Tébessa aura fort à faire demain à domicile face au leader du groupe, l'IRB El Hadjar, auteur jusque-là d'un sans-faute. Un match ouvert en perspective qui drainera certainement la grande foule, du fait que les deux équipes sont des prétendants à l'accession. Non

loin de là, à Batna plus précisément, le promu aux dents longues, l'ES Bouakeul, sera à l'épreuve du MB Constantine. Ces deux antagonistes n'ont pas encore perdu en championnat, ce qui annonce un débat très indécis. L'autre promu, la JS Pont-Blanc, sera confronté à un autre nouveau pensionnaire de ce groupe, l'US Tébessa en l'occurrence. Réguliers à domicile, les lo-

caux doivent tout de même faire preuve de vigilance face à cette équipe de Tébessa qui marque beaucoup de buts en ce début de championnat. Pour sa part, la JSB Tadjenanet, qui a essuyé deux défaites en autant de sorties, évoluera cette fois-ci à domicile et s'efforcera de bloquer son compteur devant l'ES Souk Ahras. La rencontre entre le HB Chelghoum Laïd et le CRB El-Milia s'annonce équilibrée; il en est de même pour le face-à-face NRB Grarem-IRB Robbah. Enfin, l'Escadron noir de Guelma tentera de se refaire une santé en accueillant le NRB Chéria, qui a une seule unité au compteur.

Vendredi à 16h00

Tadjenanet:	JSBT	-	ESSA
Tébessa:	WMMT	-	IRBEH
Guelma:	ESG	-	NRBC
Batna (Sefouhi):	ESB	-	MBC
Chelghoum Laïd:	HBCL	-	CRBEM
Grarem:	NRBG	-	IRBR
Annaba (Bouzed):	JSPB	-	UST

Centre-Ouest

Favorable à Sendjas

Fouad B.

Le duel à distance entre le CRB Sendjas et l'IR Ouled Naïl pour le leadership du groupe s'annonce cette fois à l'avantage du premier club cité. Et pour cause, les gars de Sendjas

reçoivent une équipe de l'ARB Ghriss largement à leur portée, alors que les Naïlis seront en appel à Berrouaghia pour croiser le fer avec l'ESB, tenue par l'obligation du résultat. Outre ces deux rencontres, à suivre le face-à-face entre les deux

dauphins, le FCB Frenda et son adversaire du jour, le CRB Thour. De son côté, le HAC, qui s'est révolté contre l'IRBS en match décalé, sera en conquérant à Aïn Oussera pour confirmer son redressement. Pour sa part, l'IRBS tentera avec la venue de l'USBHR de se refaire une santé. Il en sera de même pour le CRCT, qui n'aura pas d'autre choix que de battre le HBG pour relever la tête. Enfin, la JHSD, avec deux nuls à son actif, vise une première victoire face au WABT aux abois.

Vendredi à 16h00

Aïn Oussera:	CRBAO	-	HAC
Tiaret:	CRCT	-	HBG
Berrouaghia:	ESB	-	IRON
Frenda:	FCBF	-	CRBT
Chlef:	CRBS	-	ARBG
Zioui:	JSHD	-	WABT
Sougueur:	IRBS	-	USBHR

Centre-Est

Le NRB Achir sur du velours

Le leader surprise après deux journées de compétitions, à savoir le NRBA, qui a fait le plein, semble bien parti pour réaliser la passe de trois, d'autant plus qu'il évoluera dans son fief et devant son public en recevant la lanterne rouge, le WA Rouiba. Une aubaine pour la formation d'El-Achir pour creuser l'écart sur les quatre poursuivants, le DBRT, l'USBBA, l'ABB et l'USS, qui seront tous en appel loin de leur base.

Un véritable test d'abord

pour les gars de Tadjenanet qui seront attendus de pied ferme par leurs voisins de Ras El-Oued, à la recherche d'un premier succès. Il en est de même pour les Bordjis de l'USBBA en examen à Dar El-Beida face au CRBDB, dos au mur. Pour sa part, le troisième dauphin, l'ABB, risque gros à Sidi Aïssa face à une équipe de l'IRBSA qui s'est fixé comme objectif de laver l'affront subi contre l'USD.

La formation de Doucen aura de son côté fort à faire



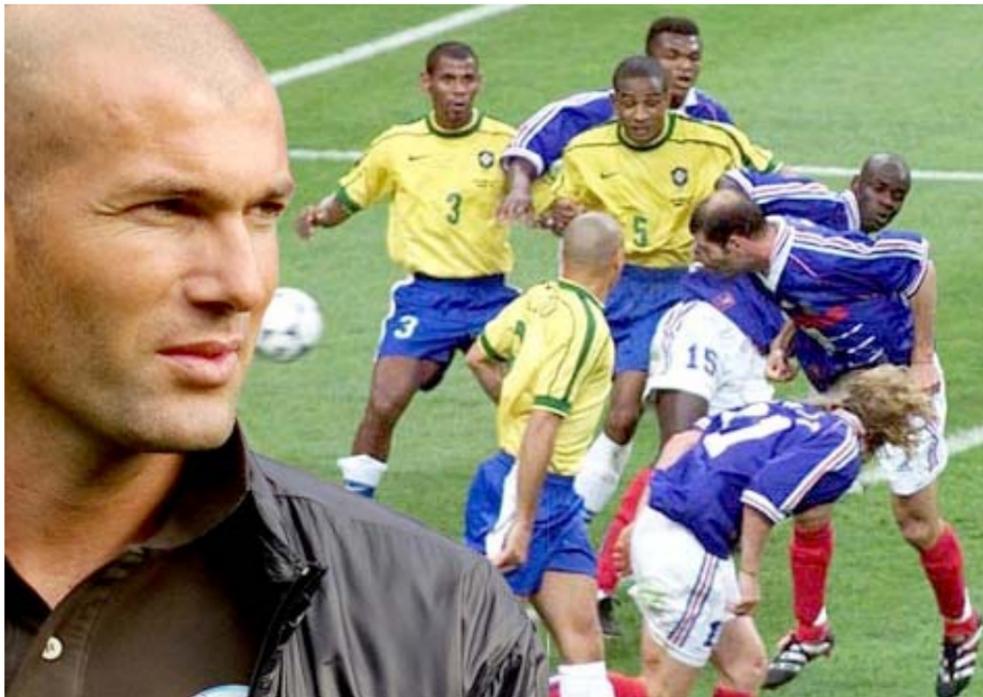
chez les sudistes du MBHM, décidés à refaire surface. A suivre la sortie à domicile de l'OMR qui ne fera aucune concession à son adversaire du jour, le CAK, à la traîne.

Enfin, le NTS tentera devant son public de passer l'écueil du FCBEA. **F. B.**

Vendredi à 16h00

Alger:	OMR	-	CAK
Dar El-Beida:	CRBDB	-	USBBA
Ras El-Oued:	ROC	-	DRBT
El-Oued:	NTS	-	FCBEA
Sidi Aïssa:	IRBSA	-	ABB
Ouargla:	MBHM	-	USD
B.B. Arréridj:	NRBA	-	WAR

Appelez le "Coach Zinedine Zidane"



En 2010, Zinedine Zidane révélait qu'il se voyait bien en entraîneur. Son projet se concrétise visiblement puisque le 'directeur du football' au Real Madrid a fait sa rentrée d'étudiant ce lundi. Il débute un Master de 'manager général de club sportif professionnel' au Centre de droit et d'économie du sport de Limoges. Une formation en deux ans, qui devrait mener le champion du monde 98 à décrocher son diplôme d'entraîneur. «C'est une nouvelle étape qui commence, ça fera marrer (...) certains, mais c'est dans la continuité de ce que j'ai envie de faire : apprendre des choses». C'est par cette phrase que Zinedine Zidane a dévoilé sur Canal + son projet de suivre une formation pour obtenir ses diplômes d'entraîneur, d'ici 2013. Ce lundi, dans les locaux du CDES (centre de droit et d'économie du sport, à Limoges), 'ZZ' a découvert

la 7ème promotion du Master de management sportif dont il va faire partie. Il travaillera notamment aux côtés de l'ex-footballeur Eric Carrière (10 sélections en équipe de France). Dans ce cadre, Zinedine Zidane va participer à une quinzaine de séminaires de trois jours chacun, dont l'un se déroulera au siège de l'UEFA (Nyon), en présence de Michel Platini. Malgré la présence de Zidane au sein de la promotion 2013, le fonctionnement du Master Management ne sera pas modifié: «Pour nous, ce sera un étudiant comme les autres, annonce Gérard Coudert, responsable de la formation. Zinedine Zidane le sait, et il est plus que d'accord, il va être là pour travailler tranquillement, et on va le protéger, comme on a eu l'occasion de protéger Laurent Blanc, Marc Lièvre et d'autres.» Avant de se décider à intégrer cette formation, 'Zizou' s'est

appuyé sur les encouragements de Laurent Blanc. Le sélectionneur des Bleus, très favorable à ce que la génération 98 prenne ses responsabilités 'sur le terrain' plutôt que seulement dans les médias, voit d'un bon oeil l'arrivée de Zidane dans le métier: «Je lui ai dit que ça allait lui amener certaines choses et aussi que ça allait lui "classer" toute l'expérience qu'il a emmagasinée durant ses 20 ans de carrière», a confié Laurent Blanc aux journalistes présents à Clairefontaine, ce lundi. S'il a envie de prendre des responsabilités dans le futur dans un club ou sur le terrain, il ne perdra pas son temps. A mon avis, il a bien fait de se porter candidat pour cette formation qui va lui amener beaucoup de choses.» Au point de lui succéder un jour, à la tête de l'équipe de France? En tout cas, Zinedine Zidane a expliqué que cette hypothèse lui plaisait.

Real Madrid Raphaël Varane vit «un rêve»



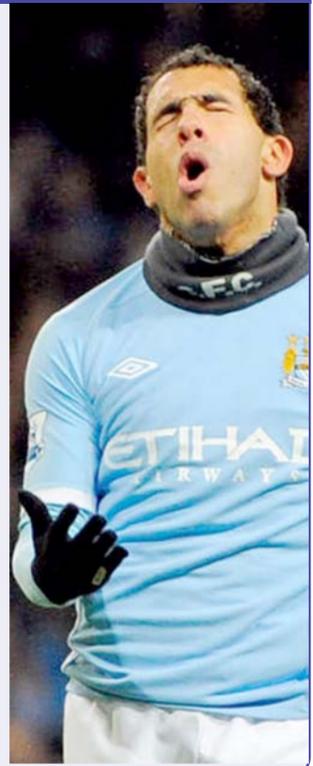
Le jeune défenseur central français du Real Madrid est en train de se faire une vraie place au sein de la Maison Blanche. Il n'a que 18 ans et vient à peine d'empocher son Bac. Il est surtout devenu un élément à part entière, dans la rotation d'effectif au Real Madrid. Une ascension fulgurante pour Raphaël Varane, qui a parfaitement conscience de l'incroyable précocité de son début de carrière. «Pour moi, tout va très vite, c'est vrai. Il y a un an, je ne m'entraînais pas encore avec les pros à Lens, j'étais avec la réserve et cette année, je découvre Bernabeu sous le maillot Merengue», explique-t-il ainsi à L'Equipe. Ce qui ne l'empêche pas de rester admiratif devant l'immense institution qu'est le Real. «J'ai pris conscience de l'endroit où je

mettais les pieds à mon arrivée à l'aéroport. Je me suis dit qu'à partir de ce moment-là, je rentrais dans un autre monde. C'est motivant pour aller de l'avant, continuer à progresser et gagner du temps de jeu», lâche l'international espoirs. Auteur de son premier but 'madriliste', d'une subtile aile de pigeon, devant le Rayo Vallecano (6-2), le natif de Lille a les yeux qui brillent au moment d'évoquer cet instant, même s'il n'oublie pas que tout ceci n'est qu'un début et que les marches à gravir sont encore nombreuses: «Après mon but, j'étais comme dans un rêve, c'était le bonheur intégral. Exceptionnel, un moment inoubliable. Aujourd'hui, j'essaie de prendre du recul, un peu de distance avec tout ce qui se passe autour de moi. J'essaie de rester posé, de

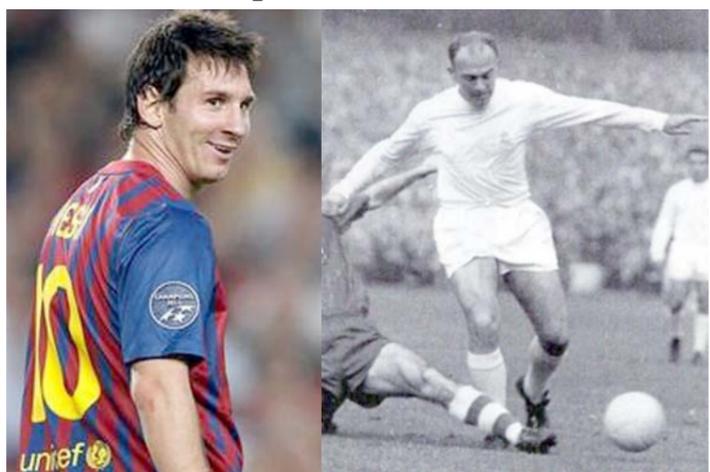
ne pas trop m'enflammer. Mes coéquipiers sont là pour m'aider, la famille aussi». Deux personnes en particulier, ont favorisé l'intégration de l'international Espoirs. José Mourinho qui lui apporte «l'exigence du haut niveau» et Zinedine Zidane, qui a joué de toute son influence pour obtenir son transfert à Madrid, alors que de nombreuses équipes étaient sur le coup en fin de saison dernière, quand Lens fut relégué en Ligue 2. «Il est de bon conseil, il m'aide à m'intégrer dans le groupe, dans le club, dans la ville. Il a connu ça, c'est important pour moi, à 18 ans, de pouvoir compter sur ses conseils. Il est là pour m'aider, pour m'apporter son vécu, son expérience», détaille Varane. Comme guide au Real Madrid, il semble qu'il ne pouvait trouver mieux.

PSG Offre de 39 millions d'euros pour Carlos Tevez !

Le club du PSG aurait décidé de proposer une somme de 39 millions d'euros à Manchester City pour le transfert de Carlos Tevez en janvier prochain. Leonardo, le directeur sportif du PSG, va-t-il réussir à offrir l'attaquant Carlos Tevez aux supporters du Parc des Princes ? Une hypothèse qui semble aujourd'hui de plus en plus probable car le club français prépare une proposition mirobolante pour s'assurer les services de l'ancien Red Devil. L'international argentin de Manchester City est actuellement en conflit avec son coach Roberto Mancini. L'ancien joueur de West Ham se dessine donc toujours plus loin de la Premier League. Le journal Daily Star explique que le PSG souhaite mettre sur la table un montant impressionnant de 39 millions d'euros lors du prochain mercato hivernal. Le Real Madrid et les Corinthians sont également en course. Toutefois, le club de la capitale va subir la concurrence de plusieurs grandes équipes. Le Real Madrid pense à un échange entre Sami Khedira et El Apache. Le club brésilien des Corinthians, où Carlos Tevez a évolué durant une saison en 2005/06 (31 buts en 47 rencontres), espère également obtenir la signature du puissant attaquant. Le transfert de Carlos Tevez devrait être le nouveau feuilleton du marché des transferts en janvier prochain !



Luis Suarez «Di Stefano plus complet que Messi»



Le ballon d'or 1960 a donné ses impressions sur le football espagnol. Il estime que malgré son talent, Lionel Messi n'est pas aussi complet qu'Alfredo Di Stefano. La comparaison entre Lionel Messi et des anciennes stars du football mondial fait encore débat. Cette fois, c'est Luis Suarez, l'ancienne star espagnole, sacrée Ballon d'or en 1960, qui livre son sentiment. Le petit génie du Barça est souvent mis en balance

avec Diego Maradona. Mais pour Luis Suarez, un autre Argentin était encore plus fort que Lionel Messi: «Di Stefano ! Pour moi il était plus complet. Il faisait plein de choses sur le terrain, il mettait beaucoup de buts, participait au jeu, venait défendre. C'est le joueur le plus complet que j'ai vu jouer» a-t-il confié au micro de Marca. A 76 ans, l'ancien meneur de jeu de l'équipe d'Espagne garde donc un regard attentif sur la Liga.

FC Barcelone Pep Guardiola veut attirer dans ses filets Wojciech Szczesny

Pep Guardiola, le coach du FC Barcelone, aurait jeté son dévolu sur Wojciech Szczesny, le jeune gardien de but d'Arsenal. Victor Valdés est titulaire dans les cages du FC Barcelone depuis la saison 2003-2004. Autant dire qu'il sera difficile de déloger dans l'immédiat celui qui a déjà remporté quatre trophées Zamora. Pourtant, Pep Guardiola, le coach des champions d'Europe, recherche actuellement un nouveau gardien de but pour la saison prochaine. Selon le journal Sport, le portier d'Arsenal, Wojciech Szczesny, pourrait être le successeur idéal de José Pinto, le vétéran gardien de but remplaçant du club catalan. L'international polonais deviendrait ensuite, progressivement, le titulaire dans les buts de l'équipe blaugrana. En effet, le joueur de 21 ans est un des gardiens de but les plus talentueux en Europe actuellement. Toutefois, Wojciech Szczesny est sous contrat avec les Gunners jusqu'en 2015 et il semble improbable que l'entraîneur français Arsène Wenger accepte de se séparer de son gardien de but titulaire en juin prochain.





07.00 Journal télévisé
07.15 Sabah El Kheir
10.00 Djinan
Wa Kinan
10.30 Siraa
El-Achouas
11.10 L'émir
Abdelkader
12.00 Sanour
12.30 Ma Waraa
El-Qoraan
Documentaire
13.00 Journal télévisé

13.40 Demoue el ward
Feuilleton
15.00 Police Academy II
Film
16.50 Sibaq
El-Qouwat Wa El Tahadi
17.15 El-Layali
Baidha
18.00 Journal télévisé amazigh
18.20 Hadith dini
18.30 Inchaat
Dhakhema

19.00 El-Hout

Feuilleton arabe
20.00 Journal télévisé
20.45 La voleuse au grand coeur
Film
22.10 Aâl Khouta
Zeriah
22.40 Concert de chant
23.45 Djaouhara
Tlemcen
00.00 Journal



19.35 Envoyé spécial



09.55 Motus
10.25 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
13.00 Toute une histoire
14.10 Comment ça va bien !
15.15 Rex
16.05 Côté Match
16.10 Seriez-vous un bon expert ?
16.55 On n'demande qu'à en rire
17.55 N'oubliez pas les paroles
18.50 Météo 2
18.55 La minute du Chat
19.00 Journal
19.30 Météo 2

Présenté par Françoise Joly, Guilaïne Chenu

- La délinquance en col blanc

A l'heure où l'Etat cherche par tous les moyens à réduire son déficit et sa dette, des milliards d'euros sont volés chaque année dans ses caisses. L'amaque préférée dans le domaine de la grande délinquance financière est le "carrousel de TVA" un tour de passe-passe informatique et comptable qui, pour la seule année 2010, aura coûté plus de dix milliards d'euros au contribuable français.
21.05 Complément d'enquête
22.10 La gueule de l'emploi
23.45 Journal de la nuit
00.05 Profession : femme de ménage



19.35 Passe-passe



11.25 12/13 : Journal national
12.00 13h avec vous
12.35 Edition de l'outre-mer
12.45 En course sur France 3
13.05 Inspecteur Derrick
14.05 Louise l'insoumise
15.45 Slam
16.30 Des chiffres et des lettres
17.10 Questions pour un champion
18.00 19/20 . Journal régional
18.30 19/20 . Journal national
18.58 Météo
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle la vie

Avec Nathalie Baye, Edouard Baer

Darry Marzouki, prestidigitateur au chômage, vient de voler la belle voiture de son beau-frère, plutôt chatouilleux. De son côté, Irène Montier-Duval, une séduisante bourgeoise, a pris la fuite avec un sac rempli de billets, après avoir servi d'intermédiaire lors d'une vente d'armes classée secret défense entre la France et la Corée. Irène croise par hasard le chemin de Darry et lui offre une forte somme pour qu'il la conduise à Genève.
21.20 Soir 3
21.55 Si c'était lui
23.25 Libre court
00.15 Soir 3
00.45 Plus belle la vie



07.55 Les maternelles
09.15 Superstructures
10.10 Homme versus singe
11.10 Le petit dinosaure
11.33 Géronimo
Stilton
11.57 Princesse Sarah
12.27 Les héros, manger bouger
12.35 Le magazine de la santé
13.30 Allô, docteurs !
14.05 Histoires d'eau
14.35 Expédition Nouvelle-Guinée
15.30 Un été à Versailles
16.30 C à dire ?!
16.45 C dans l'air

18.00 Arte journal
18.55 Mini-monstres en Amazonie
19.40 Poudres et potions de l'industrie alimentaire
La production alimentaire est aujourd'hui un processus de haute technologie visant les plus bas coûts. Dans ces conditions, les aliments sont-ils aussi sains et naturels que les industriels de l'agroalimentaire voudraient le faire croire ? A grand renfort de publicités mensongères, les marques tentent de persuader les consommateurs des prétendues vertus de leurs produits. Non seulement celles-ci sont rarement prouvées par des analyses sérieuses, mais quand la science s'en mêle, les conclusions font froid dans le dos : vitamines de synthèse nocives à trop haute dose, recrudescence des réactions allergiques, addiction au sucre.
20.40 La face cachée du chocolat
21.25 Dans la jungle du supermarché
21.45 Welcome to the 80s
22.40 Tracks
23.35 The Deathless Devil
01.00 WWW : What a Wonderful World



TF1 19.45

MASTERCHEF

Présenté par Carole Rousseau, Frédéric Anton, Yves Camdeborde

Une semaine de compétition intensive attend les neuf cuisiniers encore en lice, pour tenter de réaliser leur rêve et décrocher le titre de MasterChef 2011. Lors de la première épreuve de la soirée, les candidats auront à créer un plat pour trois personnes avec un budget de dix euros. Les candidats vont ensuite devoir montrer l'étendue de leurs connaissances en matière de fromages s'ils ne veulent pas être soumis au teste sous pression tant redouté. L'épreuve en extérieur les emmènera au sommet de l'Aiguille du Midi, dans le massif du Mont-Blanc : ils devront réaliser un repas pour des guides de haute montagne.



M6 19.45

BONES

- Duel

Avec Emily Deschanel, David Boreanaz, Arnold Vosloo, Michaela Conlin

Jacob Broadsky, dont le surnom est "la main de Dieu", revendique une nouvelle victime. Booth et le FBI font de sa capture une priorité, mais le tueur reste insaisissable. Directement menacé par Broadsky, Seeley Booth redouble de prudence pour protéger ses proches, mais un projectile qui lui est destiné fait une nouvelle victime innocente. Plus que jamais déterminé à stopper le sniper, Booth fait de cette traque sa priorité. En attendant, par mesure de précaution, il propose à Bones de dormir chez lui...



CANAL+ 19.50

THE EVENT

- Rapport de force

Avec Jason Ritter, Laura Innes, Blair Underwood, Taylor Cole

La menace biologique continue de s'intensifier. Le CDC tente d'endiguer la contagion et de traiter les passagers du vol Avias 514 qui sont infectés. La Maison Blanche et la NSA négocient avec Thomas, qui souhaite que le président Martinez relâche les détenus en Alaska contre la livraison d'un antidote. Lorsque la Maison Blanche refuse sa proposition, Thomas réitère ses menaces terroristes. L'agent Simon Lee tente de le dissuader de passer à l'acte. De son côté, Leila est toujours à Snyder, au Texas, et elle attend Sean au poste de police. Mais elle commence à comprendre que c'est un piège tendu par Vicky Roberts...



23.35 New York police judiciaire



- La famille de la haine
Avec Sam Waterston, Jesse L Martin
L'ex-femme d'un ancien sénateur est assassinée à son domicile après une soirée de charité qu'elle avait organisée. Déjà soupçonné par Green et Cassidy, le sénateur est, par la suite, surpris debout près du cadavre d'un autre membre de la famille. Il est bientôt accusé des deux meurtres. L'affaire se transforme en un cirque politique...
01.10 Reportages



00.00 Journeyman



09.15 Tout le monde peut jouer
09.45 La petite maison dans la prairie
11.43 Météo
11.45 Le 12.45
12.00 Scènes de ménages
12.40 Météo
12.45 Contre tout l'or du monde
14.35 Cas de conscience
15.35 Un dîner presque parfait
17.40 100% Mag
18.43 Météo
18.45 Le 19.45
19.05 Scènes de ménages
19.45 Bones

- Le soldat inconnu

Avec Kevin McKidd, Charles Henry
Alors qu'il est seul avec son fils Zach, Dan est à nouveau victime d'une violente migraine. Il se retrouve dans les années 70 pour aider Dylan McClean, un ranger qui a dérobé une importante somme d'argent puis s'est évaporé dans la nature en sautant en parachute d'un avion. Les autorités n'ont jamais retrouvé ni le voleur ni son butin.
00.50 Tout le monde peut jouer
01.20 M6 Music / Les nuits de M6



22.45 Une éducation



09.35 Primaire au PS : l'improbable scénario
11.20 La nouvelle édition 1ère partie
11.45 La nouvelle édition
13.00 Potiche
14.40 God Save my Shoes
15.45 L'équation de l'apocalypse
17.10 Têtes à claques
17.20 Mon oncle Charlie
17.45 Le JT
18.10 Le grand journal
19.05 Le petit journal
19.30 Le grand journal, la suite
19.50 The Event
21.15 Shameless
22.00 Mad Men

Avec Carey Mulligan, Peter Sarsgaard

Au tout début des années 60, dans une Angleterre engoncée dans les conventions sociales, les parents de Jenny tentent de donner une solide éducation à leur fille. Agée d'à peine 16 ans, Jenny a toujours été une élève brillante, que seules ses piètres notes en latin devraient empêcher d'intégrer Oxford l'année suivante. Un soir que la pluie l'a contrainte à se réfugier sous un abri, Jenny accepte de monter avec son violoncelle dans la voiture de sport de David, un trentaire séduisant et drôle.
00.25 C'est ici que je vis



16.00 360° GEO
17.00 TV5MONDE, le journal
17.40 Tout sur moi
18.05 L'épicerie
18.30 Tout le monde veut prendre sa place
19.30 Journal (France 2)
20.00 Le front populaire
21.30 TV5MONDE, le journal
21.40 Journal (TSR)
22.10 Questions à la une
23.05 TV5MONDE, le journal Afrique
23.20 Nuit noire, 17 octobre 1961
01.15 Cent regards sur le monde



08.40 Nos années pension
09.15 Plus belle la vie
11.30 Friends
12.45 Urgences
15.50 Friends
16.45 Plus belle la vie
17.40 JAG
19.12 Bons plans
19.15 Samantha Oups !
19.35 FBI . portés disparus
21.45 Touche pas à mon poste
23.15 Une semaine d'enfer
00.35 Ghinzu au printemps de Bourges 2009



08.10 Télé-achat
08.45 Les enquêtes impossibles
10.35 Seconde chance
12.00 NT1 actu
12.15 MP1
12.20 Les enquêtes impossibles
15.10 7 à la maison
18.30 Les nouvelles filles d'à côté
19.26 MP1
19.40 Le roi Arthur
21.40 True Blood
01.25 MP1



10.10 El Aalem bayna yadayk
10.40 Dessins animés
11.00 Le week end sportif
12.00 Journal télévisé français
12.25 Assaad el waraq
13.20 Prière de vendredi direct
14.05 Reflexions

15.00 Kalam wa ahlam
Film algérien
17.00 Dessins animés
17.30 Nadi el fouroussia
18.00 Journal télévisé amazigh
18.20 Le Médailleon
19.00 Journal télévisé français
19.30 Visite El Taref
20.00 Journal Télévisé Arabe

20.40 Soussou et nounou

21.00 Les rues d'Alger
22.45 Senteurs d'Algérie «Sidi Bel Abbes Reportage»
23.35 El Qobi Concert chaabi
00.30 Journal télévisé arabe



19.35 Un flic



09.55 Motus
10.25 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
13.00 Toute une histoire
14.10 Comment ça va bien !
15.15 Rex
16.04 Côté Match
16.05 Point route
16.10 Seriez-vous un bon expert ?
16.55 On n'demande qu'à en rire
17.55 N'oubliez pas les paroles
19.00 Journal
19.30 Météo 2

- Jackpot
Avec Alex Descas, Marie-Gaëlle Cals
Quand Schneider a connu Charly Chan, ils étaient jeunes et amoureux de la même danseuse de flamenco. Mais quand la belle a pris une balle, Charly a basculé. Il est devenu un redoutable parrain, souvent soupçonné mais jamais arrêté. C'est en pistant des gangsters qui se disputent la mainmise sur les machines à sous que Schneider se retrouve face à lui. L'activité est assez lucrative pour justifier un meurtre en plein tribunal et des liquidations de témoins.
21.05 Un jour, un destin
22.40 Taratata
00.15 Journal de la nuit



19.35 Thalassa



11.25 12/13 : Journal national
12.00 13h avec vous
12.35 Edition de l'outre-mer
12.45 Avenue de l'Europe
13.10 Inspecteur Derrick
14.10 L'institut
15.45 Slam
16.20 Un livre, un jour
16.30 Des chiffres et des lettres
17.10 Questions pour un champion
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
18.58 Météo
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle la vie

Présenté par Georges Pernoud, Laurent Bignolas, Sabine Quindou
- Les lumières de Honfleur
Cette semaine, le "Bel Espoir", le trois mâts du Père Jaouen, fait escale dans le port de Honfleur, en Normandie. Au pied des maisons d'ardoises et du bâtiment de la Lieutenance, le vieux bassin est le point de départ pour la découverte de la région.
- Les histoires d'Omaha Beach
Le charme intact d'une plage marquée par son histoire, Omaha Beach.
21.40 Soir 3
22.05 Vendredi sur un plateau !
00.05 Le match des experts
00.35 Les grands du rire



07.55 Les maternelles
09.15 A dos de cheval
10.10 Les derniers gorilles de montagne
11.10 Minuscule
11.15 Le petit dinosaure
11.38 Géronimo Stilton
11.01 Princesse Sarah
12.27 Tom-Tom et Nana
12.35 Le magazine de la santé
12.30 Allô, docteurs !
14.05 Empreintes
14.10 Histoires d'eau
14.40 Superstructures XXL
15.35 Le monde à tout prix
16.30 C à dire ?!
16.45 C dans l'air

18.00 Arte journal
18.30 Globalmag
18.55 Dans les griffes des prédateurs
19.40 Offre-moi ton coeur
Avec Peter Lohmeyer, Paul Kuhn, Mina Tander, Katja Geist
Le chanteur de variétés Alexander Ludwig, 48 ans, ne sait plus qui il est : à la suite d'un infarctus, les dix dernières années de sa vie ont été rayées de sa mémoire. Il ne se souvient ni de ses tubes et des millions d'albums vendus ni d'avoir quitté sa première femme pour une autre, bien plus jeune. Sa mémoire à court terme est également altérée : il oublie régulièrement que la ravissante créature qui lui rend visite tous les jours est Maria, sa propre épouse. Dans sa clinique de rééducation, Alexander fait la connaissance de Heinrich, un pianiste de jazz hémiplégique.
21.10 Le visage décrypté
22.05 La toundra des enfants perdus
23.30 Court-circuit
00.25 Téléchat
00.35 The Killing
02.40 Welcome to the 80s



TF1 19.45

EURO 2012

- France / Albanie
Euro 2012. Qualifications. Groupe D. France / Albanie. Au Stade de France, à Saint-Denis. L'équipe de France de Hugo Lloris et d'Eric Abidal entre dans la dernière ligne droite des qualifications pour l'Euro 2012. Avant le dernier match face à la Bosnie, qui s'annonce crucial, les hommes de Laurent Blanc recroisent la route de la sélection albanaise, qu'ils avaient affrontée à Tirana, il y a environ un mois. Les Tricolores l'avaient alors emporté, grâce à des buts signés Karim Benzema et Yann M'Vila (score final : 2-1). Il s'agira donc d'empocher trois nouveaux points face aux coéquipiers de l'ancien Marseillais Lorik Cana pour garder le contrôle du groupe D et se présenter ainsi en position de force face à la Bosnie, le 11 octobre prochain.



6 19.45

NCIS

- A l'ancienne
Avec Mark Harmon, Michael Weatherly, David McCallum, Cote de Pablo
Le corps du lieutenant Emma Paxton est retrouvé dans les locaux de Swiftcast, un fournisseur d'accès à Internet. Le meurtre semble avoir eu lieu après une tentative de vol dans les installations qui a provoqué un court-circuit et entraîné une panne d'électricité dans toute la région de Washington. L'équipe est donc obligée d'enquêter à l'ancienne. Elle découvre que rien n'a été volé à Swiftcast. Tony et Ziva se rendent dans une maison qu'ils pensent être la cachette des suspects et y découvrent deux corps sans vie. L'un des deux hommes est un des gardes de la sécurité de l'entreprise...



CANAL+ 19.50

L'ÂGE DE RAISON

Avec Sophie Marceau, Marton Csokas, Michel Duchaussoy, Jonathan Zaccai
A 40 ans, Margaret peut s'enorgueillir d'être devenue une redoutable femme d'affaires. Elle mène sa vie professionnelle d'une main de fer, comme ses amours. La compétition semble être la règle, même avec Malcolm, son collègue et amant. Mais ce quotidien bien cadré est remis en cause lorsqu'un vieux notaire lui livre d'étranges lettres. Margaret les a rédigées alors qu'elle avait 7 ans, l'âge de raison. La petite fille, qui répond encore au nom de Marguerite, y décrit toutes les promesses et les rêves de son enfance. A travers ces lectures, Margaret, qui s'apprête à fêter ses 40 ans, redécouvre ses envies de petite fille. Ce saut dans le passé lui fait reconsidérer son existence de femme adulte...



22.00 Secret Story



Présenté par Benjamin Castaldi
La vie suit son cours pour les reclus de "Secret Story", qui tentent toujours, en renouvelant leurs alliances, de rejoindre les dernières étapes du jeu. Pour beaucoup, il s'agit de buzzer au bon moment. Ainsi Sabrina avait beaucoup regretté de ne pas être intervenue plus tôt, car elle avait des doutes sur certains couples. Dans le couloir des quatre éléments, elle s'était livrée à des confidences à Juliette.
00.40 Premier amour



23.00 Sons of Anarchy



09.15 Tout le monde peut jouer
09.45 La petite maison dans la prairie
11.45 Le 12.45
12.00 Scènes de ménages
12.40 Météo
12.45 Une affaire d'amour
14.30 Par-delà les nuages
16.35 Un dîner presque parfait
17.40 100% Mag
18.43 Météo
18.45 Le 19.45
19.05 Scènes de ménages
19.45 NCIS

- Hors-la-loi
Avec Charlie Hunnam, Katey Sagal
Bravant l'interdiction de sortie du territoire qui leur a été notifiée, Jax, Clay, Chibs, Juice, Bobby et Opie, ont prévu de prendre un vol vers Belfast. Avant leur départ, pourtant, il leur faut régler un problème entre les Grim Bastard et le Mayans, avec lesquels ils viennent de passer un accord. Le shérif Gemma doit transférer Gemma à la prison du comté, mais celle-ci a décidé de braver la justice et d'accompagner son clan en Irlande.
01.05 Tout le monde peut jouer



21.20 L'Italien



09.25 Crime d'amour
11.05 Les Guignols de l'info
11.15 Une minute avant
11.20 La nouvelle édition 1ère partie
11.45 La nouvelle édition
13.00 Amelia
15.15 Mister Bob
16.55 Jour de Coupe du monde
17.45 Le JT
18.10 Le grand journal
19.05 Le petit journal
19.30 Le grand journal, la suite
19.50 L'âge de raison

Avec Kad Merad, Valérie Benguigui
Dino Fabrizzia a tout pour lui : il est le meilleur vendeur de la luxueuse concession automobile où il travaille et Hélène, son amie, est folle de lui. Mais tout bascule lorsqu'on lui propose le poste de directeur des ventes et que sa tendre moitié lui demande de l'épouser. Ce serait l'aboutissement d'une existence heureuse si la vie de Dino n'était en fait bâtie sur un mensonge.
23.00 Solomon Kane
00.40 Zapsport



16.00 Dans les pas de Katia
17.00 TV5MONDE, le journal
17.40 Tout sur moi
18.05 Recettes de chefs
18.30 Tout le monde veut prendre sa place
19.30 Journal (France 2)
20.00 Frog & Rosbif
22.00 TV5MONDE, le journal
22.10 Journal (TSR)
22.40 Envoyé spécial
00.10 TV5MONDE, le journal Afrique
00.25 Frank Riva
02.00 TV5MONDE, le journal

08.45 Nos années pension
09.15 Plus belle la vie
11.30 Friends
12.45 Urgences
15.50 Friends
16.45 Plus belle la vie
17.40 JAG
19.10 Samantha Oups !
19.35 Les génies contre-attaquent
21.40 Le trésor secret de la montagne
23.05 Being Human : la confrérie de l'étrange
00.55 Consomgag
01.00 Thomas Fersen

09.40 Les enquêtes impossibles
10.30 NT1 actu
10.35 Seconde chance
12.05 Journal
12.15 MP1
12.20 Les enquêtes impossibles
15.10 7 à la maison
18.30 Les nouvelles filles d'à côté
19.26 MP1
19.40 Catch américain : Raw
21.20 Catch américain : Smackdown de l'étrange
23.00 Man vs Wild : seul, face à la nature
00.45 Culture pub

Egypte : des Coptes manifestent après l'incendie d'une église



Des centaines de coptes ont manifesté mardi soir au Caire pour protester contre l'incendie d'une église à Assouan et réclamer le limogeage du gouverneur de cette ville, selon la télévision égyptienne. Une église avait été incendiée vendredi soir dans le gouvernorat d'Assouan, après des déclarations du gouverneur Mostafa el-Sayed selon lesquelles l'édifice a été construit sans obtenir l'approbation des autorités, a indiqué la télévision publique. Ces déclarations auraient provoqué la colère de jeunes musulmans qui ont incendié l'église, a ajouté la télévision. Les manifestants coptes, qui se sont rassemblés devant le bâtiment de la télévision, ont aussi réclamé la libération du blogueur copte Michael Nabil, condamné à trois ans de prison ferme en avril par un tribunal militaire pour avoir «insulté» l'armée sur son blog. Michael Nabil, 26 ans, a fait appel devant un tribunal militaire de deuxième instance et son procès a été reporté mardi au 11 octobre.

Amnesty international a appelé mardi à nouveau les autorités égyptiennes à libérer M. Nabil, qui a entamé le 23 août une grève de la faim pour protester contre sa peine.

Un espion chinois arrêté à Moscou

Les services spéciaux russes (FSB) ont annoncé mercredi avoir arrêté un espion chinois qui tentait d'obtenir des informations sur les missiles russes perfectionnés S-300, ont rapporté les agences russes. «Le citoyen chinois, qui était traducteur au sein des délégations officielles, tentait d'obtenir des documents (...) sur les systèmes d'armes S-300 qui constituent un secret d'Etat, auprès de citoyens russes auxquels il promettait une récompense», annonce le FSB dans un communiqué. L'espion présumé «a été arrêté le 28 octobre 2010 à Moscou», selon le FSB qui n'a rendu l'information publique que mercredi. L'enquête criminelle pour espionnage a été transmise mardi 4 octobre 2011 à un tribunal de la ville de Moscou, selon la même source. Le système de missiles S-300 est semblable au Patriot américain, un engin mobile de défense antiaérienne très perfectionné, capable de détruire missiles de croisière et avions de combat. Ce système est capable de détruire des missiles et d'abattre des avions à une distance de 150 km et à une altitude allant jusqu'à 27 km. Il a été développé au cours des années 1980. En avril 2010, la Russie a livré à Pékin 15 batteries contenant chacune quatre missiles S-300. Outre la Chine, d'autres pays tels la Slovaquie, le Vietnam et Chypre ont déjà acheté ce système de défense antiaérienne. En juin 2010, Moscou a gelé le contrat de livraison à l'Iran de ces engins, après l'adoption de nouvelles sanctions contre Téhéran aux Nations unies. Israël, les Etats-Unis et l'Europe s'étaient élevés contre ce contrat.

L'Arabie Saoudite menace les «fauteurs de troubles»



L'Arabie Saoudite a menacé de frapper d'une main de fer tout «fauteur de trouble» après des violences dans l'Est chiite du royaume dans lesquelles des analystes saoudiens voient la main de l'Iran. La situation était redevenue calme mercredi à Awamiya, où les troubles lundi soir ont fait 14 blessés, dont 11 policiers d'après les autorités saoudiennes qui ont mis en cause des «fauteurs de troubles» à la solde d'un pays étranger, dans une allusion voilée à l'Iran. «L'Iran tente d'exporter ses problèmes, de se venger de ce qui s'est passé à Bahreïn, et d'alléger la pression sur la Syrie», a estimé Anouar Eshki, directeur du centre des études sur le Proche-Orient basé à Djeddah. Pour

Abdel Aziz al-Sager, directeur du centre des études pour le Golfe, l'implication de l'Iran ne fait pas de doute. «Les autorités saoudiennes ont des preuves de l'implication de l'Iran, et ont notamment intercepté des appels téléphoniques de Téhéran». «Il s'agit d'un message de l'Iran aux pays du Golfe (...) Téhéran va tenter de provoquer une escalade à Bahreïn et dans l'Est de l'Arabie Saoudite pour compenser la perte d'un allié stratégique», à savoir la Syrie, a-t-il affirmé. Le ministre saoudien de l'Intérieur a accusé dans un communiqué au ton extrêmement ferme des «fauteurs de troubles agissant à l'instigation d'un pays étranger visant à déstabiliser» le royaume. Les autorités vont «frapper d'une

main de fer toute personne» qui chercherait à déstabiliser le royaume, a prévenu le ministère, affirmant que les «fauteurs de troubles» devaient choisir «entre leur loyauté à leur pays ou à cet Etat et sa marja'iya (la plus haute autorité religieuse chiite)».

Une vidéo mise en ligne sur internet montrait mercredi des groupes de jeunes masqués affrontant la police dans les rues de la localité, alors que le bruit des balles était clairement entendu. Une autre vidéo postée sur YouTube montrait des manifestants scandant «A bas Mohammad ben Fahd», fils de l'ancien roi Fahd ben Abdel Aziz et gouverneur de la province orientale, riche en pétrole, où se concentre la minorité chiite.

Une récession au niveau mondial n'est pas exclue en 2012

Le Fonds monétaire international (FMI) a prévenu mercredi qu'il n'exclut pas une récession au niveau mondial en 2012, face à un possible retournement de l'activité. «Nos tableaux toujours sur une croissance en 2012, même très modeste, mais l'activité pourrait se retourner. Un risque de récession n'est donc pas à exclure», a admis Antonio Borges, directeur Europe au Fonds monétaire international, lors d'une conférence de presse à Bruxelles. «En conséquence, nous devons changer nos politiques économiques», a-t-il poursuivi. «Certains

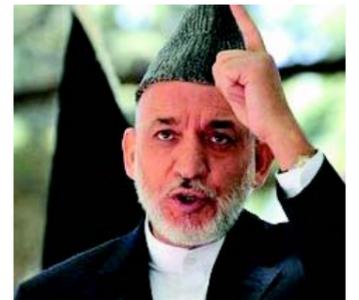
pays n'ont pas d'autres options, mais d'autres peuvent agir plus sereinement. Nous avons les instruments qui peuvent être mis en place», a-t-il souligné, insistant sur la situation fragile de la zone euro confrontée à la crise de la dette. Il est «plus que temps de trouver une solution durable à la crise de la dette souveraine en zone euro», écrit le FMI dans un rapport rendu public mercredi. Lors de son point de presse, M. Borges a également reconnu que la confiance des marchés s'était érodée au cours de l'été, ce qui pesait sur les prévisions mondiales de croissance. Le 20 septem-

bre, dans son rapport d'automne, le Fonds monétaire international prédisait le maintien d'une croissance lente dans le monde. Il tablait alors sur une croissance de 4,0% en 2011 et 2012 dans le monde, contre 4,3% et 4,5% respectivement dans ses précédentes prévisions. L'avertissement lancé par le FMI mercredi à Bruxelles survient au lendemain de propos inquiétants du président de la banque centrale des Etats-Unis (Fed), Ben Bernanke, sur la conjoncture économique aux Etats-Unis. Selon lui, la reprise de l'économie américaine est actuellement «proche de fléchir».

Nissan Algérie prolonge ses promotions

Nissan Algérie, représentant exclusif du constructeur automobile japonais, prolonge ses promotions de la rentrée durant le mois d'octobre. Ces offres promotionnelles sont valables jusqu'au 15 octobre et concernent toute la gamme utilitaire et citadine. Ainsi, une remise de 50.000 DA est accordée à travers tout le réseau Nissan Algérie sur la nouvelle Micra commercialisée au printemps dernier. La Sunny, quant à elle, décroche une remise de 150.000 DA. D'autres bonus, à l'exemple d'une année d'assurance tous risques et d'un lecteur CD MP3, sont également offerts sur la Sunny au niveau de l'ensemble du réseau Nissan Algérie. Par ailleurs, les acquéreurs du pick-up 4x2 simple cabine YD 25, quant à eux, se voient offrir la bâche, les ridelles et une remise de 100.000 DA lors de l'achat du véhicule, alors que pour l'achat du Hard Body 4x2 SC TD 27 standard et air conditionné, les clients peuvent repartir avec une radio CD MP3, en plus du bac à benne d'origine. **K. Assia**

Ils voulaient assassiner le président afghan



Six personnes ont été arrêtées pour avoir ourdi un complot visant à assassiner le président afghan Hamid Karzai, a annoncé mercredi un porte-parole du ministère de l'Intérieur. «Les services de renseignement afghans ont arrêté un groupe de six personnes en lien avec un complot visant à assassiner le président», a déclaré le porte-parole du ministère, Siddiq Siddiqi. Plusieurs influentes personnalités proches de M. Karzai ont été assassinées ces derniers mois, dont l'ancien président afghan et négociateur de paix Burhanuddin Rabbani, tué le 20 septembre à Kaboul. La plupart de ces assassinats ont été revendiqués par les rebelles talibans. Cette annonce intervient alors que M. Karzai effectue une visite en Inde, après avoir multiplié ces derniers jours les déclarations mettant en cause le Pakistan, ennemi héréditaire de Delhi. Kaboul et son allié américain ne cessent d'accuser Islamabad de soutenir clandestinement les talibans.

EDITORIAL

Par K. Selim

LA LIBERTÉ ET LA MAIN DE FER

On peut en discuter la pertinence, mais il est clair que les Saoudiens entendent bien profiter de «certaines révolutions» pour contrer le poids de l'Iran. On peut imaginer que l'inverse est également possible.

Mais cette mise en avant des interférences étrangères – qu'il ne faut pas exclure car cela fait partie du jeu classique des relations internationales – vise avant tout à essayer de jeter le discrédit sur les contestations politiques et sociales. A nier leur dynamique endogène. Lundi dernier, des manifestations ont eu lieu dans la province de Qatif après l'arrestation de deux sexagénaires afin de contraindre leurs fils, «coupables» d'avoir manifesté au printemps, de se rendre aux services de sécurité. Les autorités les ont libérés mais ont arrêté un militant des droits de l'homme et un autre homme qui venaient s'informer. Une «banalité» de la dictature dans une région où des Saoudiens, parce qu'ils sont chiites, sont également traités en sujets de seconde zone. Et une banalité de contestation dans un monde arabe où les peuples s'informent et observent les batailles en cours et le grand appel à la citoyenneté et à la liberté.

La «sagesse» du roi Abdallah, telle qu'exprimée au sujet de la situation syrienne, laisse soudainement place au rictus de la haine et du stéréotype. Ce sont des «fauteurs de troubles» qui ont manifesté et, bien entendu, à l'instigation de l'Iran ! Et comme il se doit, les autorités saoudiennes promettent de frapper les «mercenaires» d'une «main de fer» et menacent clairement les «parents des fauteurs de troubles» en les invitant «à prendre leurs responsabilités envers leurs enfants». Et un site libanais financé par l'Arabie Saoudite nous donne les clés pour comprendre : c'est l'Iran qui, «après avoir encerclé l'Arabie Saoudite par le Yémen, Bahreïn et l'Irak...», cherche à déstabiliser directement son rival.

Sur la chaîne «printanière» d'Al-Arabiya, on n'avait pas froid aux yeux à défendre la liberté pour les Syriens et la «main de fer» pour les Saoudiens. Al-Jazira s'en tirait par la «sobriété», ce qui veut dire faire «bref» et ne pas trop s'étendre. La «sagesse» du roi Abdallah est bien oubliée. A croire que, comme le fameux nuage de Tchernobyl, le «vent de la liberté» et le «printemps des peuples», si loués par les chaînes du Golfe, s'arrêtent à certaines frontières et contournent certains pays ! De la sagesse au ridicule royal, il n'y a presque pas de frontière !